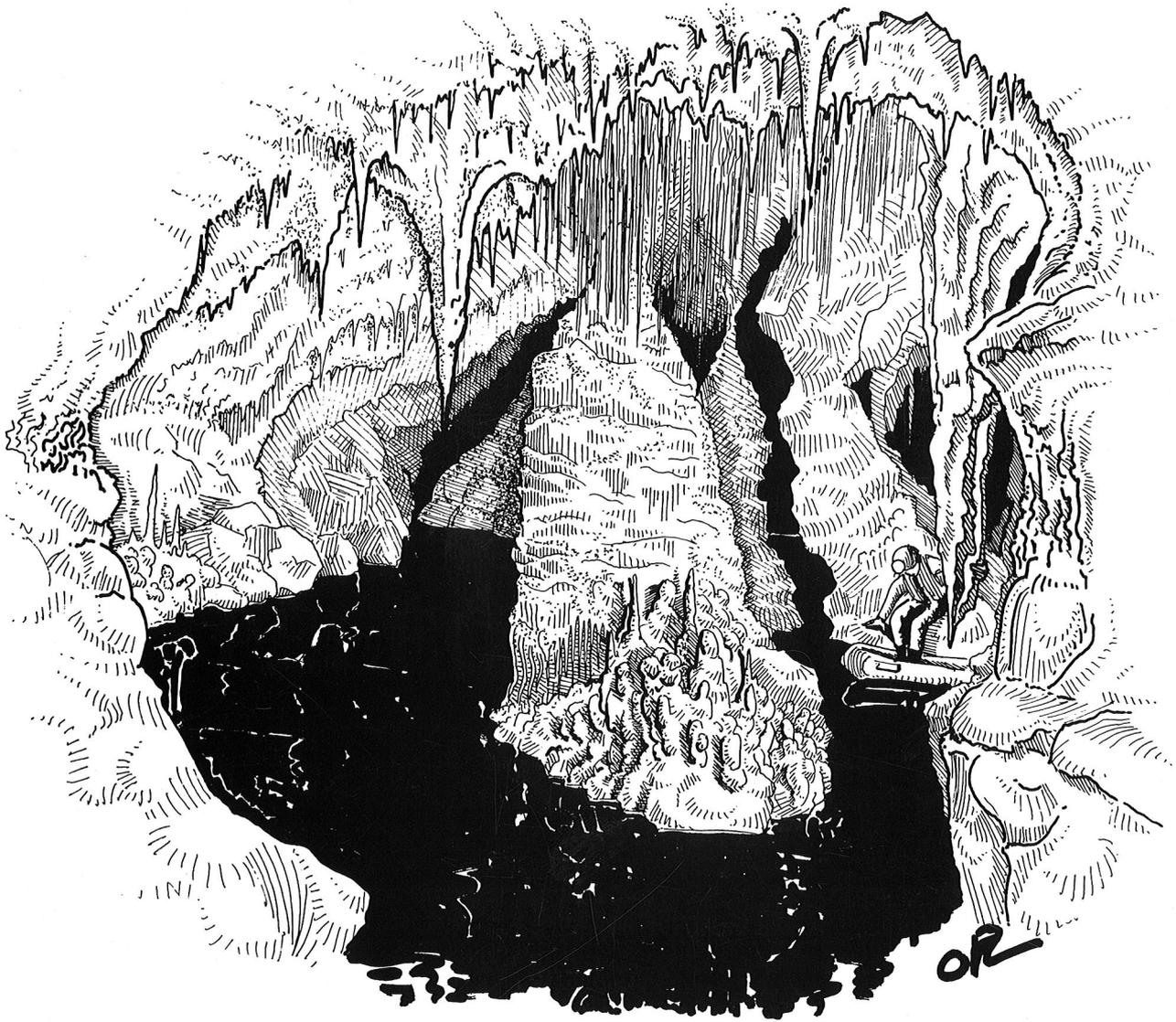


# SPÉLÉO - DOSSIERS

N° 24

1993



Comité Départemental de Spéléologie du Rhône

# **SPELEO - DOSSIERS**

## **N° 24 - 1993**

**Bulletin périodique du**

**Comité Départemental de Spéléologie du Rhône**

**28 Quai Saint Vincent 69001 LYON**

**Fédération Française de Spéléologie**

**N°I.S.S.N. : 0755.8813.**

Distribution :

- Centre Documentation Union Internationale de Spéléologie  
La Chaux-de-Fonds - Suisse
- Documentation Fédération Française de Spéléologie
- Ecole Française de Spéléologie
- Bibliothèque Comité Départemental de Spéléologie du Rhône

et conformément à la législation en vigueur pour le dépôt légal :

- Régie du Dépôt Légal
- Bibliothèque Régionale de Lyon
- Bibliothèque Nationale
- Préfecture du Rhône

Distribution à tous les clubs spéléos acceptant une politique d'échange.

Responsables de la publication :

Bernard PERRIN, Fabien DARNE, Jean-Philippe DEGLETAGNE.

Nombre d'exemplaires : 450.

Imprimés sur l'offset du Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes  
- 28 Quai Saint Vincent 69001 LYON  
par Monique ROUCHON (SC Villeurbanne).

Couverture et façonnage : C.E. IMPRIMERIE - 5 Rue Bugeaud 69006 LYON

Dépôt légal : 2<sup>ème</sup> trimestre 1994.

Prix de vente : 50 francs.

Remerciements à tous ceux qui ont participé à l'élaboration de ce bulletin.

La reproduction partielle est autorisée sous réserve de mentionner l'origine.

Dessin de couverture d'Olivier ROUCHON.

Dessin page 30 : Event de Peyrejal (Ardèche) de Brigitte BUSSIERE (Tritons).

Dessin page 57 extrait de : "Souterrains et captages traditionnels dans le Mont d'Or lyonnais"  
de Michel GARNIER.

Dessin page 88 : captage de J.J. ROUSSEAU (Balmes de Saint-Didier-au-Mont-d'Or / Rhône)  
de Michel GARNIER.

**SOMMAIRE :**

**page**

**Annuaire du C.D.S. Rhône - 1994**

- Membres du bureau - Responsables des commissions	6
- Liste des clubs	7
- Annuaire téléphonique	8

**Activités du Rhône - 1993**

- Bilan du C.D.S.	10
- E.E.S. Villefranche	11
- G.S.R.M.	12
- C.S.M.R.	13
- Ursus	14
- G.S. Dardilly	15
- A.S.N.E.	16
- G.U.S.	18
- Tritons	19
- Plutons	20
- Excentriques	21
- Vulcain	22
- Troglodyte	25
- S.C. Villeurbanne	26
- Dolomites	28
- P.S.C.J.A.	29

**AIN**

- Trou des Champignons Patrick DOUET - ASNE	32
- Trou des Mongols APaRS	34

**CHARTREUSE**

- Le Gouffre de la Vache Enragée - Réseau des Longs Couteaux Jean-Philippe GRANDCOLAS - Tritons	38
- Gouffre Philippe Panné Fabien DARNE - Tritons	44

**VERCORS**

- Explorations dans les Gorges de la Bourne Jean-Jacques ROSIER - ASNE	48
---	----

**RHONE**

- Rocher école de Limas E.E.S. Villefranche	52
- Le Canal souterrain des Meuniers Rémi STRANSKY & Bernard PERRIN - GS Dardilly	53
- Le Gouffre de Largneux Rémi STRANSKY & Bernard PERRIN - GS Dardilly	56
- Galerie souterraine de l'avenue Vallioud n°1 Marcel MEYSSONNIER - SC Villeurbanne	58
- Les Galeries souterraines de la rue Soeur Bouvier Marcel MEYSSONNIER - SC Villeurbanne	61

### HAUTE-SAVOIE

- Grotte de Péteret . . . . . 64  
  Groupe Ursus

### PYRENEES ATLANTIQUES

- La Grotte des Eaux-Chaudes . . . . . 66  
  Fabien DARNE - Césame/Tritons

### LA REUNION

- Haut lieu du canyonning - L'île de la Réunion . . . . . 70  
  Jean-Paul BAYERE - Jean-Luc MOUDOUD - PSCJA

### DIVERS

- Commission spéléo-secours : bilan . . . . . 74  
  Jacques GUDEFIN - CTD SSF69
- Commission fichier-documentation : historique . . . . . 77  
  Roger LAURENT & Marcel MEYSSONNIER
- Approche de la spéléologie par les non-voyants . . . . . 82  
  Joël POSSICH - SC Villeurbanne
- Lu pour vous . . . . . 87  
  Marcel MEYSSONNIER - SC Villeurbanne

**Annuaire du C.D.S. Rhône**

**1994**

## MEMBRES DU BUREAU - 1994

<b>Président</b>	Patrick PELOUX 62 Rue C. Lacouture 69500 BRON	A.S.N.E.  72.37.02.95
<b>Vice-Président</b>	Jacques DEMONET 24 Rue Paul Bert 69003 LYON	Clan Spéléo TROGLODYTE  78.60.27.91
<b>Trésorier</b>	Joëlle GENEST 12 Av. Marc Sangnier 69100 VILLEURBANNE	Spéléo Club VILLEURBANNE  78.84.76.84
<b>Trésorier Adjoint</b>	Joël POSSICH 12 Av. Marc Sangnier 69100 VILLEURBANNE	Spéléo Club VILLEURBANNE  78.84.76.84
<b>Secrétaire</b>	Bernard PERRIN 5 Place Gl Brosset 69570 DARDILLY	Groupe Spéléo DARDILLY  78.47.41.52
<b>Secrétaire Adjoint</b>	Jean Philippe DEGLETAGNE 34 Rue Amiral Courbet 69003 LYON	Les PLUTONS  72.36.30.24

## RESPONSABLES DES COMMISSIONS - 1994

### SPELEO-DOSSIERS :

Bernard PERRIN 5 Place Gl Brosset 69570 DARDILLY 78.47.41.52 (GS DARDILLY)  
Fabien DARNE 23 Rue Sergent Blandan 69001 LYON 72.07.81.65 (TRITONS)  
J.P. DEGLETAGNE 34 Rue Amiral Courbet 69003 LYON 72.36.30.24 (PLUTONS)

### BIBLIOTHEQUE :

Bernard PERRIN 78.47.41.52 (GS DARDILLY)  
Jean-Philippe DEGLETAGNE 72.36.30.24 (PLUTONS)

### FICHER & DOCUMENTATION

Marcel MEYSSONNIER 26 Rue Soeur Janin 69005 LYON 78.34.93.58 (SC VILLEURBANNE)  
EFS : 78.39.43.30  
Roger LAURENT Chêne en Semine 74270 FRANGY 78.89.81.24 P4129 ou 3956 (TRITONS)

### STAGE FORMATION :

Joël POSSICH 12 Av Marc Sangnier 69100 VILLEURBANNE 78.84.76.84(SC VILLEURBANNE)  
J.P. GRANDCOLAS 191 Rue Marcel Mérieux 69007 LYON 78.61.13.41 (TRITONS)

### INTERCLUBS :

Christophe FERRY 37 Rue Vaillant-Couturier 69200 VENISSIEUX 78.00.11.95(VULCAIN)  
Patrick PELOUX 62 Rue C. Lacouture 69500 BRON 72.37.02.95 (A.S.N.E.)

### SPELEO-SECOURS :

Jacques GUDEFIN 82 Rue Marius Berliet 69008 LYON 78.74.25.89 (URSUS)  
ou  
IVORAY 74440 MIEUSSY 50.43.06.32  
Jean-Pierre BARBARY 30 Rue L. Bonin 69200 VENISSIEUX 78.01.06.35 (P.S.C.J.A.)  
Jean-Philippe GRANDCOLAS 78.61.13.41 (TRITONS)

### MATERIEL INITIATION & DESOBSTRUCTION :

Jean-Paul STIEGLER 5 Rue des Entrepôts 69004 LYON 78.30.05.14 (URSUS)  
Christian MONIER 1 Promenade M. Thorez 69700 GIVORS 78.73.50.77(GS EXCENTRIQUES)  
Jean-Philippe GRANDCOLAS 78.61.13.41 (TRITONS)

## LISTE DES CLUBS - 1994

A.S.N.E.	(Association Sport Nature Education) M.J.C. Guillotière 249 Rue Vendôme 69003 LYON
C.S.M.R. Spéléologie	(Club des Sports de Montagne de Rillieux) B.P 99 69143 RILLIEUX LA PAPE Cedex
G.S. DOLOMITES	Goutte Vignole SAINT LOUP 69490 PONTCHARRA/TURDINE
E.E.S. VILLEFRANCHE	(Equipe d'Explorations Spéléologiques) 152 Rue des Jardiniers 69400 VILLEFRANCHE/SAONE
G.E.S.A.S.S.P.	(Groupe Explo Spéleo Association Sportive Sapeurs Pompiers) 3 rue de la Madeleine 69007 LYON
G.S. DARDILLY	C/O Bernard PERRIN 5 Place Général Brosset 69570 DARDILLY
G.S. EXCENTRIQUES	M.J.C. 1 Rue des Tuileries 69700 GIVORS
G.S.R.M.	(Groupe Spéleo Randonnée Montagne) C/O Laurent FENEON 10 Avenue de l'Hippodrome 69890 LA TOUR DE SALVAGNY
G.U.S.	(Groupe Ulysse Spéleo) C/O Vincent LIGNIER 15 Rue de Flesselles 69001 LYON
M.J.C. VENISSIEUX	Section Spéleo 15 Chemin de Feyzin 69200 VENISSIEUX
P.S.C.J.A.	(Plongée Spéleo Club des Jeunes Années) Local C.J.A. - Annexe de l'Ecole du Moulin à Vent 20 Rue Pierre Brosselette 69200 VENISSIEUX
Les PLUTONS	C/O Jean-Philippe DEGLETAGNE 34 Rue Amiral Courbet 69003 LYON
S.C. VILLEURBANNE	Maison Pour Tous Berty Albrecht 14 Place Grandclément 69100 VILLEURBANNE
C.S. TRITONS	C/O Jean-Philippe GRANDCOLAS 191 Rue Marcel Mérieux 69007 LYON
C.S. TROGLODYTE	(Clan Spéleo) 18 Rue Volney 69008 LYON
Club URSUS	41 Avenue des Aqueducs de Beaunant Stade Municipal du Merlo 69600 OULLINS
G.S. VULCAIN	252 BIS Rue Paul Bert 69003 LYON
A.S.E. CAVERNICOLES	C/O Thierry FOURNET Chemin du Crêt de Montcher 69210 LENTILLY

## ANNUAIRE TELEPHONIQUE

### Membres du bureau et responsables des commissions

Jean-Pierre	BARBARY	78.01.06.35	
Fabien	DARNE	72.07.81.65	
Jean-Philippe	DEGLETAGNE	72.36.30.24	
Jacques	DEMONET	78.60.27.91	
Christophe	FERRY	78.00.11.95	
Joëlle	GENEST	78.84.76.84	
Jean-Philippe	GRANDCOLAS	78.61.13.41	72.72.18.02 (bureau)
Jacques	GUDEFIN	78.74.25.89	50.43.06.32 (week-end)
Roger	LAURENT	78.89.81.24	(poste 4129 ou 3956)
Marcel	MEYSSONNIER	78.34.93.58	78.39.43.30 (E.F.S.)
Christian	MONIER	78.73.50.77	
Patrick	PELOUX	72.37.02.95	
Bernard	PERRIN	78.47.41.52	78.35.56.45 (travail)
Joël	POSSICH	78.84.76.84	
Jean-Paul	STIEGLER	78.30.05.14	

## Activités du Rhône

1993

## **BILAN DU C.D.S. - 1993**

Nombre de fédérés : 308, dont 17 individuels.

**Permanence tous les mardis à partir de 21 heures.**

Interclubs en Janvier et Février, à la Grotte de l'Ermoy (Samoëns Haute-Savoie), organisé par le Groupe Spéléo Vulcain. Objectif : dynamitage de l'étranglement terminale. (cf. Spéléo-Dossiers n°23)

Stages Formation et Perfectionnement les 20-21, 27-28 Mars et 3-4 Avril avec 13 stagiaires, en Ardèche, Doubs et Savoie.

Participation et vente de Spéléo-Dossiers au Congrès Régional à Samoëns (Haute-Savoie), les 24 et 25 Avril.

Soirée pagination du Spéléo-Dossiers n°23, le mardi 27 Avril au local du CDS.

Participation à Sport pour tous au Parc de Miribel-Jonage, le 15 Mai, par le biais du Club Spéléo Tritons.

Exercice-secours sur la Dent d'Oche (Haute-Savoie) avec le CDS 74, les 26 et 27 Juin.

Le 23 Juillet, l'équipe secours du Rhône est sollicitée pour le sauvetage d'une équipe Belge au gouffre Jean-Bernard à Samoëns. En vain heureusement, l'équipe est saine et sauve le lendemain au petit matin.

Exercice-secours régional au Creux de la Benoite (Savoie) les 3-4 Septembre en parallèle avec le stage "conseiller technique" du SSF.

Participation à Sport dans la Vie au centre commercial de la Part-Dieu à Lyon du 22 au 30 Octobre. Démonstration assurée par le Club Ursus.

Participation aux journées techniques EFS à Villeurbanne, les 23 et 24 Octobre.

Participation au stage régional du SSF "équipier-chef d'équipe", à Saint Remèze (Ardèche), du 11 au 14 Novembre.

Assemblée Générale Extraordinaire et Ordinaire le 7 Décembre à la MJC de Givors sur l'invitation du GS Excentriques.

**E.E.S. VILLEFRANCHE**  
**152 Rue des Jardiniers 69400 VILLEFRANCHE/SAONE**

Réunion le premier jeudi de chaque mois à l'O.M.S.

Nombre de membres : 20  
Nombre de fédérés : 13  
Initiés F.F.S. et autres : 50  
Total des sorties : 50

Le 6 Février 1993, l'O.M.S. a remis la plaquette des Coupes Champion à Lucien JAMBON, président d'honneur de l'E.E.S.V., au titre de club intègre et dynamique de la ville.

Participation au stage de perfectionnement du CDS 69 : 2 stagiaires.

Divers : cette année encore, nous avons effectué des "sorties initiations" : un groupe d'ados MJC, un groupe de non-voyant, un comité d'entreprise, au total 50 personnes.

**Entraînement :**

- falaise de Vergisson, Mâconnais
- rocher école de Limas, Beaujolais
- rocher école de Salavas, Ardèche

**Principales classiques visitées :**

- Ain Bugey : Taporal, Sanglot, Morgne, Jujurieux, Corbière
- Ardèche : Despeysse, Marteau, Richard, Dérocs, Grotte Nouvelle de Vallon, Fontaine de Champclos
- Gard : Neuf Gorges, Camélié
- Doubs Jura Franc-comtois : Gros-Gadeau, Baume des Crêtes
- Savoie : Grand Tétras, Tanne aux Cochons, du Névé
- Chartreuse : Trou du Glaz, Guiers Vif, Guiers Mort

Nous n'avons pas réalisé de camp à la P.S.M.  
Plusieurs week-end se sont déroulés en Ardèche et en Chartreuse.

Aven du Camélié : participation de 7 spéléos à l'expérience "hors du temps", organisée par le S.C. Villeurbanne qui nous a reçu si cordialement et chaleureusement.  
Expérience fort intéressante et riche en émotions (Hic! Il est des nôtres...!).

**Prospection :**

- Grande Sure (Chartreuse)
- investigations au pays des Pierres Dorées (Beaujolais)

**Exploration :**

- cavités non répertoriées en Forêt de Génieux (massif de la Grande Sure - Chartreuse)
- en Beaujolais : Mine de Létra, Mine de Sainte-Paule, Mine de Plomb au Perréon, Grotte de Charmond, Gouffre de Bancillon (chantier de désobstruction).

Dans la Grotte de Charmond, après une désobstruction au sommet d'une cheminée remontée en escalade, nous avons découvert un prolongement.

Nous avons depuis équipé en fixe la cavité, de manière à nous en faire une grotte école (située à 5 minutes de Villefranche).  
Une dizaine de sorties a déjà été réalisée dans cette petite cavité.

**Projets :**

Elucider quelques points sur le Nivollet-Montgriffon.  
Continuer notre approche de la Grande Sure en Chartreuse.  
Réaliser un cinquième camp à la Pierre Saint-Martin.

**GROUPE SPELEO RANDONNEE MONTAGNE (G.S.R.M.)**  
c/o Laurent FENEON 10 Avenue de l'Hippodrome 69890 LA TOUR DE SALVAGNY

Nombre d'inscrits : 4

Nombre de sorties : 45

**Regions et cavités visitées :**

Ain : Chemin Neuf, Crochet Supérieur, Jujurieux, Antona, Abergages n°1 et n°2, Moilda  
Jura : Caborne de Menouille  
Vercors : Faux Gour, Toboggan, Carri, Roche Chalve, Saints de Glace  
Chartreuse : Marco Polo, traversée Trou du Glaz/Grotte du Guiers Mort, Trou Pinambour  
Gard : Aven du Camélié (vol d'un kit cordes et mousquetons)  
Ardèche : - camp en Août et Septembre : Grotte Nouvelle de Vallon, Despeysse, Rochas, Marteau  
camp à l'Aven Despeysse entre Noël et Jour de l'An: soirée cotillon surprise sous terre.

**Activités "fédérales":**

Rassemblement National à Montélimar.

**Divers :**

Encadrement du collège Vendôme avec le C.S.M.R.  
Fontaine de Champclos, Grotte des Combes, Grotte du Soldat.

**Projet :**

Continuer nos activités communes avec le C.S.M.R.

**CLUB des SPORT de MONTAGNE de RILLIEUX (C.S.M.R.)**  
**c/o Yves DELORE 3510 Route de Strasbourg 69140 RILLIEUX LA PAPE**

Nombre d'inscrits : 12

Nombre de sorties : 38

**Régions et cavités visitées :**

Ain : Jujurieux, la Morgne, Crochet, Antona, Chemin Neuf, Moilda, Sutrieu  
Ardèche : Soldat, Grotte des Combes, Dragonnière de Banne, Fontaine de Champclos, Grotte Nouvelle, Aven Despeysse, Rochas, Marteau  
Vercors : Favot, Carri, Toboggan, Roche Chalve, Faux Gour, Saints de Glace, Bury  
Chartreuse : Marco Polo, Trou du Glaz/Annette, Trou du Glaz/Guiers Mort, Trou Pinambour  
Causses : Aven de la Portalerie, Peyrine, Baume Rousse  
Jura : Caborne de Menouille  
Drôme : Grotte Aéria

Nous fonctionnons avec le G.S.R.M.: réunions, sorties, camps.

Participation à l'encadrement du stage de plein air du collège Vendôme en Ardèche.

**CLUB URSUS**  
**41 Avenue des Aqueducs de Beaunant**  
**Stade Municipal du Merlo 69600 OULLINS**

Nombre d'inscrits : 27

Nombre de sorties : 45

**Régions et cavités visitées :**

Ain : Antona, Courtouphle  
Ardèche : Aven Noël  
Savoie : Benoîte, Trou du Garde  
Haute-Savoie : Tanne à Shaw  
Jura : Lésine du Champ-Guillobot, Cavottes, Vauvougier  
Hérault : Leicasse, Grotte du Cochon  
Causse : Puech Nègre, Les Cabanes de Trèvezel, Grotte de Baume Layrou  
Pierre Saint-Martin : traversée SC3 - Verna

Et de nombreuses initiations.

Camp d'été sur le Massif du Criou : un peu de première  
Désobstruction à Péterets (bas du Criou).

Participation à un camps en Autriche avec le P.S.C.J.A.

**Activités "fédérales":**

- présence au Congrès régional à Samoëns et au Rassemblement National à Montélimar
- démonstration à Sport dans la Vie à la Part-Dieu
- participation à un stage initiateur (1 réussite)
- participation au stage CTD secours (encadrement)
- participations aux deux exercices-secours

**Divers :**

Réalisation d'une vidéo sur la jonction du Réseau Lucien Bouclier avec le Mirollda, en collaboration avec Maurice CHIRON.

**GROUPE SPELEO de DARDILLY**  
c/o Bernard PERRIN 5 Place Général Brosset 69570 DARDILLY

Nombre d'inscrits : 15

Nombre de sorties : 65

**Régions et cavités visitées :**

Ain : Antona, Cornelle de la Bauche, Courtouphle, Jujurieux, Moilda, Morgne  
Ardèche : Despeysse, Rochas, Soldat  
Chartreuse : Marco Polo  
Doubs : Montaigu  
Gard : Camelié  
Jura : Balme d'Epy, Favière  
Vercors : Antre des Damnés, Bournillon, Bury, Favot, Gournier, Pot du Loup, Roche Chalve, Saints de Glace, Trou Qui Souffle, Toboggan

**Massif des Coulmes - Vercors :**

- prospection et découverte d'une petite grotte non répertoriée, pourtant facile à trouver
- désobstruction du Scialet 1 de l'Archer, accompagnée d'une récolte d'ossements

**Massif de la Ruchère - Chartreuse :**

- ballade dans les gorges du Guiers : la conduite forcée de l'EDF au dessus du lit de la rivière est du plus mauvais effet
- descentes dans les falaises vers les Rochers du Frou : à poursuivre
- séances de désobstruction à la Perte de la Ruchère avec des moyens électro-mécaniques grâce au Refuge qui nous fourni l'énergie, le gîte et le couvert

\* Mini camp sur le Désert de Platé, désobstruction et exploration du gouffre Y14 à Sixt en Haute-Savoie: -17 m.

\* Début d'escalade au dessus du dernier puits au Gouffre de la Morgne (Lompnas - Ain); une dizaine de mètre à poursuivre sur paroi concrétionnée : avis aux amateurs.

**Rhône :**

- topographie du Canal souterrain des Meuniers à Cailloux-sur-Fontaines (cf article)
- topographie du Gouffre de Largneux à Poleymieux-au-Mont-d'Or (cf article)

**Activités "fédérales":**

- congrès à Samoëns : 6 membres
- exercice-secours à la Benoîte : 3 membres

**Divers :**

- randonnée au Pays de Gex, repérage de la Lésine de la Calame
- escalade aux Rochers de Presles
- soirée à thèmes au S.C. Villeurbanne
- stand lors de la journée Accueil-Infos à l'Espace Porte de Lyon - Dardilly
- et toujours près du tiers de nos activités consacré à l'initiation, notamment avec les Eclaireuses et Eclaireurs de France.

**ASSOCIATION SPORT NATURE EDUCATION (A.S.N.E.)**  
**249 Rue Vendôme 69005 LYON**

*L'année 1993 a été profondément marquée par le premier accident mortel survenu à l'A.S.N.E. depuis sa création il y a 20 ans. Le 9 Janvier son Président, notre ami, Christian ROY disparaissait tragiquement lors d'une exploration en plongée siphon au Perthuis de Marchamp.*

Ce coup dur aurait pu être un coup d'arrêt pour l'activité du club. Celui-ci a d'ailleurs volontairement ralenti son rythme pendant le mois qui a suivi ce drame. Finalement nous avons décidé de réagir, ne fût-ce qu'en sa mémoire. L'ASNE a repris du poil de la bête et globalement, à part en plongée siphon, le niveau d'activité lors de ces 11 mois a été très élevé.

Compte tenu du fait qu'il pouvait y avoir plusieurs activités simultanément en des lieux différents, il a été rapporté lors des réunions du mercredi soir environ 480 actions de membres du club (23 inscrits) en 170 sorties. Les activités se sont révélées fortement ouvertes sur l'extérieur puisque sur 43 de ces sorties nous avons côtoyé 143 fois une personne extérieure à l'ASNE et provenant de plus d'une douzaine d'autres clubs :

Aven, APaRS, SHM, Belley, FLT, Saint Dizier, SCVF, Tritons, Carpentras, Bourg, Lyon Parapente, Poggia

Ceci résultait tout autant de personnes tournant avec nous que de membres de l'ASNE invités à participer à des sorties dont le club n'était pas l'organisateur principal.

### **Spéléo et Canyoning :**

Affiliée à la Fédération Française de Spéléologie, l'ASNE reste principalement centrée sur cette activité : initiation d'autrui, spéléo sportive et visites de classiques, et spéléo de découverte avec chantiers et prospections.

43 initiations d'adultes à la spéléo ou aux techniques spéléo ont été menées à bien sur 12 sorties dont certaines spécialement organisées pour les membres d'autres organismes : association d'insertion par le travail ULAAT, club de randonnée lyonnais ASPES, vendeurs du magasin Vieux Campeur, ...

En marge des adultes nous avons amené 40 fois un enfant à la découverte du monde souterrain ou des techniques de progression qui y sont pratiquées : des enfants de membres de club, des Scouts d'Europe de Montluel, ...

Côté spéléo sportive et visites de classiques, à noter trois -500 m cette année (Trou Souffleur, Jean Nouveau, Aven Autran) et de nombreux autres (traversée Glaz-Guiers Mort, Despeysse, Saint Marcel, Moilda, Bury, Carri, Gathier, ...) sur tous les karts du sud-est.

Enfin côté exploration, à part le Perthuis, si les chantiers de l'Ain ont mobilisé beaucoup d'énergie, la grande affaire de l'été aura été l'exploration systématique de la falaise sud des Gorges de la Bourne dans le Vercors avec la découverte de la Grotte des Pierres Silencieuses.

Le canyoning n'est pas en reste (16 sorties dans le Vercors, l'Ain, les Alpes du Sud, ...) avec notamment de belles virées à Moulin-Marquis, au Groin, aux Ecouges, ...

**Montagne et autres activités :**

Néanmoins la découverte de la Nature ne se limite pas seulement à la spéléologie et au canyoning : environ 30 sorties de l'Association Sport Nature Education ont été consacrées à l'escalade (Mont Aiguille ...), à la randonnée, le VTT, le ski (fond, piste, randonnée) ou à la Haute Montagne ( Mont Blanc).

Enfin des membres du club ont pu participer à des activités exceptionnelles :

- Téléthon 92 à la tour de la Part-Dieu (2 ASNE)
- participation à une conférence de Paléontologie au musée Guimet (1 ASNE)
- participation à l'opération "1 aveugle à la Balme" avec le S.C. Villeurbanne (1 ASNE)
- mise en place d'un "pont de singe" pour une troupe de scouts (2 ASNE)
- encadrement technique et aide au décollage de 2 parapentistes du club Lyon Parapente depuis le Mont Aiguille (6 ASNE)
- organisation d'un week-end "Enfants" à Innimond (jeux, camping, ...)

ainsi que plusieurs activités d'ordre fédéral : participation aux congrès spéléo, aux exercices-secours du SSF, à "Sport dans la Vie" à la Part-Dieu.

Les 11 mois écoulés ont donc été bien remplis avec plus de 3 activités par semaine en moyenne et près de 4 personnes à chacune! Mais il manquera toujours quelqu'un ...

Ciao Christian.

Olivier CROUSLE

**GROUPE ULYSSE SPELEO (G.U.S.)**  
c/o Vincent LIGNIER 15 Rue de Flesselles 69001 LYON

Nombre d'inscrits : 14

L'activité du club se répartit en trois pôles :

- prospection-désobstruction-exploration dans le Bas-Bugey (Ain)
- classiques
- initiations

**Régions et cavités visitées :**

Ain : Crochet Supérieur, Sutrieu, Perche, Jujurieux, Lépigneux, Bequelle, Chemin Neuf, Morgne, Courtouphle, Charabotte, Grotte Sous les Sangles, Pont Martin, Corbières  
Ardèche : Event de Foussoubie, Fontaine de Champclos, Pisenas, Cocalière, Dérocs, Grotte de Louoi, Deux Avens, Grotte de la Forge  
Chartreuse : Balme à Collomb  
Isère : Fontaine Saint Joseph, Saints de Glace  
Jura : Grotte des Moulins, Caborne de Menouille, Caborne du Boeuf

\* Désobstruction dans le Bas-Bugey :

- Gouffre du Goguet
- Résurgence de la Courtaudière (Seillonaz)
- Gouffre Sous le Grand Pré
- Balme à Roland

\* Découverte dans le Bas-Bugey après une désobstruction acharnée de la Grotte de la Tauvière à Seillonaz (275 mètres topographiés).

\* Topographie de la Grotte de Clos Vieux

\* Topographie dans la Grotte des Cascades du Luizet derrière le siphon n°2.

\* Camp en Ardèche du 19 au 24 Avril.

**Activités "fédérales":**

Le club compte deux nouveaux initiateurs.

**Divers :**

Réalisation de 10 jours d'initiation avec des enfants de colonie de vacances (Thoirette) à Matafelon-Granges (Ain).

**Projet :**

- suite de l'exploration de la Grotte de la Tauvière
- reprise de la topographie dans la Grotte du Crochet (Réseau Brecht)
- camp dans le Dévoluy du 14 au 17 Juillet
- prospection et désobstruction dans le Bas-Bugey
- camp en Slovaquie du 20 Août au 4 Septembre.

**CLUB SPELEO TRITONS 191 Rue Marcel Mérieux 69007 LYON - ☎ 78.61.13.41.**

Réunion le mardi à 21 heures au Comité Départemental de Spéléologie.

**Activités 1993 :**

**Nombre de membres : 20.**

**Principales classiques visitées :**

*Ain* : Antona - Préou - Moilda - Chemin Neuf

*Ardèche* : Faux Marzal - Despeysse - Rochas - Grand Combe

*Aveyron* : Aven Noir

*Chartreuse* : Dent de Crolles - Cambise

*Doubs* : Biefs Boussets

*Gard* : Neuf Gorges

*Jura* : Baume de la Favière - Caborne de Menouille - Gros Gadeau - Balme d'Epy

*Lozère* : Aven de la Cheminée (nouveau -400 du Causse Méjean)

*Pyrénées-Atlantiques* : Pierre-Saint-Martin

*Savoie* : Tanne aux Cochons - Tanne au Névé

*Haute Savoie* : Grotte de l'Ermoy

*Vaucluse* : Trou Souffleur

*Vercors* : Trou Qui Souffle - Vincens - Sassenage - Fée Anglaise - Peuil Tanquin - Mortier - Berger - Saints de  
Glace - Nuits Blanches - Kiravi (nouveau -240 sur le Massif de la Moucherolle).

**Explorations :**

Gouffre de la Vache Enragée - cf. article.

Gouffre Philippe Panné (Chartreuse) : suite à dynamitages dans le premier réseau - arrêt à -90 environ sur étroiture - cf. article.

Prospection dans le secteur des Rochers des Belles Ombres - Massif de l'Alpe (Chartreuse).

Prospection sur le Massif de la Moucherolle (Vercors).

Rééquipement et sortie de vieux matériels à la Dent de Crolles.

Déséquipement du Réseau des Moldaves à la Dent de Crolles.

Rééquipement à la grotte de la Cambise (Chartreuse).

Dynamitage à l'aven Noir (Aveyon).

Remesure des puits du gouffre d'Antona (Ain).

**Divers :**

4 participants (2 stagiaires + 2 cadres) au stage formation-perfectionnement technique du C.D.S. Rhône.

Participation au Congrès Régional de Spéléologie à Samoens.

Participation (avec réussite) comme stagiaires à un stage initiateur dans le Doubs et à un stage moniteur en Ariège.

Participation à la Fête du Sport à Miribel-Jonage.

Un camp en Chartreuse et un sur le Vercors.

Un participant à un camp en Autriche (Massif des Tennegebirge) avec les Furets Jaunes de Seyssins (Isère).

Un participant à un camp en Espagne (Massif des Picos de Europa) avec le Spéléo Club de Paris.

Un participant à l'exercice secours du C.D.S. Rhône au Creux de la Benoîte (Savoie).

**LES PLUTONS**

**c/o Jean-Philippe DEGLETAGNE 34 Rue Amiral Courbet 69003 LYON**

Nombre d'inscrits : 8

Nombre de sorties : 30

**Régions et cavités visitées :**

Ain : Glandieu, Grotte de Roche Rousse (ou du Pendule), Charabotte, Grotte de l'Homme, Bruire, La Faille du Plat, Jujurieux, Moilda, Taporal

Gard : Grande Salamandre, Camélié, Grotte du Travès, Aven Oublis

Meurthe et Moselle : Trou des Fées

Var : Aven de l'Ecureuil

Rhône : Mine du Verdi.

\* Initiation en falaise : commune de Jardin - Isère.  
Initiation sur pont : Soucieu en Jarrest - Rhône.

\* Mini camp dans le Gard.

\* Prospection dans le Bugey, désobstruction en cours sur la commune de Glandieu.

\* Prospection dans le Gard, commune de Sauveterre.

**Activités "fédérales":**

Participation à l'interclub 93, Grotte de l'Ermoy.

**Divers :**

randonnée en Chartreuse

randonnée en Sainte Baume.

**GROUPE SPELEO EXCENTRIQUES**  
**M.J.C. 1 Rue des Tuileries 69700 GIVORS**

Nombre d'inscrits : 8

**Régions et cavités visitées :**

Ain : Crochet

Ardèche : Rochas, Aven de Chazot, Résurgence du Pigeonnier de Payzac, Trou des Crânes,  
Rocheperrière, Vigne Close

Vercors : Gour Fumant

Savoie : Creux de l'Esselle

\* Camp d'une semaine (printemps 93) à Banon - Alpes de Haute-Provence :

- Aven des Cèdres
- Aven des Quatre
- Gouffre du Caladaire
- Aven des Romanets

\* Sortie initiation "inter-famille" (30 personnes environ), en Ardèche :

- Fontaine de Champclos
- Grotte Nouvelle

**Divers :**

Réalisation d'un film expliquant quelques étapes de notre travail :

- prospection
- désobstruction
- exploration
- topographie
- etc. ...

## GROUPE SPELEO VULCAIN

C/O F. GENNERAT 3, Rue Professeur Joseph Renaut 69008 LYON Tél: 78 76 39 46

Réunion le Mercredi 20H30 au 252bis, rue Paul Bert 69003 LYON

### EFFECTIFS:

Membres actifs fédérés	35
Membres cotisant à titre d'ancien	14

### ACTIVITES 1993:

Nombre total de sorties	91
-Sorties spéléo/falaise	79
• Explorations	26
• Plongée	8
• Visite de classiques	31
(dont 14 sorties initiation pour 60 initiés environ)	
-Canyon	12
-Congrès	2
-Cadre stage (perf CDS 69)	1
-Stagiaires perf	3
-Stagiaire initiateur	1

### PRINCIPALES CAVITES CLASSIQUES VISITEES:

Ain:	Crochet inf et sup, Pic, Chemin neuf, La Moïlda, Jujurieux
Ardèche:	Rochas-Midroï, Faux-Marzal, La Foux, La Toure, Champclos, Peyrejal
Côte-d'Or:	Doux de Châtillon/Seine
Doubs:	Baume des Crêtes, Biefs Boussets
Gard:	Pèbres, Grande Salamandre, Loir, Mas Madier
Jura:	La Doye Gabet
Pyrénées:	J5 (Fanges), Aven Vidal, La Vache (Paradet), En Gorner, Muraille du Diable
Savoies:	Trou du Glaz, Tanne aux névés/Tanne aux cochons, Grotte de l'Enfer, 3 $\beta$ / Diau, Jean-Bernard, Réseau de la Combe aux Puaires, L'Ermoy, Dent d'Oche, Grotte de Mandrin.
Vaucluse:	Trou souffleur
Vercors:	Résurgence du Diable, Goule Noire, Gournier, Grottes de Thaïs, TQS, Glacière de Carri, Bournillon, Glacière d'Autrans, Roche-Chalve
Suisse:	Gouffre du Grand Cor, Grotte du Poteu
Pakistan:	Plusieurs petites cavités en secteur Karakoram

### CANYONS:

Ain:	Chaley
Alpes du Sud:	Quatre canyons sur secteur Verdon
Isère:	Ecouges, Neyron, Moulin Marquis, Hirondelles, Veyton
Haute-Savoie:	Diosaz

### ZONES DE PROSPECTION:

VERCORS SUD (Pot du Play): plusieurs sorties de prospection ont eu lieu en tout début d'année. Elles ont permis de boucler l'explo de deux petites cavités sans espoir de continuité.

"KARAKORAM 1993", expé de reconnaissance au Pakistan, a permis la première topographie d'une grotte du Pakistan, à 3840m d'altitude. Des massifs calcaires exceptionnels présentent des potentiels de percée hydrologique de 4000m !

SUISSE, MASSIF DE LA DENT DE MORCLES: la prospection continue autour des gouffres du Grand Cor et du Grand Château.

SUISSE, MASSIF DU BALMHORN: La prospection a permis de trouver une cavité très intéressante à fort courant d'air (à l'aplomb du collecteur présumé et à 1800m au-dessus de la résurgence).

#### **EXPLORATIONS/TRAVAUX:**

*Samoëns, Réseau de la Combe aux Puaires:*

Une escalade au CP12/14 attend toujours d'être terminée. Cette année, elle a progressé de deux spits seulement, à cause d'un courant d'air glacial et de l'arrosage abondant du secteur. Le CP24 a progressé et il continue (arrêt sur rien) et toujours sur la zone CP, un nouveau gouffre a été exploré. Il comporte un magnifique P100.

*Samoëns, Grotte de l'Ermoy:*

En tout début d'année, plusieurs scéances de désobstruction au terminus amont ont seulement permis de rendre la zone de travail confortable. Le travail restant à faire paraît important et la météo ne facilite pas souvent les choses. Pour couronner le tout, notre équipement a été volé cet été.

*Suisse, Dent de Morcles, Gouffre du Grand Cor:*

Pas de pointe à l'aval (où il y a toujours arrêt sur rien), mais exploration et topographie vers -300m de plusieurs galeries.

*Suisse, Massif de la Dent de Morcles, zones du Grand Château et de Tsantonnaire:*

\* Prospection et désobstruction avec l'espoir d'une jonction possible entre les gouffres du Grand Château et la rampe ouest de la Grotte du Poteu. Cela donnerait une traversée de 1700m de dénivelée.

\* Le siphon terminal de la branche principale du Poteu a été plongé et continue aussi.

\* Toujours dans le Poteu, première et topo dans la rampe Ouest, arrêt sur rien vers l'amont.

#### **CAMPS EFFECTUES EN 1993:**

*PAKISTAN, Octobre 1993*

Bruno Ducluzaux avait encore choisi une option légère pour cette expé de reconnaissance. Bilan: Confirmation du fantastique potentiel spéléologique en Himalaya et sur les contreforts. Confirmation aussi des difficultés d'accès aux cavités (difficultés physiques de progression et contraintes administratives). Une plus grosse expé est prévue, en automne 1994.

*SAMOENS, Août 93*

Une dizaine de spéléos en tout ont participé à ce camp consacré initialement au déséquipement du C37. En fait, il s'est orienté tout seul sur la Combe aux Puaires: Escalade au CP14, suite de l'explo du CP24, explo d'un nouveau CP et prospection.

*VERDON, Août 93*

Il s'agissait d'un camp canyon qui a réuni cinq personnes pendant une dizaine de jours.

#### **ACTIVITES FEDERALES:**

\* Le club a participé au congrès régional de Samoëns et au rassemblement national de Montélimar. Bernard Lips a assuré son rôle de président de la C.R.E.I. jusqu'en Septembre, date de son déménagement au Cameroun.

\* Un cadre a pris part au stage formation-perfectionnement du C.D.S.69 au printemps. Trois stagiaires du club y ont participé.

\* Le club compte depuis Octobre un initiateur de plus (stage de la région F).

- \* Plusieurs vulcains ont pris part aux exercices-secours à la Dent d'Oche et en Savoie.

#### **DIVERS:**

- \* Le livre "Le gouffre Jean-Bernard" qui a paru pour Noël 91 se vend toujours. Nous en avons placé près de 2000 et l'amortissement est proche.
- \* L'Echo des Vulcains N°50, recueil des aventures 92 du groupe, est sorti au Printemps 93.
- \* Le SPECIAL HIMALAYA de Bruno est très demandé (en France et à l'étranger). C'est le premier document de synthèse sur le thème de la spéléologie dans l'Himalaya. Le tirage à 300 exemplaires est déjà presque écoulé. Nous en ressortirons certainement très bientôt.

#### **PROJETS:**

##### *Samoëns:*

La Combe aux Puaires est toujours le principal objectif pour 94. A la Grotte de l'Ermoy (exurgence trop-plein supposée du réseau), nous devrions reprendre les travaux en Janvier 94. Dans les amonts, gouffre CP12 / CP14, l'escalade attendra jusqu'à la fin de l'été, l'accès étant délicat en hiver et l'entrée étant bouchée jusque tard dans l'année. Toujours au CP12, dans les parties connues, plusieurs passages sont à revoir (découverts, topographiés et classés en une sortie).

##### *Gouffre du Grand Cor, Dent de Morcles, Suisse*

Les explos de la cavité continuent à -300 et au fond, vers -600, avec arrêt sur rien. Par contre, l'accès au fond n'est pas donné et doit à chaque fois, faire l'objet d'une expé à part entière, voire d'un groupe de sorties.

##### *Dent de Morcles et massif du Balmhorn, Suisse*

La prospection et la désobstruction sur ces massifs prometteurs sont prévues au programme. Pour toutes ces activités, le club seul ne peut que difficilement progresser. Aussi, tous les spéléos intéressés sont invités à se greffer sur les sorties.

**CLAN SPELEO du TROGLODYTE**  
**18 Rue Volney 69008 LYON**

Nombre d'inscrits : 15

Nombre de fédérés : 15

Nombre de sorties : 43 sorties sur 48 semaines d'activité

- soit un total de 186 personnes (moyenne de 5 personnes par sortie)
- soit également 1068 heures sous terre

Le clan a emmené 38 personnes en initiation, ce qui représente 1/5 de son activité. Sur ces 38 initiés, deux personnes ont adhérées au clan.

Les réunions du mercredi soir, 49 au total sur l'année 93, ont générées le passage de 632 personnes (membres inscrits, initiés, membres d'autres clubs, etc. ...).

Les classiques mises à part, le clan a organisé les sorties suivantes :

- 2 initiations plongée en piscine
- 1 stage plongée souterraine
- 1 initiation équipement en falaise
- le congrès régional de Samoëns
- le congrès national de Montélimar
- 1 expédition à l'étranger : Amérique du Sud
- la descente d'un puits romain dans une galerie d'art à la Croix-Rousse
- la visite des réseaux souterrains de Lyon, avec une équipe de F.R.3.

Mais l'activité principale du club reste l'A2, sur le plateau des Glières (Savoie). Sept sorties avec désobstruction d'un siphon à -100, et continuation de la topographie au delà de -390. D'ailleurs la nouvelle topographie sera bientôt publiée, et porte la profondeur de l'A2 à plus de -400 mètres.

Le clan continue l'amélioration de son local (chauffage, eau chaude, nouvel évier, machine à laver le linge, placard, etc. ...) et nos responsables matériels ont fabriqué de nouveaux kits de cordes, kits initiations, plaquettes acier, kit de nettoyage des cordes, etc. ...

Le clan continue ses relations avec le C.D.S. et les diverses organisations fédérales, et participe à la vie associative de la Mairie du 8<sup>ème</sup> (Forum des Associations, Sport dans la Vie, etc. ...).

En conclusion, nous dirons que le clan se porte bien, que ses activités restent nombreuses et diversifiées mais surtout que le climat est très convivial. Nous souhaitons pour cette nouvelle année 94 garder cet état d'esprit.

Bernard GRISON

**SPELEO-CLUB de VILLEURBANNE (S.C.V.)**

**Maison Pour Tous "Berthy Albrecht" 14 place Grandclément 69100 VILLEURBANNE**

**Réunion hebdomadaire le mercredi à 20h30**

**Bref aperçu de nos activités en 1993 :**

Effectifs : 211 adhérents  
Nombre de titulaire de la licence fédérale (F.F.S.) : 54  
Nombre de titulaire de la spéléo-carte F.F.S. initiation : 157

**Publications ("S.C.V. Activités") :**

- Rattrapage du retard avec la publication du numéro 51 (activités 1988) ;
- par ailleurs le numéro 55 (activités 1992) est paru en avril 93, et le numéro 56 (activités 1993) sera tiré pour le congrès régional Rhône-Alpes, à Méaudre.
- Parution d'un fascicule de 64 pages "Approche de la spéléologie par les non-voyants", rapport qui sera intégré dans le n° 56 de **S.C.V. Activités**.

**Principales cavités explorées:**

**AIN** : Canyon de l'Arodin, gouffre d'Antona, grotte de Corveissiat, Canyon de la Semine, grotte du Chemin-Neuf, gouffre Lépigieux, grotte d'En Perrucle, grotte Moilda, grotte de Courtouphle, Trou de la Brevière, Réseau du Crochet, grottes de Laval, gouffre d'Angrières.

**ALPES MARITIMES** : clue de Saint-Auban, clue de Riolan, riu de la Bollène.

**ARDECHE** : aven de la Grand'Combe.

**DOUBS** : gouffre de Vauvougier, gouffre de Pourpeville, gouffre des Bruyères.

**DROME** : grotte Merveilleuses, Gour Fumant, scialet du Pot du Loup, scialet du Trisou, Scialet Neuf, scialet des Pacons, réseau Christian Gathier.

**GARD** : Grotte Claire, aven de la Salamandre.

**ISERE (Vercors)** : grotte de Bournillon, cascade de Moulin Marquis, grotte de Gournier, grotte de Coufin-Chevaline, scialet de Malaterre, grotte de La Balme, scialet Vincens, grotte de Favot, canyon du Ruzand.

**ISERE (Chartreuse)** : gouffre Marco-Polo, Trou Pinambour, Trou Lisse à Combone, gouffre SCV n°32A, gouffre de Génieux, golet des Lépreux, grotte du Guiers Mort.

**JURA** : gouffre au lieu-dit Le Champ de Lains, gouffre de la Balme-d'Epy, borne de la Combe-des-Chênes, canyon de Pissevieille.

**HAUTE-LOIRE** : galeries de mine à Aurec, à Vorey, grotte à Mandrin, gouffres du Pertuis.

**PYRENEES ORIENTALES** : Réseau des Fanges-Paradet.

**RHONE** : grotte de Beauregard (ou de Conzy), grottes de Chessy, mine d'Ancy, mine de Létra, mine du Verdy, balmes de Saint-Fons, galeries artificielles à Lyon (5 ème), à Sainte-Foy-lès-Lyon (avenue Vallioud), à Saint-Cyr-au-Mont-d'Or (captage de Montgelas).

**SAVOIE** : balme à Collomb, Creux de la Cavale, grotte à Mandrin.

**HAUTE-SAVOIE** : grotte glacée Noël Porret, canyon de Clévieu, canyon de Balme, grotte de l'Ermoy.

**La spéléologie et les non-voyants :**

Découverte du monde souterrain par les déficients visuels, en progression horizontale et surtout verticale ; c'est à notre connaissance une première mondiale. On trouvera dans le présent numéro de Spéléo-Dossiers un article synthétique rédigé par Joël Possich. Pour plus de détails se reporter au rapport de 64 pages "Approche de la spéléologie par les non-voyants", intégré dans le n° 56 de **S.C.V. Activités**.

### **Travaux spéléologiques :**

- En Chartreuse, sur le massif du Grand Som - Vallon des Eparres prospection, explorations, désobstruction (Trou Pinambour, nouvelles galeries), et topographies (Trou Pinambour).
- En Haute-Savoie, sur le massif du Désert de Platé (Flaine) prospection, explorations et croquis de nombreuses cavités en première; la désobstruction va commencer l'année prochaine.
- Dans le Revermont (Ain - Jura), travaux sur le bassin d'alimentation du Solnan : nouvelle cavité en cours de désobstruction (un projet de coloration est lancé) et sur le bassin d'alimentation de la grotte de Corveissiat : désobstruction en cours.
- Dans l'Ain, poursuite de la désobstruction du boyau terminal au gouffre d'Angrières.
- Dans les Pyrénées Orientales, travail sur le réseau des Fanges Paradet en collaboration avec le groupe ARKHAM ; découverte de nouvelles galeries après une escalade de 50 mètres.
- Dans le département du Rhône : dans le cadre de l'inventaire spéléologique départemental, poursuite des recherches, explorations et topographies de cavités naturelles et artificielles (mines, galeries de captage, souterrains).

### **Participation aux stages fédéraux :**

Stage de moniteur fédéral (une réussite et une titularisation), Initiateur fédéral (une réussite), encadrement de stage initiateur (une personne), stage régional équipier secours (5 participants ), exercice secours départemental (2 participants), stage perfectionnement technique du C.D.S. Rhône (une personne).

### **Participation de divers membres du club :**

- Assemblées générales du C.D.S. , du C.S.R.A., congrès national F.F.S., journée d'étude E.F.S, manifestations "Sport dans la vie", troisième rencontre chiroptérologique Rhône-Alpes.
- Divers camps spéléologiques : Isère (Chartreuse), Ain (Bugey, Revermont), Haute-Savoie (Platé), Vercors, Alpes Maritimes, Pyrénées Orientales, plus le cycle de sorties avec les non voyants et amblyopes (Vercors).
- Quelques incursions spéléologiques individuelles à l'étranger : colloque de karstologie, rencontre Speosport, explorations dans les monts Vilcan (Roumanie), congrès spéléologique en Irlande.

Pour tout complément d'informations se reporter à "S.C.V. Activités", n° 56 - 1993.

Pour le Spéléo-Club de Villeurbanne : Damien BERJOAN.

**GROUPE SPELEOLOGIQUE "Les DOLOMITES"**  
**Goutte Vignole 69490 SAINT LOUP**

<b>Lieu</b>	<b>Type de sortie</b>	<b>Participants</b>	<b>Total journées</b>
Flaine	4 week-ends exploration	3	26
Flaine	Camp exploration	4	20
Vercors	Week-end initiation	8	16
Ardèche	Week-end initiation	8	16
Causse	Camp école de sport	11	66
Meuse	Classique	2	2
Vercors	Classique	7	7
Ain	Classique	4	8
Causse	Classique	4	12
Rhône	2 w.e. visite de mine	4	16

**Récapitulatif :**

7 régions : Ain, Ardèche, Causse, Haute-Savoie, Meuse, Rhône, Vercors

Exploration : 5  
Classique : 4  
Initiation : 3  
Visite mine : 2

Total journées : 189

**Explorations :**

Sur Flaine (Haute-Savoie), explo peu "bénéficiaire" au C52 (Gouffre du Coloné, -350). Pas de prolongements découverts (explo d'un P100 parallèle au P100 actuel, fond difficile à "gommer"). Le C52 sera vraisemblablement déséquipé et abandonné en 94. Sinon prospection ...

**PSCJA**  
20, rue Pierre Brossolette  
69200 Vénissieux.

Nombre d'adhérents : 14

## **SPÉLÉO**

**Initiations** : Cordier Foussoubie, Nègres, Soldat, Eymard, Jujurieux, Chemin neuf, La Morgne, Moilda, Courtouphle, Crochet, La Bruire, Gournier.

**Classiques** : Trou Lisse à Combonne, Scialet Neuf, Saints de Glace, Benoîte, Grotte de la Verna.

**Prospections** : Massif du Grand Som.

**Camps, expéditions** :

Chine : Donghe 92 (50 cavités, 64 km topographiés) Voir Spéléo Dossiers n°23.

Autriche : Totes Gebirge 93 (10 cavités, 4,5 km topographiés).

Il s'agit là de notre deuxième incursion sur le massif des Totes Gebirge. Durant ce camp nous avons topographié 4,5 km dans une dizaine de cavités. L'une d'entre elle, découverte par nos collègues allemands, dépasse maintenant les deux kilomètres de développement.

Cette année nous avons surtout essayé de faire connaissance avec une petite partie de ce vaste massif. C'est impressionnant car les zones à prospecter sont immenses et les cavités à reprendre nombreuses, enfin bref de quoi user un paquet de paires de bottes et leurs utilisateurs avec !

Nous retournerons cet été sur ce massif et nos travaux encore au stade du balbutiement feront l'objet d'une publication dans le prochain numéro de Spéléo Dossier (de la matière en réserve!). Alors bien sûr pas de moins mille en vue mais enfin ça promet quand même...

Ce camp était organisé conjointement par le PSCJA et le HAG Schwäbisch Gmünd dont nous remercions les membres de nous avoir fait profiter de leur longue expérience du massif (20 ans de camp annuel!) et de nous avoir accepté comme partenaires.

Participants : Jean pierre Barbary, Brigitte Chevailler, Morgane Barbary (PSCJA), Laurent Guizard, Sylvain Matricon, Bottazzi family : Jean, Pascale, Isabelle, Colette et Jonathan (URSUS), Florient Guizard. Plus 10 membres du HAG.  
(JP Barbary)

**Activités fédérales** :

Participation aux congrès régional et national (stand et communication).

Participation au stage secours

## **CANYON**

**France** : Gorges de la Haute Borne (48), Ruisseau d'alloix, Canyon des Ecouges (sup et inf), Gorges de Chailles, Gorges du Chassezac, Gorges de la Diosaz, Semines.

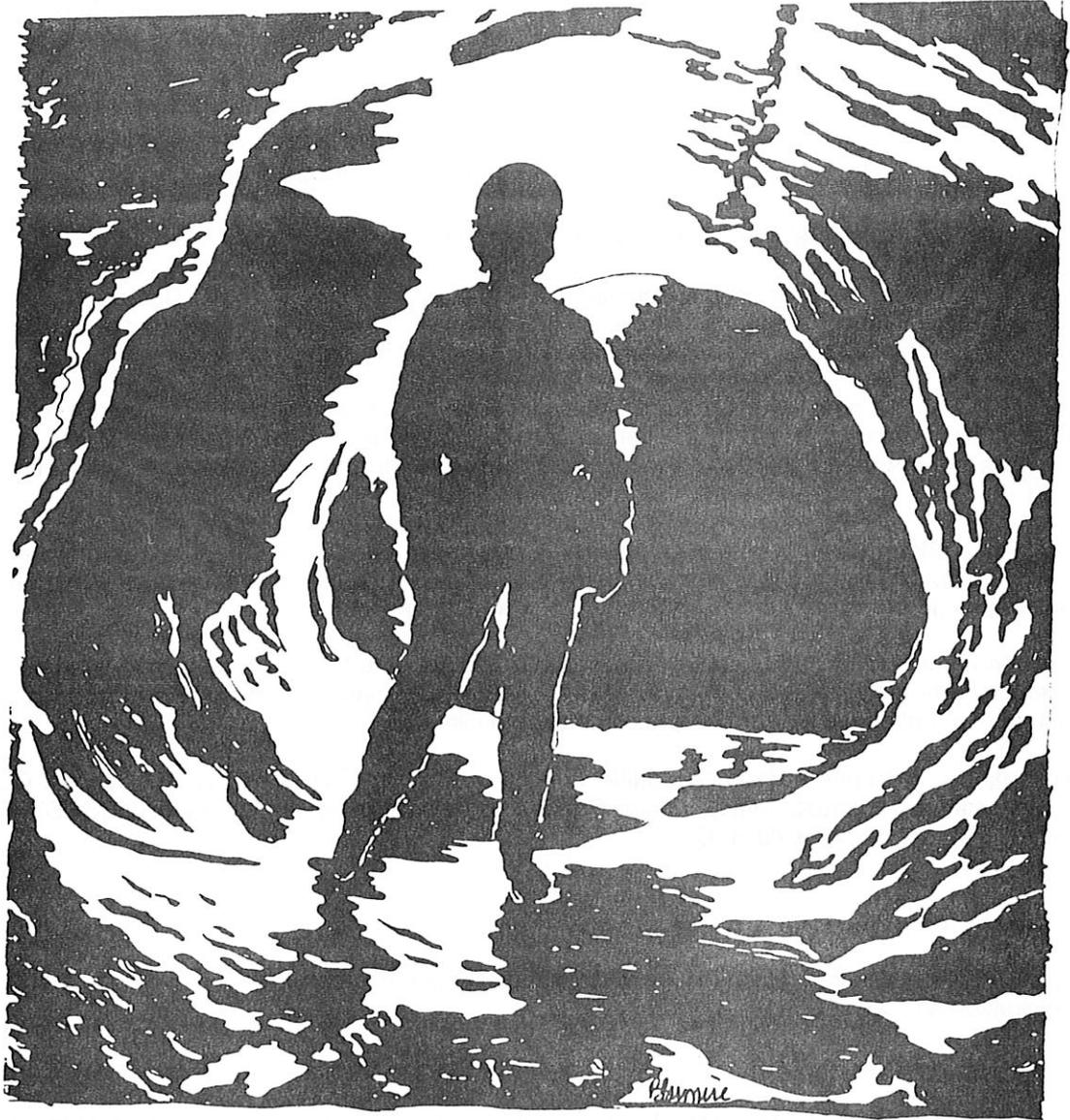
**Ile de La Réunion (voir article)** : Canyon du Coin, Bras Rouge inférieur, Gobert, Ferrières, Fleurs Jaunes (première partie, intégrale), Trou de Fer.

## **PROJETS POUR 1994**

Accueil d'une délégation de deux scientifiques chinois.

Publication du rapport d'expédition Donghe 92 (cf souscription).

Camp d'été sur les Totes Gebirge en Autriche.



**AIN**

## TROU DES CHAMPIGNONS Innimond - Ain

(Patrick DOUET - ASNE)

- X : 850,25                      Y : 94,30                      Z : 950
- Dénivelée : 14 m (+4; -10)                      Développement : 200 m
- Oxfordien supérieur - Méandres fossiles en cours d'effondrement

### Accès et situation :

Sur la D 94 a entre Ordonnaz et Innimond, s'arrêter au lieu-dit "Les Routes" près de la plaine du Bief; remonter le bois en direction des Aillards. L'entrée s'ouvre non loin du sommet de la colline à environ 200 m de la route.

### Historique :

La cavité a été découverte le 26 septembre 1993 par Jacques BRESSE au cours d'une cueillette de champignons, puis désobstruée suite à un faible courant d'air perçu sur le sol à travers les pierres et les racines. Une étroite voûte dégagée dans la terre a permis alors d'accéder à une galerie très basse encombrée de pierres.

### Description :

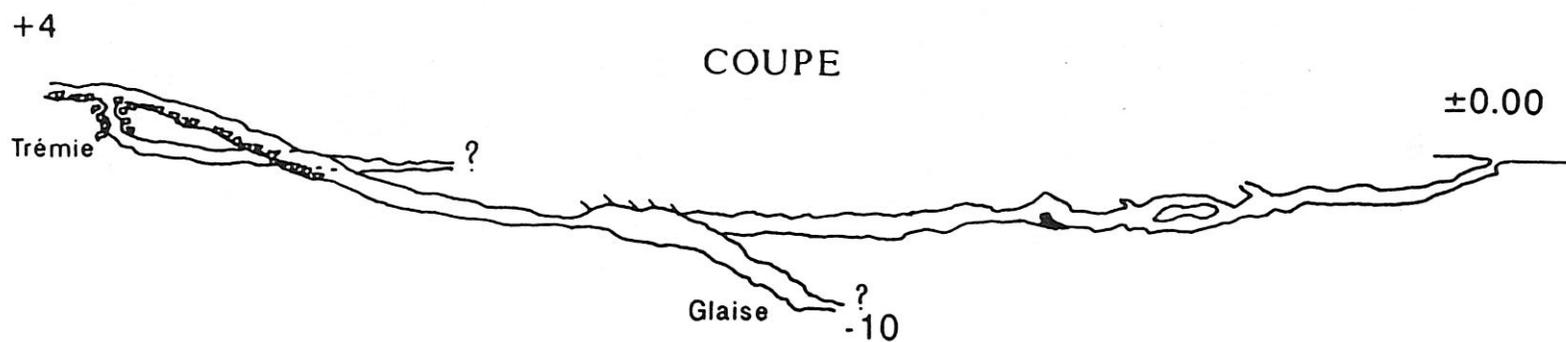
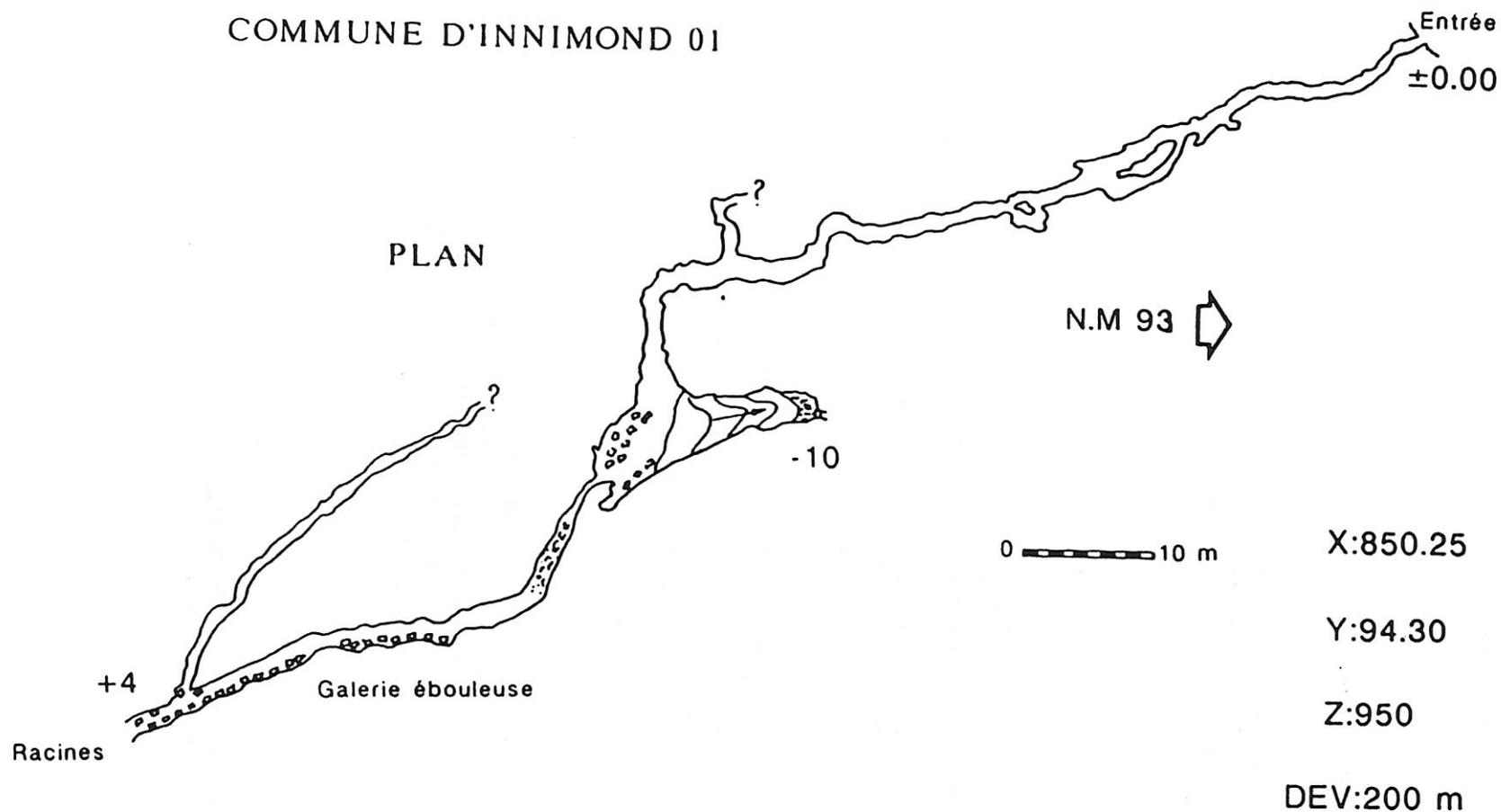
L'axe principale de la cavité semble suivre le prolongement de la colline et se développe sur une très légère pente, souvent en effleurement de surface. Des parties fossilisées et concrétionnées entrecoupent des zones d'effondrement. La première galerie, qui débute en ramping, devient très vite plus large et plus haute au point de se tenir debout la plupart du temps. Elle aboutit au bout de 75 m à une salle de bonne dimension après avoir croisé un départ de méandre bien érodé, mais très exigu. La salle quant à elle suit une déclivité très marquée vers le nord où se sont accumulés des dépôts glaiseux, et où l'eau stagne par temps de pluie. Elle représente une incurvation d'anticlinal, qui forme une large voûte assez mince et fragile. On peut suivre son prolongement amont par une étroiture dans les éboulis, qui aboutit dans une autre galerie d'abord terreuse, puis de plus en plus empierrée. Cette galerie, très encombrée par les effondrements, se termine par une trémie que traversent des racines. Elle donne accès en profondeur, à un méandre étroit plus récent parcouru par un léger courant d'air et finissant en étroiture.

### Conclusion :

Les suites étant très exiguës, les désobstructions n'intéressent personne. Cette cavité n'offrant qu'un dénivelé peu important, est donc pour l'instant délaissée par le club.

# TROU des CHAMPIGNONS

COMMUNE D'INNIMOND 01



TOPO ASNE 1993

## TROU DES MONGOLS Innimond - Ain

(Association Parisienne de Recherche Spéléologique)

### Un point sur les explorations récentes :

Depuis le 6 Mars 1993, où le méandre terminal à -30 est élargi sur 13 mètres de long, les nouvelles explorations dans le **trou des Mongols** nous révèlent une de ses plus belle partie : un puits de 8/10 m, très corrodé et orné de calcite nous fait croire à la fin de la zone étroite. De plus, en traversant ce puits, un autre réseau aussi vaste se développait en deux crans verticaux successifs (P6/P5) pour finalement se refermer définitivement à - 47 m (bouchon argileux).

C'est donc le courant d'air, toujours très sensible, qui nous indique la suite (évidente) au pied du P8. Le passage est de nouveau étroit et va le demeurer longtemps...

Le travail, effectués dans des conditions très difficiles (période hivernale, crues fréquentes, étroitesse des conduits), a nécessité le concours de nombreuses personnes motivées (les spéléos de l'APaRS, de l'ASNE, + divers membres à titre individuel) qui par équipe de 2 ou 3, se sont relayées, et de puissants moyens techniques (perforatrice, groupe électrogène, mines, téléphone).

Notons que la mise en place du téléphone se révéla vite indispensable autant pour assurer la sécurité des équipes de pointe (crues) que par soucis de gain de temps et de réconfort moral.

En ce début d'année 1994, on peut déjà dresser le bilan suivant : Depuis la base du P8, une distance de 60 m environ a été parcourue (dont 47 m topographiés), après de nombreux élargissements. Au départ, deux cours ressauts s'enchaînent avec un laminoir. Celui-ci prend ensuite la forme d'un méandre peu spacieux, à faible pente. Enfin, quelques dizaines de mètres plus loin, une large cheminée (6 à 8 m de haut), recoupant le méandre, constitue le principal élargissement. Rajoutons une quinzaine de mètres de méandre surcreusé pour atteindre le terminus provisoire du 31/01/94. Plus de 150 m de cheminement séparent le fond de l'entrée et le méandre continue sa course. Le courant d'air, aspirant l'hiver, est toujours très marqué.

On peut remarquer qu'en surface, le réseau s'étend dans une direction plein Est, qui recoupera prochainement l'axe de plusieurs dolines. A terme nous espérons atteindre la grande faille (200 à 300 m au delà), visible sur la carte géologique et au 1/25000 ème, fracture orientée Nord-Nord Ouest/Sud-Sud Est qui s'étend jusqu'à la résurgence, la **grotte de la Burbanche**. C'est probablement à ce point de connexion que se situe le collecteur...

Exploration en cours.

### EXPLORATIONS :

- APaRS (Association Parisienne de Recherche Spéléologique)
- ASNE (Association Sport Nature et Education)
- + individuels

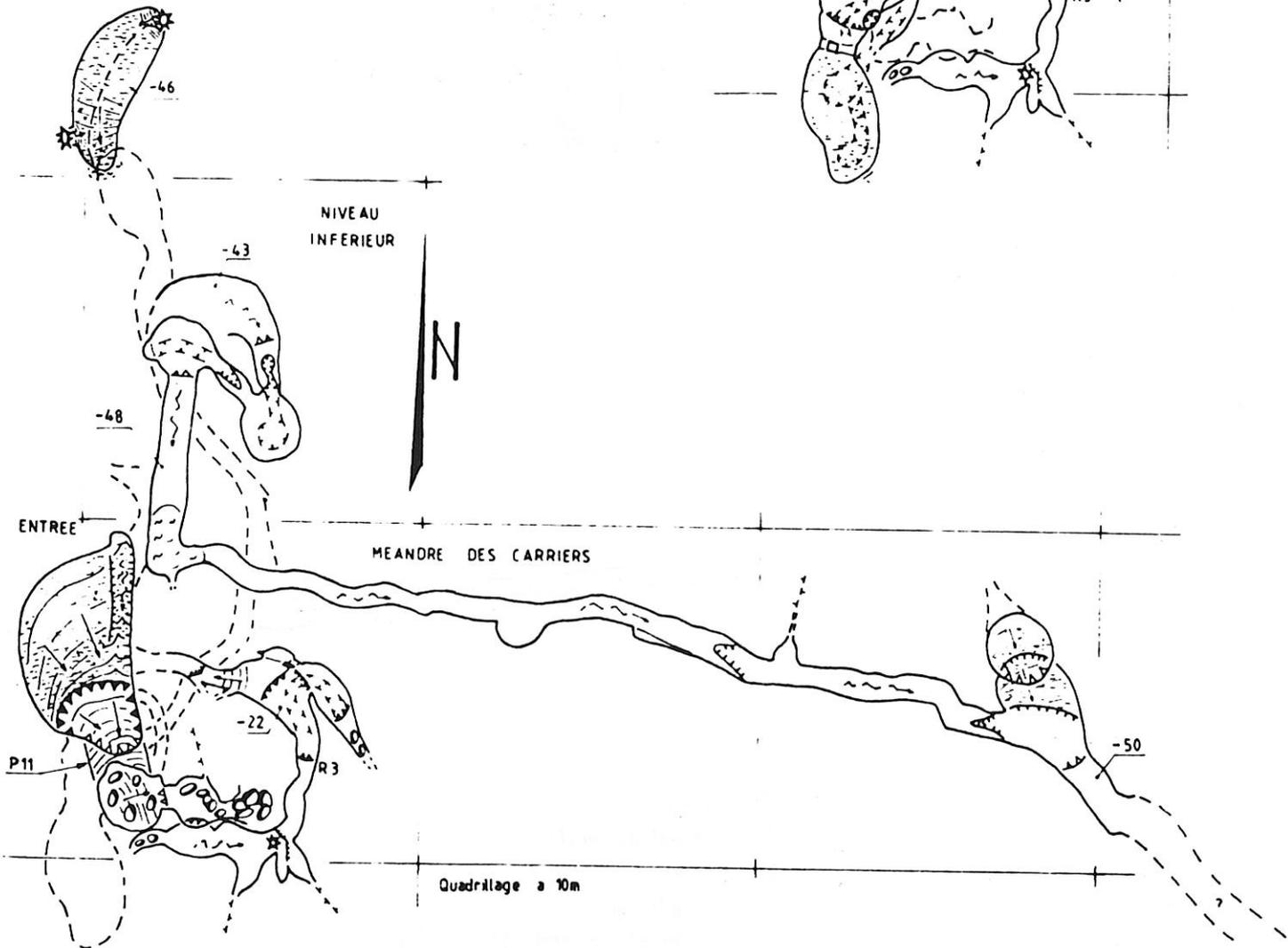
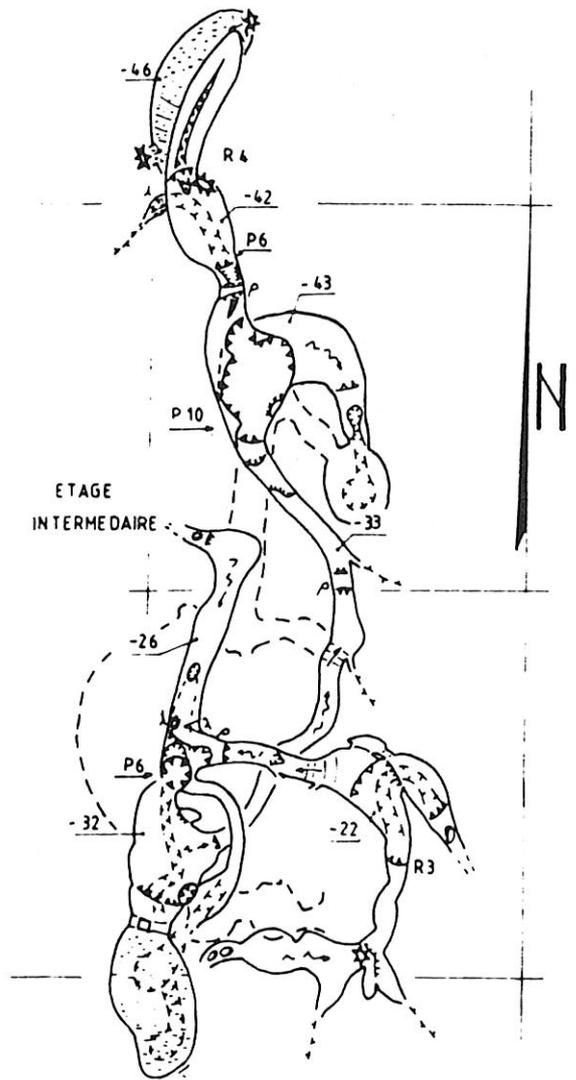
TROU DES MONGOLS

Innimond - 01

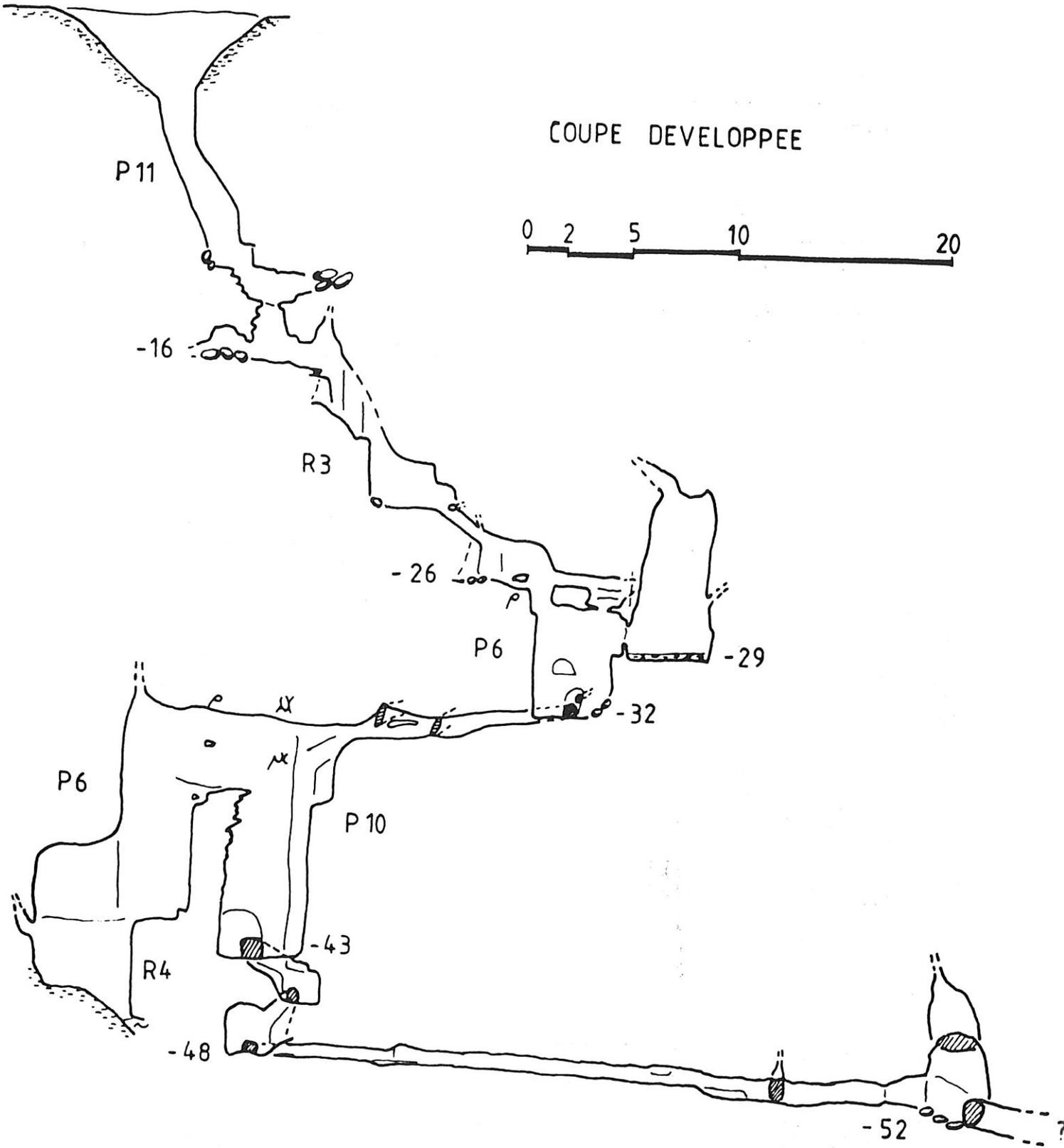
850,22 - 2095,00 - 888

Exploration : APaRS - ASNE

Topographie : X.Pennec-APaRS



COUPE DEVELOPEE



- |  |                      |  |                                |
|--|----------------------|--|--------------------------------|
|  | Paroi                |  | Cheminée                       |
|  | Paroi sous-jacente   |  | Chenal de voute                |
|  | Conduit impénétrable |  | Blocs                          |
|  | Pente                |  | Argile, terre                  |
|  | Ressaut              |  | concrétionnement Stalagmitique |
|  | Puits                |  | Lame rocheuse                  |
|  | Surplomb             |  | Ecoulement d'eau temporaire    |
|  | Pont rocheux         |  | Direction de diaclase          |

## CHARTREUSE

# LE GOUFFRE DE LA VACHE ENRAGÉE

## RESEAU DES LONGS COUTEAUX

(J.P. GRANDCOLAS - CLUB SPELEO TRITONS)

Réseau de l'Alpe : -655 m ; 60195 m (au 31/12/1993) 2e réseau français par le développement 36e par le dénivelé Massif de l'Alpe - Chartreuse Commune de Sainte-Marie-du-Mont - Département de l'Isère Coordonnées : 880,290 - 353,230 - 1625
--

*Le Réseau des Longs Couteaux est la dernière branche explorée dans le gouffre de la Vache Enragée, exploration assez soutenue et assujettie à la météo ; ce réseau est le deuxième accès au collecteur de l'Alpe en entrant par le gouffre de la Vache Enragée.*

### Description :

Ce réseau débute à -182 m, à une vingtaine de mètres à l'amont de la base du P43, dans le prolongement du **Boulevard de l'Alpe** et sur le flanc d'un vaste puits aux parois recouvertes d'argile noire : le **Puits Gras Double**. Au sommet de ce puits, un actif, qui s'écrase quelques 80 mètres plus bas, donne une ambiance tonitruante. Une descente fractionnée de 37 m permet de retrouver cet actif. Une tentative d'escalade, au départ du Boulevard de l'Alpe, malgré une trentaine de mètres de progression verticale, n'a pas été poursuivie (F. Darne - A. Pont - 1992-1993).

Alors que l'actif se perd rapidement dans un puits non descendu, la progression se fait dans un haut méandre argileux ; après un P7, on prend pied parmi les blocs dans un élargissement. 30 mètres plus loin, à -242 m, on se trouve à l'aplomb du **Réseau des Cochons**, 80 mètres plus haut.

A ce niveau s'ouvre un petit réseau descendant, constitué d'une succession de petites verticales de 2, 5, 7, 7, 8, 4 et 16 mètres, une étroiture donne accès à une salle : arrêt des explorations à la base d'un puits remontant arrosé et au sommet d'un puits de 8 mètres environ (arrêt de la topographie à -292 m).

Revenons à -242 m, où l'on retrouve un actif provenant du Réseau des Cochons (2 arrivées d'eau), l'eau chemine dans un méandre de 65 mètres de long et se jette dans un P16, à partir de ce point, la masse aqueuse peut être difficilement évitée et en période de crue le réseau devient infréquentable. Une portion de méandre étroit long de 6 mètres débouche sur un R7, suivi d'une étroiture verticale (ressaut de 3 mètres), où le déséquipement du matériel personnel est de rigueur, la réception se fait dans une vasque suffisamment profonde pour remplir les bottes (-276 m). Quelques mètres plus loin, sur la gauche, une escalade permet de shunter l'étroiture précédemment citée et débouche au sommet du P7, mais ces passages n'ont jamais été équipés. Un autre passage, en passant en hauteur dans le méandre et en équipant une verticale de 25/30 mètres, permettrait également de shunter ladite étroiture.

Les quinze derniers mètres de méandre débouchent sur un superbe puits de 34 m : **le Puits de Marbre ou Pozzo di Marmo** en italien, il est entrecoupé d'un palier à -6 m ; l'équipement hors crue de ce puits reste à faire.

A la base de ce puits (-313 m), on débouche en paroi d'une salle encombrée de blocs, une descente de 12 mètres permet de prendre pied dans la partie aval de la **Salle Knorr**, lieu de casse-croûte lors des explorations de ce réseau (-325 m). Une désescalade de 4,50 mètres permet de poursuivre dans un méandre de 2 mètres de haut par 0,50 de large : le **Méandre aux Marmites**, long de 76 mètres ; l'actif qui le parcourt, se jette dans un puits de 26 mètres et disparaît par un passage trop étroit pour le spéléo, à la cote -364 m.

Revenons à la Salle Knorr :

- à l'amont, la salle de 20 m de haut, 14 m de long et 10 m de large, décline (+6 m) est poursuivie d'une galerie d'une douzaine de mètres et se termine à la base d'un puits remontant ; sur le flanc gauche de cette salle, s'ouvre un puits d'une dizaine de mètres poursuivi d'un court méandre, partie amont du Méandre aux Marmites.

- En aval de la salle et en traversant à main gauche du R4,5, on accède à la **Galerie des Kanaks** (-328 m), fossile et nécessitant une progression en ramping, les 50 premiers mètres ayant subi un remplissage à près de 80%. Le plafond se relève et la galerie de 4 par 4 mètres est surcreusée d'un méandre, qui n'est d'autre que le Méandre aux Marmites, ce surcreusement se termine à l'aplomb du P26. Une quarantaine de mètres plus loin, 2 itinéraires sont possibles :

- sur la droite, on poursuit dans la Galerie des Kanaks, haute de 7 à 10 mètres et large de 1 mètre en moyenne, elle remonte (+8 m) sur une longueur de 62 mètres jusqu'à la base d'une escalade de 7 mètres dans une grande diaclase (longueur : 35 m , largeur : 3 m ; hauteur : plus de 20 m). Après une nouvelle remontée (+15 m) dans de l'argile sèche (point haut à -289 m), la galerie de 2,50 par 2,50 mètres de section et longue de 84 m, pavée de dalles d'argile devient pentue et se termine par un bouchon d'argile à -310 m. Dans les plafonds de cette galerie, plusieurs arrivées ne sont pas à exclure.

- Revenons au carrefour précédemment cité, pour prendre un méandre (**Méandre des Bigs Noses**) dans l'axe de la galerie, de 3 mètres de haut pour 0,50 de large à la base et 1,50 mètres en hauteur, long de 35 mètres jusqu'à un toboggan étroit en fond de méandre, où l'on passe couché. Deux ressauts de 8 mètres font suite et donnent accès à 2 belles galeries en conduite forcée ascendantes puis descendantes, jonctionnant par plusieurs regards avec le **collecteur de l'Alpe**. Cette dernière partie développe 200 mètres de conduits.

**Développement du Réseau des Longs Couteaux : 1092 mètres.**

#### **Explorations :**

Le Puits Gras Double est entraperçu le 3 septembre 1983 lors de l'exploration du Boulevard de l'Alpe par *Jean Philippe Grandcolas, Claude Schaan et Jacques Nant (individuel savoyard)*.

Le 1er juillet 1984 commence l'exploration du réseau avec la descente du P37, P7, P16 et P7, arrêt sur méandre étroit vers -270 m, 115 mètres sont topographiés (*Jean Philippe Grandcolas - Guy Lamure - Jean Thomas - T.P.S.T. : 11H30*).

Le 22 juillet, jonction entre le Réseau des Cochons et le Réseau des Longs Couteaux par une verticale d'environ 80 mètres (*Jean Philippe Grandcolas - Guy Lamure - T.P.S.T. : 7H30*).

Le 6 juillet 1985, forçage dans le méandre et arrêt sur le P34 (*Jean Philippe Grandcolas - Christian Jacquemet - T.P.S.T. : 12H*).

Le 1er septembre, descente du P34, P12, exploration du Méandre aux Marmites et P26, arrêt à -364 m (*Jean Philippe Grandcolas - Jean Thomas - T.P.S.T. : 12H30*).

Le 2 novembre 1986, topographie interrompue par une crue (23 mètres) (*Jean Philippe Grandcolas - Christian Jacquemet - Maurice Lacombe - Pierre Giraudon - tous deux du Groupe Dolomites de Lyon - T.P.S.T. : 9H*).

Les 10 et 11 septembre 1988, exploration et topographie d'un petit réseau à -242 m, arrêt sur puits à -292 m ; topographie du méandre jusqu'à -285 m (au total, 149 mètres sont topographiés) (*Christian Jacquemet - Guy Lamure - Claude Schaan - T.P.S.T. : 16H*).

Les 5 et 6 novembre, exploration de la Galerie des Kanaks, arrêt à -338 m sur ressaut dans le Méandre des Bigs Noses, 463 mètres sont topographiés (*Marc Delmas - Jean Philippe Grandcolas - Christian Jacquemet - Guy Lamure - Pascal Laurent - T.P.S.T. : 15H30 à 16H30*).

Le 29 Juillet 1989, poursuite de la topographie (107 mètres + 35 mètres non topographiés) (*Maixent Lacas - Alexandre Pont*) et de l'exploration dans le Méandre des Bigs Noses, jonction avec le Collecteur de l'Alpe (*Thierry Flon - Jean Philippe Grandcolas - Pascal Laurent - T.P.S.T. : 13 H à 13H30*).

Les 30 et 31 mai 1993, 200 mètres de galeries sont topographiés et le Réseau des Longs Couteaux est totalement déséquipé (*Jean Philippe Grandcolas - Bertrand Houdeau - T.P.S.T. : 16H30*).

#### Topographie :

Reports et dessin : *Guy LAMURE*.

Finition et lettrage : *Jean Philippe GRANDCOLAS*.

*Remarque* : pour une bonne compréhension du plan, il est nécessaire de se reporter au plan publié dans le *SPELEO-DOSSIERS n° 18 - 1984*.

#### Spéléométrie de la cavité :

- De l'entrée à la base du Puits des 1000 Gouttelettes (-136 m) : 288 mètres
- Réseau du Siphon (-136  $\leftarrow$  -340) : 357 mètres
- Réseau de la Bastille : 127 mètres
- Galerie Pompours + diverticules (-121  $\leftarrow$  -142) : 612 mètres
- Réseau des Ours ① (-142  $\leftarrow$  -362) : 499 mètres
- Réseau du Pompier ② (-140  $\leftarrow$  -230) : 199 mètres
- Galerie Dérobée - Boulevard de l'Alpe (-129  $\leftarrow$  -192) : 870 mètres
- Réseau Septembre Noir (-156  $\leftarrow$  -318) : 665 mètres
- Réseau des Longs Couteaux ① (-182  $\leftarrow$  -364) : 1092 mètres
- Réseau des Cochons (-132  $\leftarrow$  -242) : 260 mètres
- Réseau Remontant (-43  $\leftarrow$  +3) : 345 mètres
- Réseaux annexes : 634 mètres

**TOTAL  $\Rightarrow$  5948 mètres**

① Jonctions avec le Collecteur de l'Alpe (29/08/1983 et 29/07/1989).

② Jonction avec le Réseau du Sucre du Golet du Pompier (-520) (30/07/1983).

**Bibliographie :**

Seuls sont donnés les références bibliographiques des ouvrages, dans lesquels se trouve un descriptif des réseaux du gouffre de la Vache Enragée.

 Grottes de Savoie - Tome 13 - 1984 - Inventaire du Massif Alpe - Alpette - Bulletin du C.D.S. Savoie - J.P. Grandcolas - p 52 à 57 (plan + coupe).

 Spéleo-Dossiers n°18 - 1984 - Bulletin du C.D.S. Rhône - J.P. Grandcolas - p25 à 32 (plan hors texte).

 Chartreuse Souterraine - 1985 - Inventaire spéléologique - P. Drouin - B. Lismonde - p54 (plan du Réseau de l'Alpe hors texte).

 Spelunca n°20 - 1985 - J.L. Fantoli - p16 à 24 (plan du Réseau de l'Alpe).

 Spéleo-Dossiers n°19 - 1985 - Bulletin du C.D.S. Rhône - J.P. Grandcolas - p30 à 34 (fiche d'équipement).

 Spéleo-Dossiers n°20 - 1986 - Bulletin du C.D.S. Rhône - J.P. Grandcolas - p43 et 44 (plan du Réseau de l'Alpe).

 Spéleo-Dossiers n°21 - 1989 - Bulletin du C.D.S. Rhône - G. Lamure - p29 à 31 (plan et coupe du Réseau Septembre Noir).

# GOUFFRE DE LA VACHE ENRAGEE

Réseau des Longs Couteaux

880,290 - 353,230 - 1625

Réseau de l'Alpe - Chartreuse

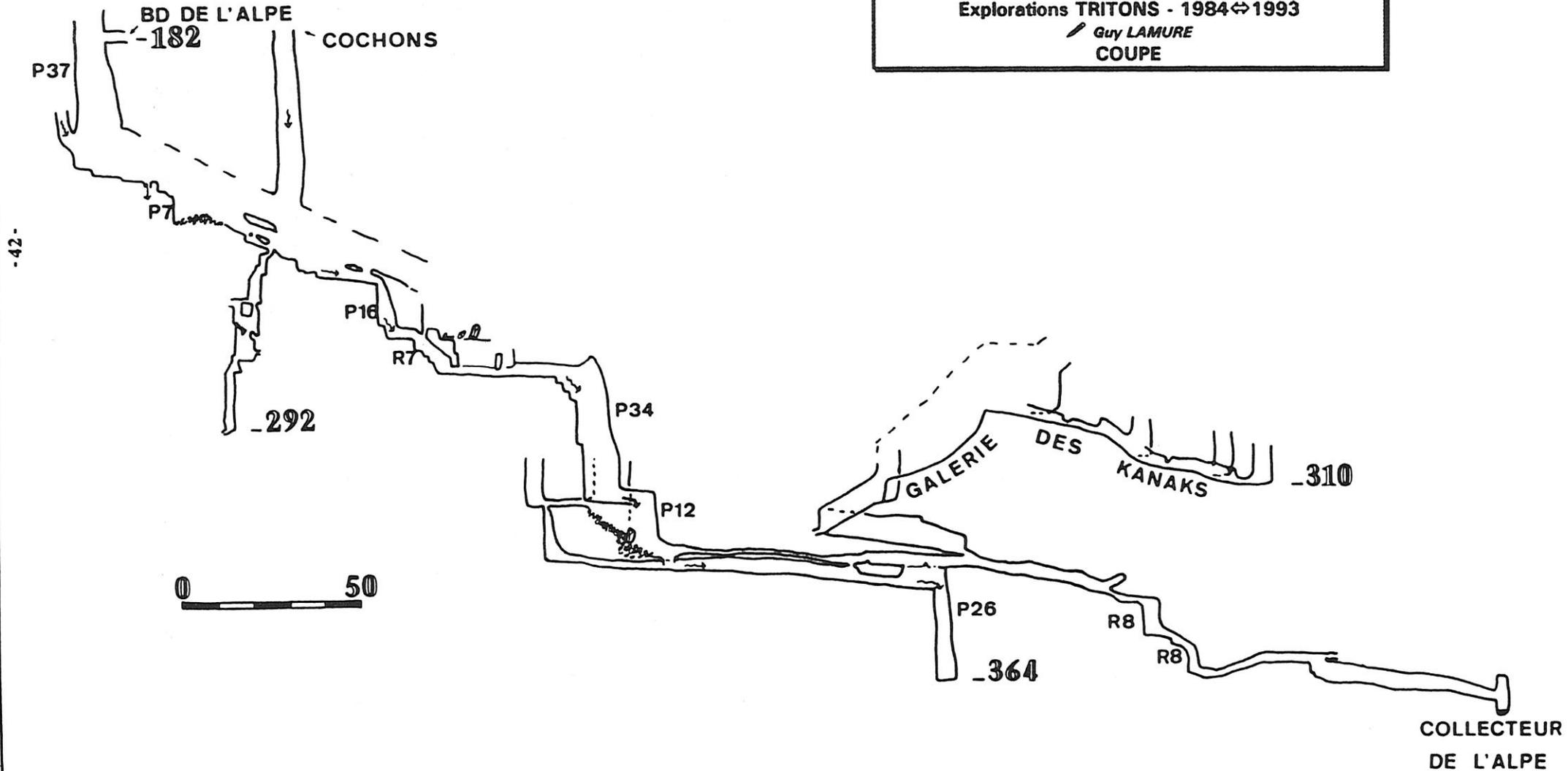
Sainte-Marie-du-Mont - Isère

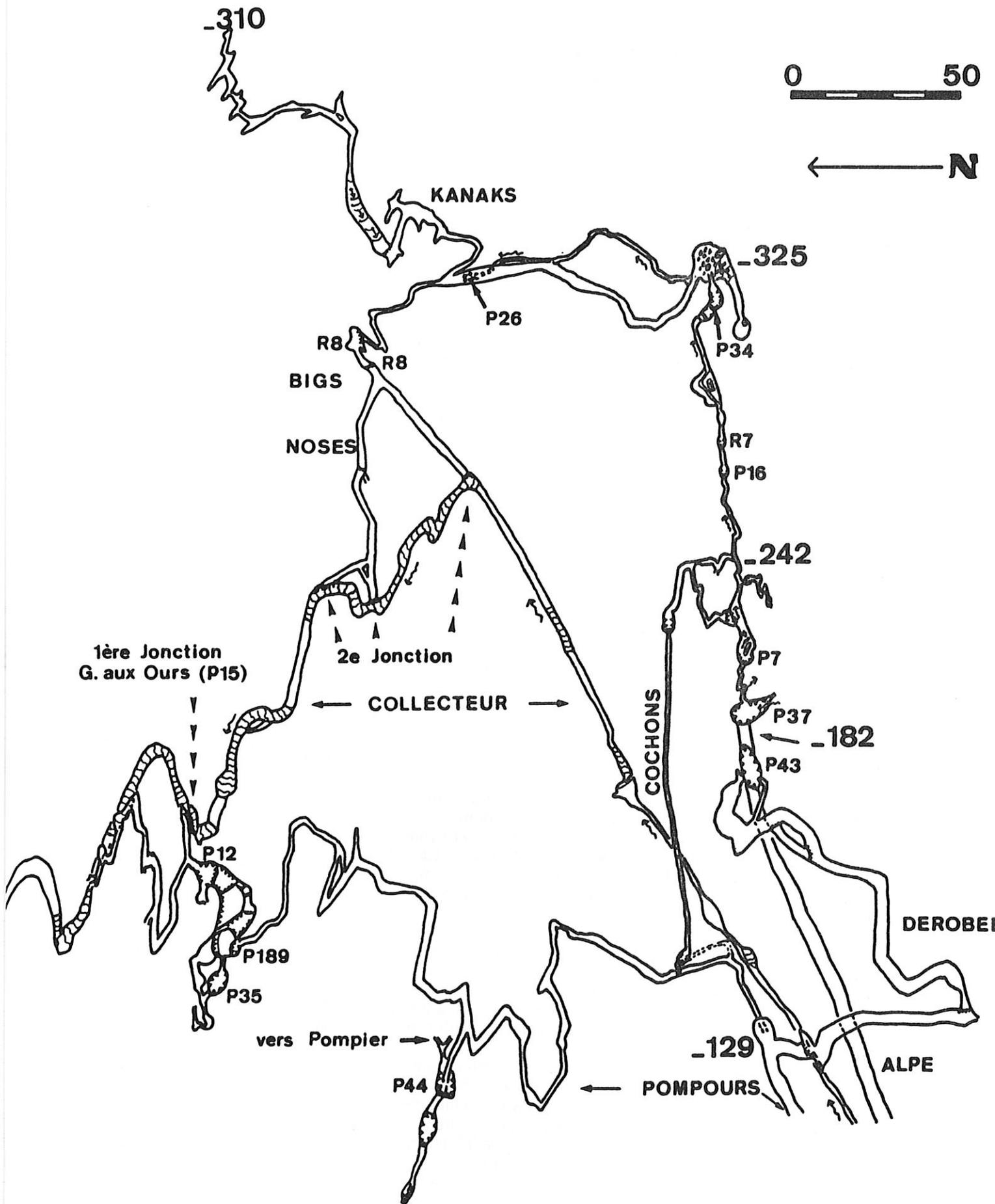
Développement topographié : 1092 mètres

Explorations TRITONS - 1984 ↔ 1993

Guy LAMURE

COUPE





**PLAN  
RESEAU DES LONGS COUTEAUX**

# Nouvelles explorations au GOUFFRE PHILIPPE PANNÉ Forêt de Génieux - Chartreuse

(Fabien DARNE - TRITONS)

*En 1992, les TRITONS s'intéressent à la forêt de Génieux et Guy LAMURE découvre que le Gouffre Philippe PANNÉ est mentionné dans l'inventaire paru en 1972 sous le titre Le karst de la forêt de Génieux et du massif de la Sure (Grande Chartreuse) comme se terminant à -78 m dans "une diaclase exigüe, qui n'a pu être pénétrée". La topographie jointe indique : "étroiture infranchissable - Diaclase (profondeur inconnue)".*

*Lismonde et Drouin écrivent même dans Chartreuse souterraine (1985) que : "Le fond (du réseau ancien), est parcouru par un courant d'air soufflant l'été (arrêt sur étroiture...) Il semble (contrairement à ce qu'affirme Ackerman) qu'il n'y a pas de courant d'air dans les 2 réseaux profonds."*

*Le trou est bien situé par rapport à la flexure de Génieux et le potentiel est important (740 mètres par rapport à la résurgence de la Passerelle, située rive gauche du Guiers Mort). Il ne nous en faut pas plus pour décider de reprendre cette cavité prometteuse...*

## Situation :

- commune de Saint Pierre de Chartreuse- Isère
- coordonnées : X : 865,48 Y : 340,86 Z : 1390
- carte IGN 1:25000 : 3334 OT (Massif de la Chartreuse sud)

## Spéléométrie, contexte géologique :

- profondeur : 295 m
- développement : environ 800 m

Le gouffre se développe dans l'urgonien en suivant un pendage assez fort.

## Historique :

Découvert en 1965 par le SCAB de Châlon sur Saône, le gouffre Philippe Panné (Grotte Philippe Panné n°17 ou 28, SCAV 28, Grotte Flash SCD n°14) est exploré jusqu'à -48 m dans la grande galerie d'entrée.

En 1970 et 1971, le SCAV de Valdoie atteint la côte -78 m (?) dans la branche principale et s'arrête sur étroiture. La grotte développe alors 175 mètres.

En 1974 et 1975, le FLT reprend l'exploration et dynamite l'étréture à -78 m et descend le ressaut de 4 mètres qui lui fait suite (arrêt sur étroiture). Le courant d'air est diffus dans tout le réseau, une fouille systématique est effectuée. Le Réseau de 5 à 7 est alors découvert à -30 m après dynamitage et atteint en quelques sorties -295 m (-260 m dans la branche parallèle du Réseau des Malades).

Explorations du Clan des Tritons : Le 25 octobre 1992, Bertrand Houdeau, Guy Lamure et Christian Jacquemet effectuent une visite de repérage au gouffre Philippe Panné. Le réseau de -78 m est très étroit il faudra revenir avec le matériel...

Le 1er novembre 1992, Bertrand Houdeau, Alexandre Pont et Jean Thomas y retournent, mais ne peuvent qu'installer la ligne électrique et planter quelques spits du fait de la panne du perforateur à essence.

Le 17 novembre 1992, Marc Pellet (SC Villeurbanne), Alexandre Pont et Jean-Philippe Grandcolas dynamitent le sommet d'un petit puits avant le méandre terminal.

Le 9 mai 1993, Alexandre, Bertrand, Guy et Stefano Gori, effectuent 1 tir, délicat car les gaz stagnent dans le réseau, et progressent de quelques mètres.

Le 16 mai, Fabien Dame et Alexandre Pont font 3 tirs qui améliorent grandement les passages délicats. Arrêt au sommet d'un puits estimé à 10 mètres.

Le 26 juin, Jean, Alexandre et Denis Verstraete font encore 3 tirs pour mettre le méandre "au gabarit".

Le 4 juillet, Guy, Alexandre et Stéfano effectuent 2 tirs (le méandre est mis au gabarit sur 2 mètres avec vue sur puits d'une vingtaine de mètres)

Le 7 juillet, Jean-Philippe et Fabien effectuent 2 tirs et passent enfin l'étranglement terminal. Un puits d'une quinzaine de mètres est descendu et se termine sur une nouvelle étroiture.

Le 9 juillet, les mêmes font un rapide tir dans l'étranglement terminal, c'est fini de ce côté-là. Le méandre qui continue au-dessus du puits est exploré jusqu'à une nouvelle étroiture.

Le 7 novembre, Guy et Alexandre y font une dernière tentative, Guy passe l'étranglement mais ça continue encore trop étroit. Le trou est déséquipé.

(TOTAL : 138 heures/participants Tritons pour 50 mètres de première !...)

#### Description de l'ancien réseau :

Le gouffre Philippe Panné est sans doute une ancienne perte glaciaire. L'entrée se présente sous la forme d'une vaste doline à 2 orifices et d'un puits de 13 mètres.

La galerie d'entrée qui lui fait suite est de vaste dimension, semi-active et concrétionnée. Elle a dû être creusée en régime noyé et les parois sont éboulées par endroit.

Après une chaudière et un ressaut, on arrive à un carrefour. Dans le bas, démarre le réseau de 5 à 7 exploré par le FLT et en face débute le réseau "classique". Après un puits de 17 mètres incliné et glissant, on prend pied dans une petite salle mondmilcheuse.

Une descente entre des blocs et l'on se retrouve au sommet d'un petit toboggan creusé à la faveur du pendage dans un interstrate. Un petit puits de 5 mètres au départ étroit lui fait suite et mène, après un court méandre, à un ressaut de 6 mètres. On prend alors pied dans une petite salle mondmilcheuse où arrive un petit actif.

Le méandre terminal élargit par les Tritons se poursuit sur quelques dizaines de mètres après cette salle et donne accès à un puits d'une vingtaine de mètres qui mène à un petit méandre terminé sur une coulée stalagmitique ménageant un passage en baïonnette et englaisé (très léger courant d'air).

Au-dessus du puits le méandre se poursuit sur 10 mètres jusqu'à un ressaut de 2 mètres couvert de mondmilch et une nouvelle étroiture. Il y a toujours un peu de courant d'air, mais le travail de désobstruction semble important.

#### Fiche d'équipement (J.P. Grandcolas, 1992) (Remarque : AN = Amarrage Naturel)

PUITS	CORDES	AMARRAGES	OBSERVATIONS
<u>P 13</u>	30 m	AN (arbre) + 1 ou 2 spits (-5)	Puits d'entrée (2 entrées) 1 spit derrière lame
<u>P 17</u>	30 m	AN (2 sangles) + 1 spit (-5) + 1 sangle (-12)	Puits oblique glissant
<u>P 5</u>	15 m	2 spits + 1 sangle	Main-courante au départ
<u>R 6</u>	12 m	2 spits	Frottements Remontable en opo
<u>TOTAL</u>	87 m	7 plaquettes + 4 sangles	

#### Bibliographie succincte :

Almé G. (1972) - *Le karst de la forêt de Génieux et du massif de la Sure (Grande Chartreuse)* - Publication inter-clubs (S.G.C.A.F.-38, S.C.A.B.-71, S.C.A.V.-90, S.C.D.-69, F.L.T.-38), Besançon. pp 8, 33 (plan et coupe).

Ackerman Ph. (1975) - *Scialet n°4* - CDS Isère, Grenoble. pp 19-23 (plan de situation, coupe).

Talour B. (1975) - *Inventaire spéléologique de la Chartreuse* - p 34.

Ackerman Ph. (1976) - *Scialet n° 5* - CDS Isère, Grenoble. pp 54-57 (vue perspective).

Combredet J.P. (1977) - *Grottes et Gouffres n° 63* - S.C. Paris, Paris. p 22.

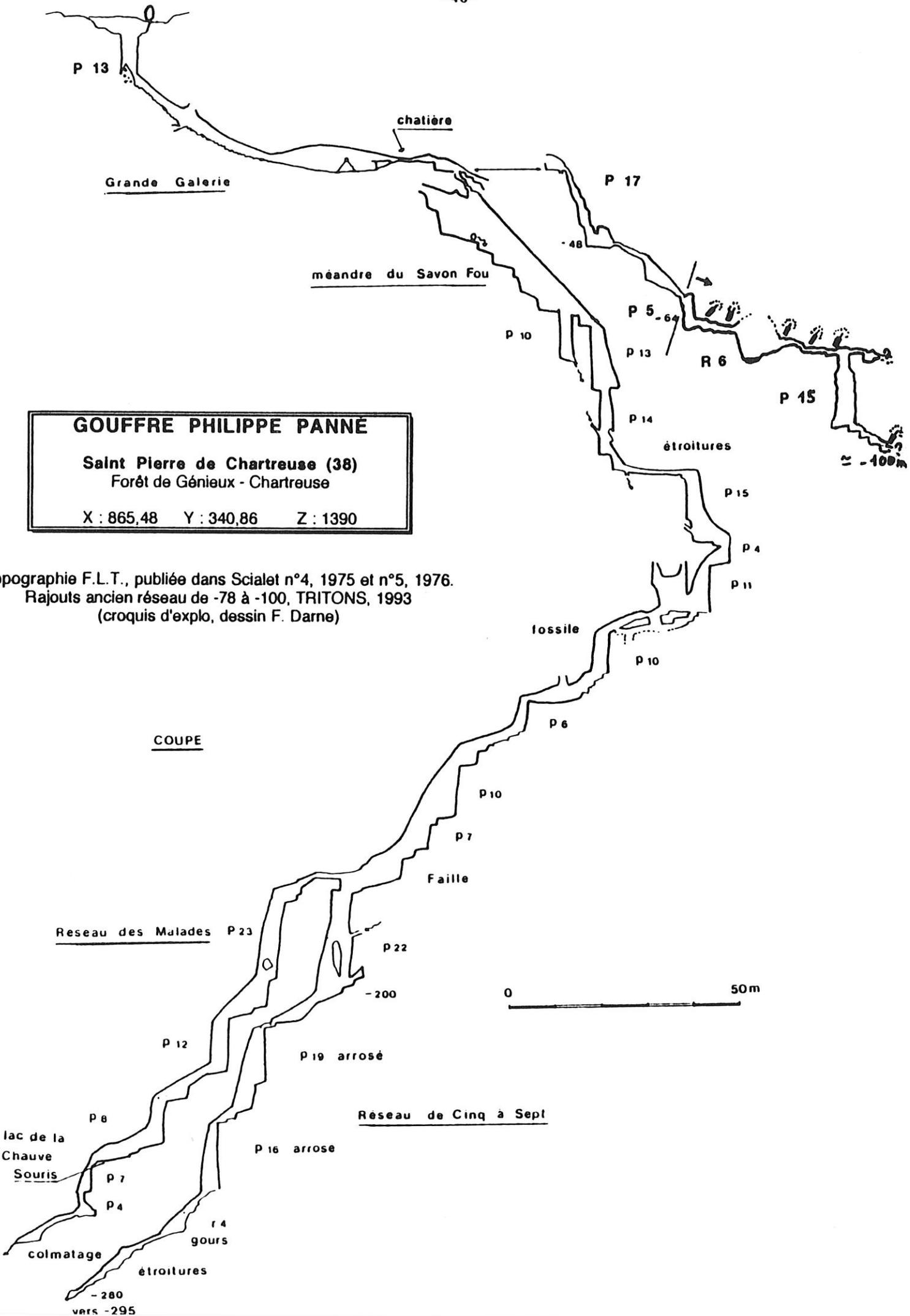
Drouin P. (1980) - *Spelunca n° 3* - F.F.S., Paris. p 135.

Chabert Cl. (1981) - *Les grandes cavités françaises* - F.F.S., Paris. p 73.

S.C. Seine (1984) - *Aven n° 44* - S.C.Seine, Paris. pp 22-25 (fiche d'équipement, coupe).

Lismonde B. et Drouin Ph. (1985) - *Chartreuse souterraine* - CDS Isère, Grenoble. pp 210, 211, 282 et 287 (coupe).

Marchand T. (1985) - *La Chartreuse méridionale* - Thèse de doctorat de 3ème cycle, I.G.A. Grenoble. pp 244 et 246 (plan de situation).



**GOUFFRE PHILIPPE PANNE**  
 Saint Pierre de Chartreuse (38)  
 Forêt de Génieux - Chartreuse  
 X : 865,48 Y : 340,86 Z : 1390

topographie F.L.T., publiée dans Scialet n°4, 1975 et n°5, 1976.  
 Rajouts ancien réseau de -78 à -100, TRITONS, 1993  
 (croquis d'explo, dessin F. Darne)

COUPE

Reseau des Malades P 23

Réseau de Cinq à Sept



lac de la Chauve Souris

-280 vers -295

**VERCORS**

# EXPLORATIONS DANS LES GORGES DE LA BOURNE Vercors - Isère

(Jean-Jacques ROSIER - ASNE)

## Grotte des Pierres Silencieuses

Commune de Chatelus, Pas de la Charmatte

X : 840,97 Y : 309,77 Z : 1000

En mai 1993, l'ASNE projette d'atteindre un porche bien visible de la route des gorges de la Bourne, au niveau de Choranche (ceci pour un spéléo averti comme Jacques Bresse), situé au milieu des falaises sous le pas de la Charmatte.

Après une tentative ratée, une centaine de mètres à l'est (nous avons des excuses, d'abord la végétation et puis l'angoisse du vide, la falaise fait 200 mètres à cet endroit), la grotte est rejointe et, pour une fois, nous ne serons pas déçus ; la galerie d'entrée continue, elle est même assez vaste et joliment concrétionnée, la suite non plus ne nous décevra pas.

Même si après 200 mètres de cheminement la suite paraît compromise, nous ressortons et remontons satisfaits les 90 mètres qui nous séparent du sommet de la falaise. La topographie sera faite le week-end suivant.

## Trou du Feu

Commune de Chatelus, entre les Lites et le Bourroux

X : 842,93 Y : 310,50 Z : 840

Cette cavité est située 190 mètres sous le sommet des falaises que forment les rochers de Bourmillon. Son porche, visible de la route des gorges de la Bourne, est à moitié caché par un arbre.

## EPILOGUE

Une dernière descente de 90 mètres sera effectuée en septembre 1993, à partir du Belvédère pour accéder à une conduite forcée de 3 mètres de diamètre repérée depuis la route des gorges de la Bourne et bien visible du départ des Pierres Silencieuses. Grosses impressions à la descente, grosse déception à l'arrivée : développement 3 mètres sans espoir de continuation.

Plusieurs descentes sont prévues l'année prochaine sur cette falaise, côté Bourmillon.

# GROTTE DES PIERRES SILENCIEUSES

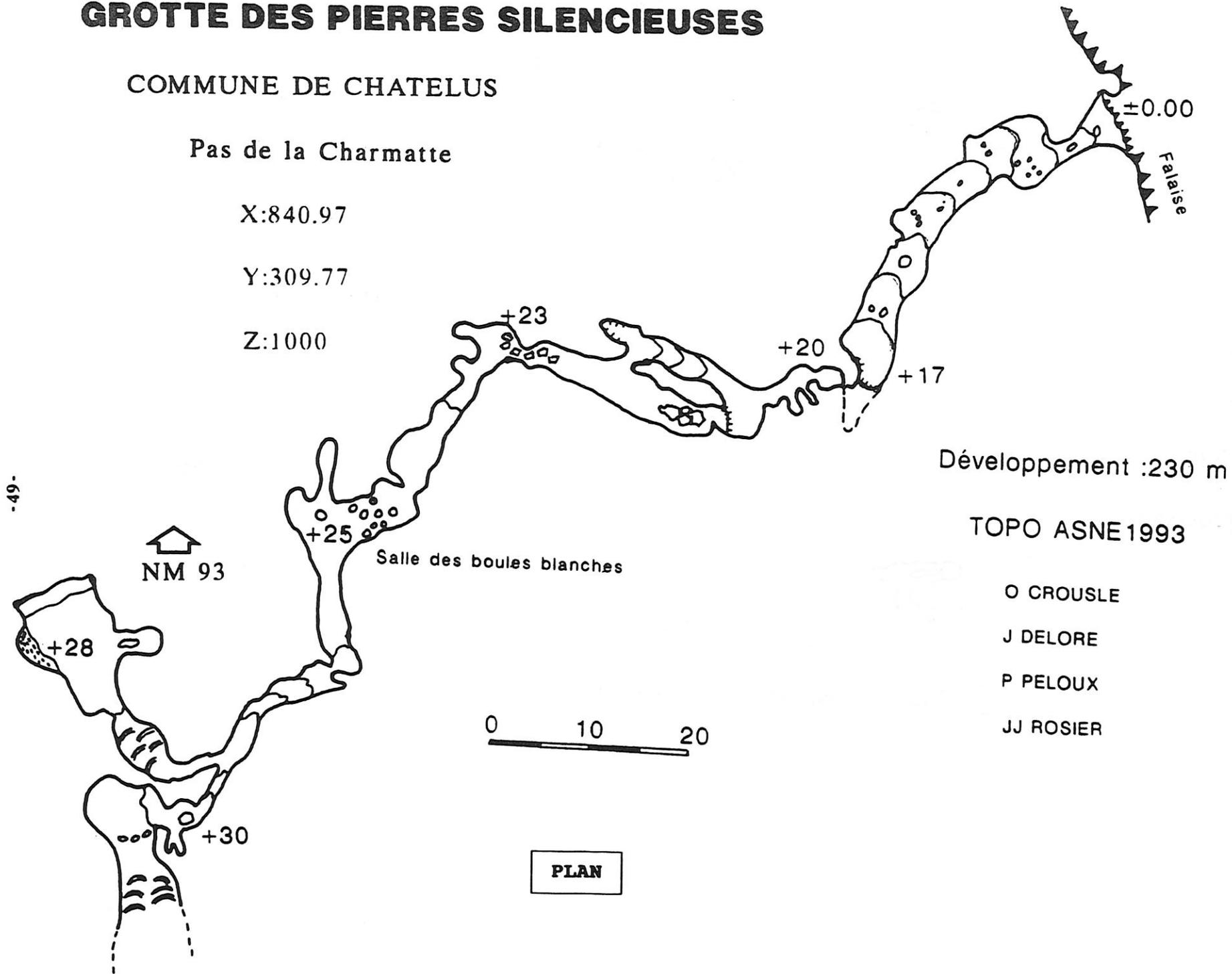
COMMUNE DE CHATELUS

Pas de la Charmatte

X:840.97

Y:309.77

Z:1000



# GROTTE DES PIERRES SILENCIEUSES

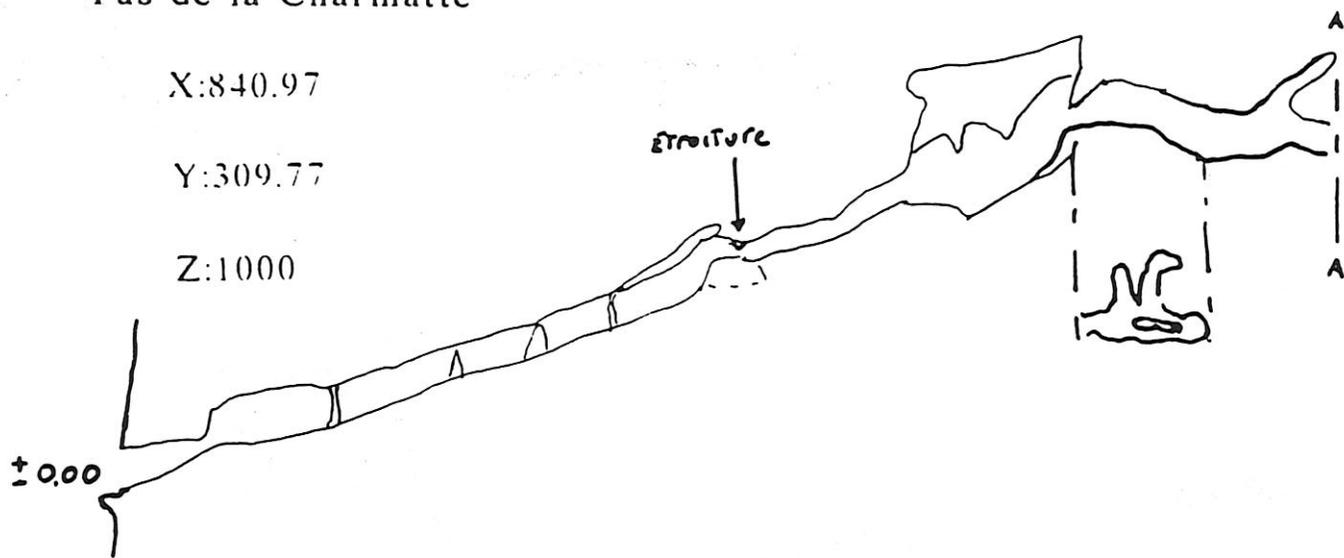
COMMUNE DE CHATELUS

Pas de la Charmatte

X:840.97

Y:309.77

Z:1000



Développement :230 m

TOPO ASNE1993

O CROUSLE

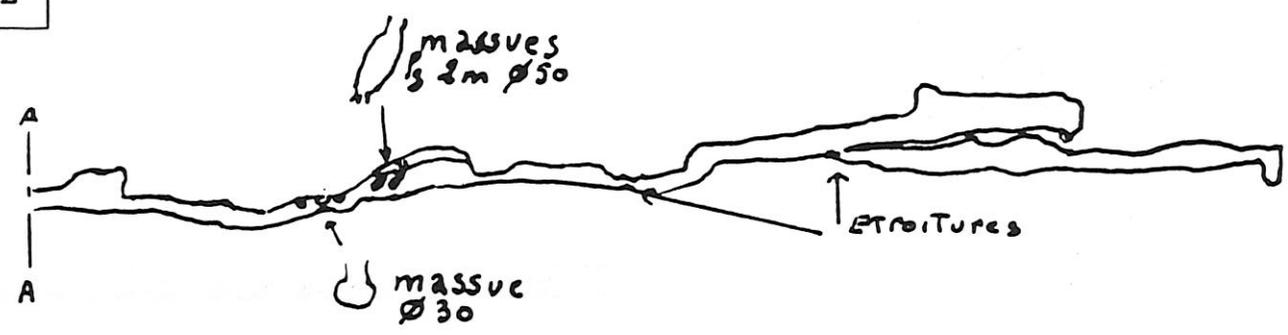
J DELORE

P PELOUX

JJ ROSIER



**COUPE**



**RHONE**

## ROCHER ECOLE DE LIMAS

( E.E.S.V. )

Situé à cinq minutes de Villefranche, à un peu plus d'un quart d'heure de Lyon, le Rocher Ecole de Limas présente un terrain de jeux favorable aux entraînements techniques pour tout spéléo.

Cet ancien front de carrière à pierres dorées, d'une hauteur de 10 à 15 mètres, situé sur la commune de Limas, en Beaujolais (entre Villefranche et Anse) fut investi en 1989 par l'association Grimp-Calade (antenne du C.A.F. de Villefranche, section escalade). L'association obtint les autorisations légales et grâce à des subventions spéciales, put entreprendre un chantier de nettoyage (au fil des années, la carrière se remplissait d'une décharge pirate ...).

Après le passage du tracto-pelle, élagage et purge de la falaise, les doués de l'escalade eurent le plaisir d'équiper en fixe un bon nombre de voies.

Une trentaine de voies d'escalade de niveau différent s'étale le long de la paroi. Le cadre est calme et encore peu fréquenté.

L'E.E.S.V. a cotisé à l'association et a participé à quelques opérations. L'équipe y réalise ses entraînements techniques.

Pour ne pas encombrer les voies d'escalade, nous avons installé deux plots bétonnés en haut d'une voie d'un des flancs de la falaise, ce qui permet de partir d'en-haut en évitant l'escalade.

Il est à noter que c'est le seul passage par le haut. L'accès est défendu par un grillage amovible qui est refermé après chaque entraînement. Il est impératif de respecter cette règle pour deux raisons toutes simples :

- la sécurité (un lotissement est à proximité)
- les bons rapports avec le voisinage (les terres qui entourent la carrière sont des terrains cultivés et privés).

En partant de cet unique point de départ, nous pouvons réaliser plusieurs variantes : de la descente et montée simple, d'autres parcours plus variés (fractios, pendules, vires). Plusieurs circuits sont possibles.

Ces différents agrès nous permettent d'entreprendre toute initiation de base, réglage de matos, perfectionnement et parcours chronométré pour les "mordus".

Souvent, nous équipons de la manière suivantes (type de parcours chronométré en partant du bas) :

- une montée, trois fractios, suit une vire avec trois fractios
- une descente avec pendule
- une vire, trois fractios
- une descente avec un déviateur.

Bien sûr, d'autres combinaisons existent, selon l'imagination des utilisateurs. Il y a suffisamment de plaquettes scellées. Il n'est pas nécessaire d'avoir une autorisation spéciale pour qui veut s'entraîner et profiter de ce lieu sympathique. Tout le monde peut s'adonner à ce flanc de calcaire à ciel ouvert.

Nous demandons simplement de respecter les bases élémentaires que tout spéléo fédéré connaît.

## LE CANAL SOUTERRAIN DES MEUNIERES Cailloux-sur-Fontaines - Rhône

(Rémi STRANSKY & Bernard PERRIN - GS Dardilly)

### Historique :

Nous sommes en 1836. Louis-Paul JOANNON projette de capter une partie des eaux du Ruisseau des Echets en vue d'augmenter le débit du Ruisseau des Vosges et de pallier à la sécheresse de ce dernier. Ce meunier voulait surtout obtenir la puissance nécessaire pour actionner son nouveau moulin.

Le canal souterrain sera construit par un ingénieur habile, Monsieur VINDERMANDEL, sous l'égide d'une société de quatre meuniers.

### Situation :

Au nord du village dans le vallon au lieu-dit Le Nanchet, s'ouvre le canal en rive gauche du Ruisseau des Echets.

La sortie est située dans le village, Montée de la Vigourette.

Ce canal a une direction N.S. pour une longueur de 710 mètres et passe sous les quartiers du Jonchet et du Guillermet.

Carte I.G.N. LYON, 3031 ouest (1/25000) :

Entrée : X = 797,06 Y = 2098,64 Z < 245 m  
Sortie : X = 796,93 Y = 2097,96 Z > 235 m

Remarques : - la pente de 1%, couramment utilisée pour ce genre d'ouvrage, semble être bien vérifiée par les calculs des coordonnées

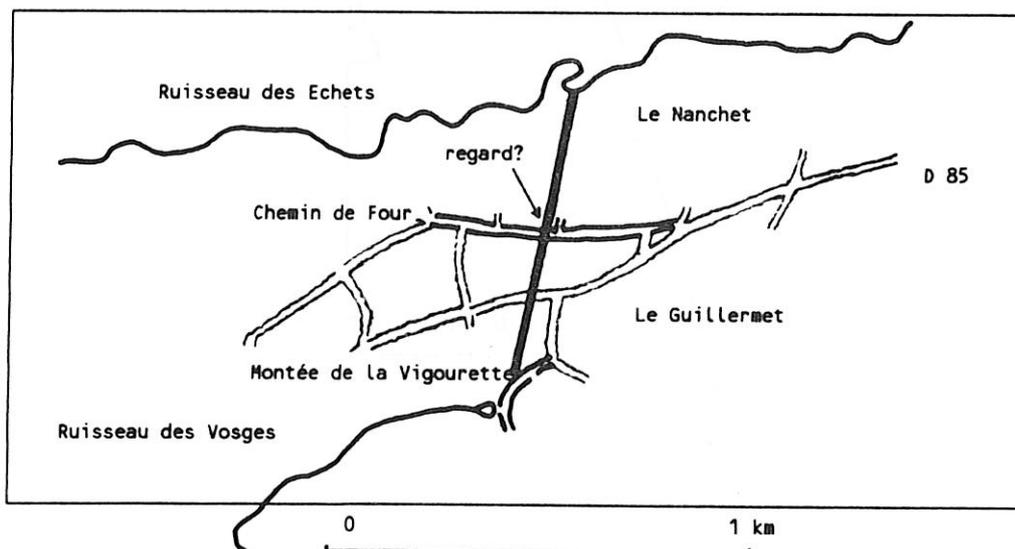
- lors de la topographie, nous avons volontairement omis le relevé de la pente  
- même si le dénivelé atteint 10 mètres, cela représente une erreur de 0,03 %  
(ou 20 cm), négligeable

- nous avons donc reporté tel quel nos relevés sur le plan.

Le canal possède un regard qui devrait aboutir au croisement du Chemin de Four et du "Chemin des Meuniers". Nos recherches en surface ne nous ont pas permis de le repérer.

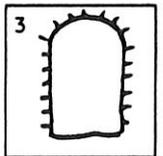
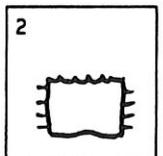
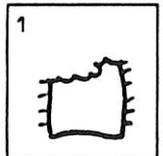
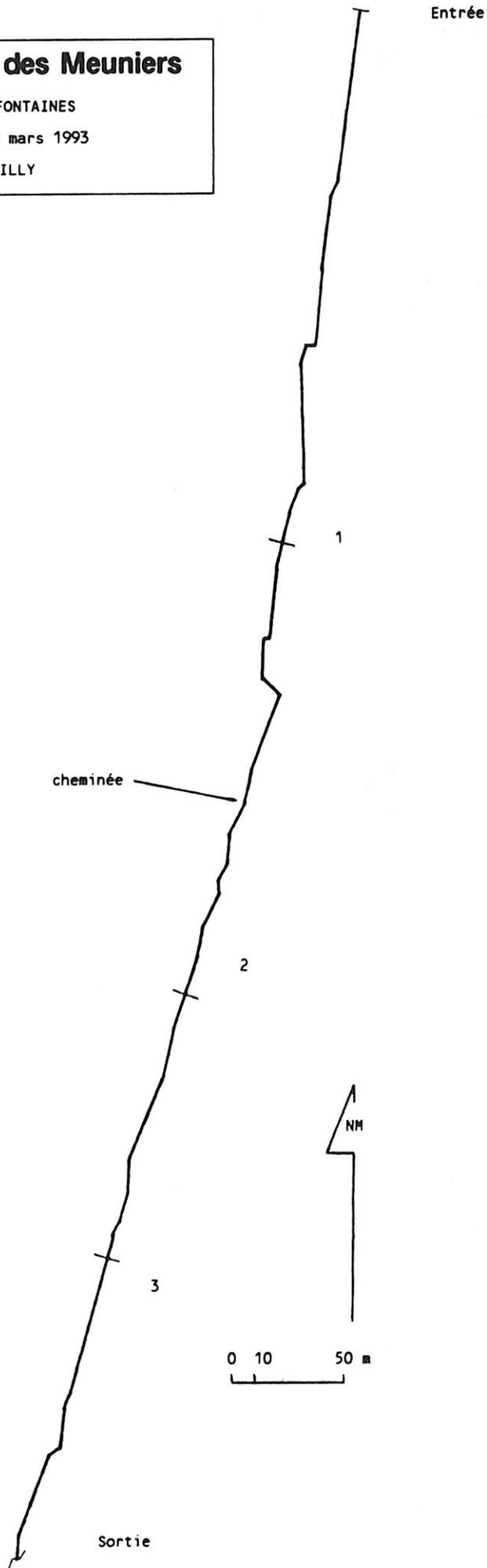
Son obstruction éventuelle peut se justifier par la construction du lotissement.

Coordonnées présumées du regard : X = 797,02 Y = 2098,32 Z = 260 m

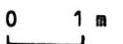


**Canal souterrain des Meuniers**  
CAILLOUX-SUR-FONTAINES  
Topographie : 6 mars 1993  
G.S. DARDILLY

**Plan**



QUELQUES  
PROFILS TYPES



### **Description :**

Le porche d'entrée est en partie écroulé et les grosses dalles, en pierres de taille, jonchent la rive.

Le plus souvent la galerie est construite avec murs et voûte en pierres maçonnées. Des zones de conglomérats peuvent expliquer l'absence de voûte et quelques fois de piédroits, ainsi que la multitude de coudes. On devine des tentatives d'évitement de ces parties très dures. Ces deux types de profils alternent parfois sur quelques mètres.

La hauteur (1,70 m à l'origine) varie de 1,60 à 0,80 m avec un passage bas de 0,60 m (conglomérat), pour une largeur moyenne de 1 m.

A mi-parcours (360 m) la voûte est percée d'une cheminée de 1 m de diamètre et d'une quinzaine de hauteur, entièrement maçonnée.

Nous approchons maintenant la sortie ; une marche marque le début d'un "lac" nauséabond au-dessus duquel débouche un conduit vertical d'égout. Les eaux (vraiment usées!) cascaded dans une galerie (d'égout). Quelques marches aboutissent au porche de sortie, construit en pierres de taille et fermé par une grille, en contrebas de la route.

Une dalle gravée des noms des quatre meuniers orne le dessus du porche (celle du Nanchet a disparu).

### **Géologie :**

Le canal est creusé dans les alluvions fluvio-glaciaires, apportées par les eaux de fusion d'un glacier situé à 2 km à l'Est de Cailloux, à l'époque du Riss Ancien (Quaternaire), entre 450 000 et 200 000 ans.

Ces alluvions sont constituées entre autre, de lentilles de poudingue (conglomérat de galets cimentés naturellement), appelé localement "bâtard".

*(Prélèvements effectués le 12/02/94 pour détermination) (\*)*

### **Hydrologie :**

Le Ruisseau des Echets doit son existence par l'assèchement du Marais des Echets en 1512.

Une vanne était installée au Nanchet pour l'admission des eaux du ruisseau, une autre à la Vigourette pour leur permettre par une série de rigoles et canaux, de gagner le Ruisseau des Vosges.

La faible pente du canal permet le dépôt de boue et de galets diminuant d'autant la hauteur.

Actuellement, l'eau ne circule que lors des crues ; des traces de mise en charge partielle ont été observées, notamment lorsque la hauteur est faible.

Nous ne connaissons pas la date de "raccordement" aux égouts du village.

### **Biologie :**

Nous avons rencontré des moustiques et des araignées, ainsi que des vers de terre et des limaces, certainement apportés par les crues.

### **Références bibliographiques :**

- GUICHARD Jean (1988) - "L'eau dans l'histoire de Cailloux", p. 20 à 23, publication du P.A.C. (Patrimoine et Actualités de Cailloux).

- MANDIER Pierre(\*)- Carte géologique moyenne vallée du Rhône-nord/L.A 260-CNRS LYON  
Professeur à l'Université Lumière Lyon II  
Directeur du Laboratoire Rhodanien de Géomorphologie.

- GARNIER Michel (1993) - Souterrains et captages traditionnels dans le Mont d'Or lyonnais.

- Fiche du Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes n° 69-033-01.

# LE GOUFFRE de LARGNEUX Poleymieux-au-Mont-d'Or - Rhône

(Rémi STRANSKY & Bernard PERRIN - GS Dardilly)

### Historique :

Aux dires de l'ancien propriétaire, ce gouffre n'existait pas lors de la coupe de bois des années 1850 - 1870, mais était présent à celle de 1900 - 1910. Un curé des environs l'aurait visité au début du siècle. Le bois appartient à l'Armée depuis le début des années 60. Redécouvert à la fin des années 70 lors d'une cueillette de champignons.

### Situation :

Au milieu du bois de Largneux (appellation locale), au lieu-dit Les Brosses, s'ouvre un petit orifice dans un terrain pentu. Ce bois avoisine les bâtiments de l'Armée, notamment l'héliport.

Carte I.G.N. LYON, 3031 ouest (1/25000) :

X = 790,53    Y = 2097,47    Z = 505 m

### Description :

Un petit puits de 4 m entrecoupé d'une margelle rejoint une pente d'éboulis ; la suite est infranchissable. En janvier 1994 un courant en d'air sortait. Présence de légères coulées de calcite.

*Remarque : des habitants du Mont d'Or nous ont signalé des nuées de vapeur d'eau sortant de diverses cavités, en hiver.*

### Géologie :

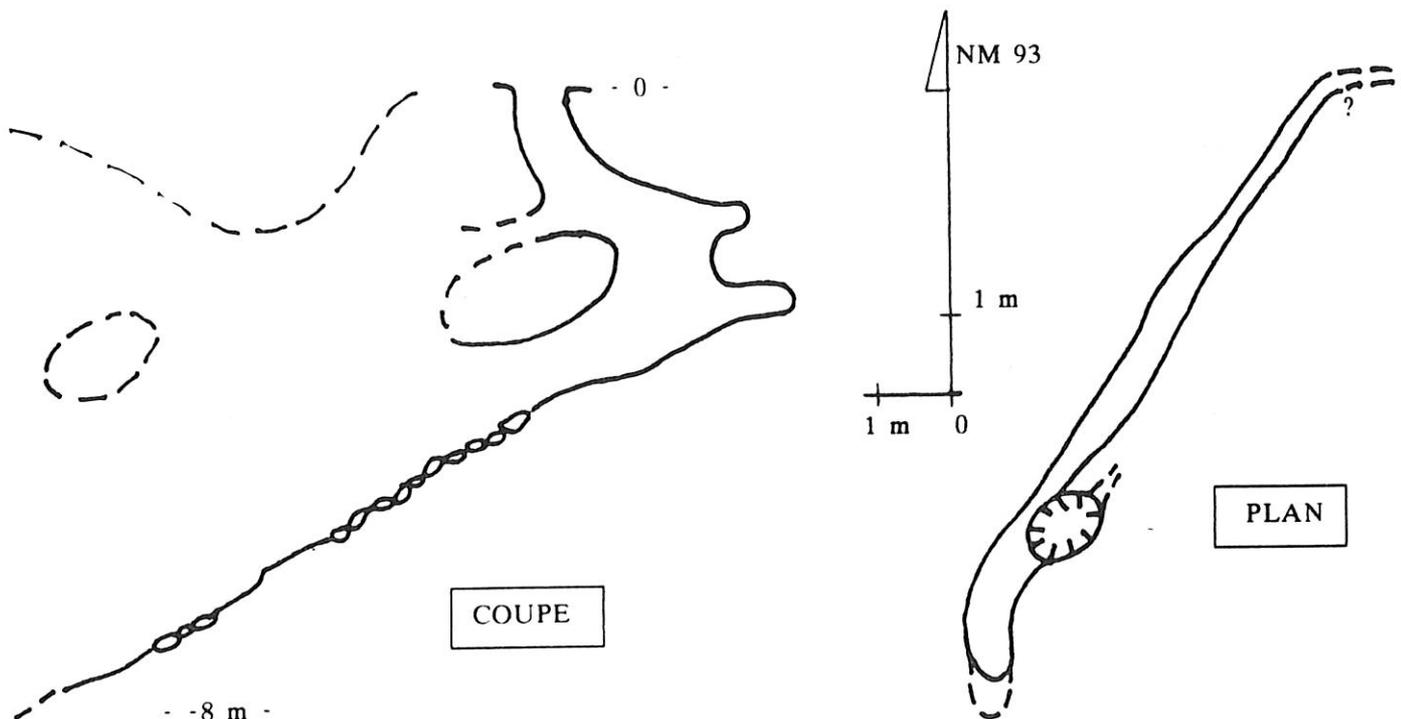
Ce gouffre, d'origine tectonique, se trouve dans les calcaires jurassiques du Dogger (Aalénien ou pierre jaune de Couzon). En surface, la présence de dolines trahissent l'existence d'une fracture (diacalse, faille ?) grossièrement orientée Nord Est/Sud Ouest.

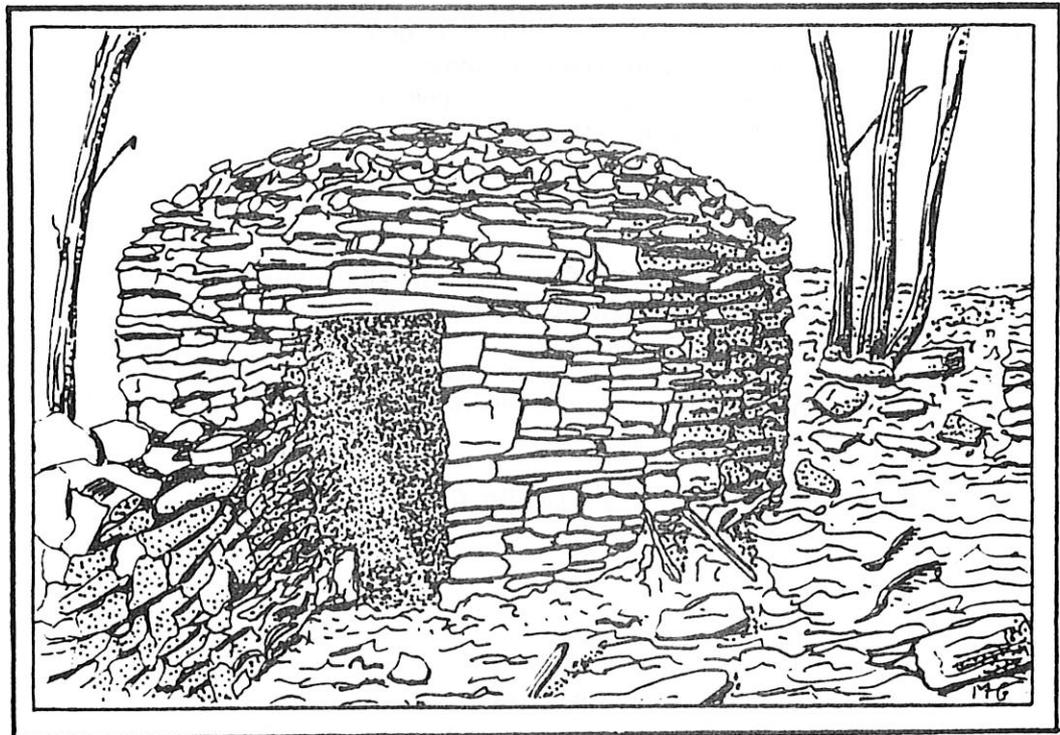
### Biologie :

Présence de moustiques (importante à l'entrée en janvier 1994), d'araignées et de nids d'araignée.

### Références bibliographiques :

- GARNIER Michel (1993) - Souterrains et captages traditionnels dans le Mont d'Or lyonnais, p. 21, 22 (géologie).
- Fiche du Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes n° 69-153-08.





Il reste sur le Mont d'Or  
environ 400 cabornes  
dont le quart est en bon état.  
Quelques-unes abritent  
des citernes et des fontaines

# GALERIE SOUTERRAINE DE L'AVENUE VALLILOUD n°1

(Sainte-Foy-lès-Lyon - Rhône)

(Marcel MEYSSONNIER - Spéléo-Club de Villeurbanne)

## I - Historique :

Une galerie souterraine avait échappé à l'inventaire conduit par Jean Juillard, correspondant pour la commune de Sainte-Foy-lès-Lyon du Comité du Préinventaire des Monuments et Richesses artistiques du département du Rhône (J. Juillard, M. Meyssonier, 1990).

A la suite de fortes pluies, Madame Gavoriaux résidant dans une villa de l'avenue Vallioud a noté une forte perturbation aux alentours de sa maison : une importante sortie d'eau et de sable se faisait par divers regards et canalisations, en dessous de l'avenue Vallioud, et dans la pelouse en contrebas. L'existence d'un souterrain inédit, obstrué, a été en conséquence signalé à J. Juillard qui nous contacta pour une exploration commune.

## II - Situation :

Le souterrain se trouve dans la propriété récente située au 63 de l'avenue Vallioud, à 22m en contrebas de l'avenue, et 15m au sud de la maison. Cette propriété jouxte au Nord celle du Val Rose (au 59-61 avenue Vallioud), où se trouve, à la même altitude, une belle galerie que nous avons visité et topographié en mai-juin 1990 (développement de 85m). Elle jouxte aussi partiellement au Sud la propriété de M. Vincens-Bouguereau (au 67 de l'avenue Vallioud) dans laquelle s'ouvre une autre importante galerie souterraine (développement de 130m).

- Carte IGN Lyon, 30-31, Ouest (1/25000) + carte COURLY, II, 10-113-17, coupure 21 G20 (1/2000)

- Coordonnées : 792,224 x 2085,304 x 275m

## III - Description :

Il s'agit d'une petite galerie rectiligne de 30m de développement seulement, dont l'extrémité actuelle, située sous l'avenue Vallioud semble avoir été obstruée artificiellement. Cette galerie a dû être recoupée accidentellement lors de la construction de l'avenue (en 1872).

Orifice d'entrée avec un linteau en pierre de taille, fermé autrefois par une porte en bois. L'accès était en grande partie obstrué par divers débris organiques (terre, feuilles, herbes). Dimensions moyennes de la galerie : largeur variant de 0,56m à 0,70m; hauteur variant de 1,35m (au fond), à 1,70m. La galerie est légèrement remontante (+ 10°); les parois ont été construites tout d'abord avec des pierres de Couzon (calcaires à entroques) et des galets, la voûte étant constituée de deux dalles de pierre posées "en battières"; les murs sont ensuite construits en galets, en tête de chat, puis vers l'extrémité un assemblage composite de galets, pierres et tuiles plates. La voûte plein cintre est coffrée en béton, et finalement en briques. Obstruction terminale sur un bouchon de galets et graviers d'origine allochtone.

**Développement** : 30m; **dénivellation** : + 4m

**Relevé topographique** : Jean Juillard, Marcel Meyssonier (S.C. Villeurbanne), le 18 janvier 1993.

#### **IV - Géologie, Hydrologie :**

Comme pour l'ensemble des galeries voisines de Fontanières, ce souterrain a été creusé dans les moraines argileuses et caillouteuses (Gx 2, complexes morainiques würmiens, stade de Fourvière). Petite circulation d'eau aménagée à 20m de l'entrée (paroi méridionale), et sol bien concrétionné (gours). L'ancien captage qui utilisait cette galerie a pu être détourné par un autre conduit (destiné aux eaux pluviales) qui serait éventuellement à relier à la mise en charge des circulations d'eau observée récemment à proximité .

#### **V - Biologie :**

Peu de faune terrestre ou aquatique : récolte d'un Aranéide (à déterminer). Nous avons noté la présence de restes d'un hérisson, au fond de la galerie ainsi que 3 os d'une patte de chien (détermination : Michel Philippe, Musée Guimet d'Histoire naturelle de Lyon).

#### **VI - Bibliographie :**

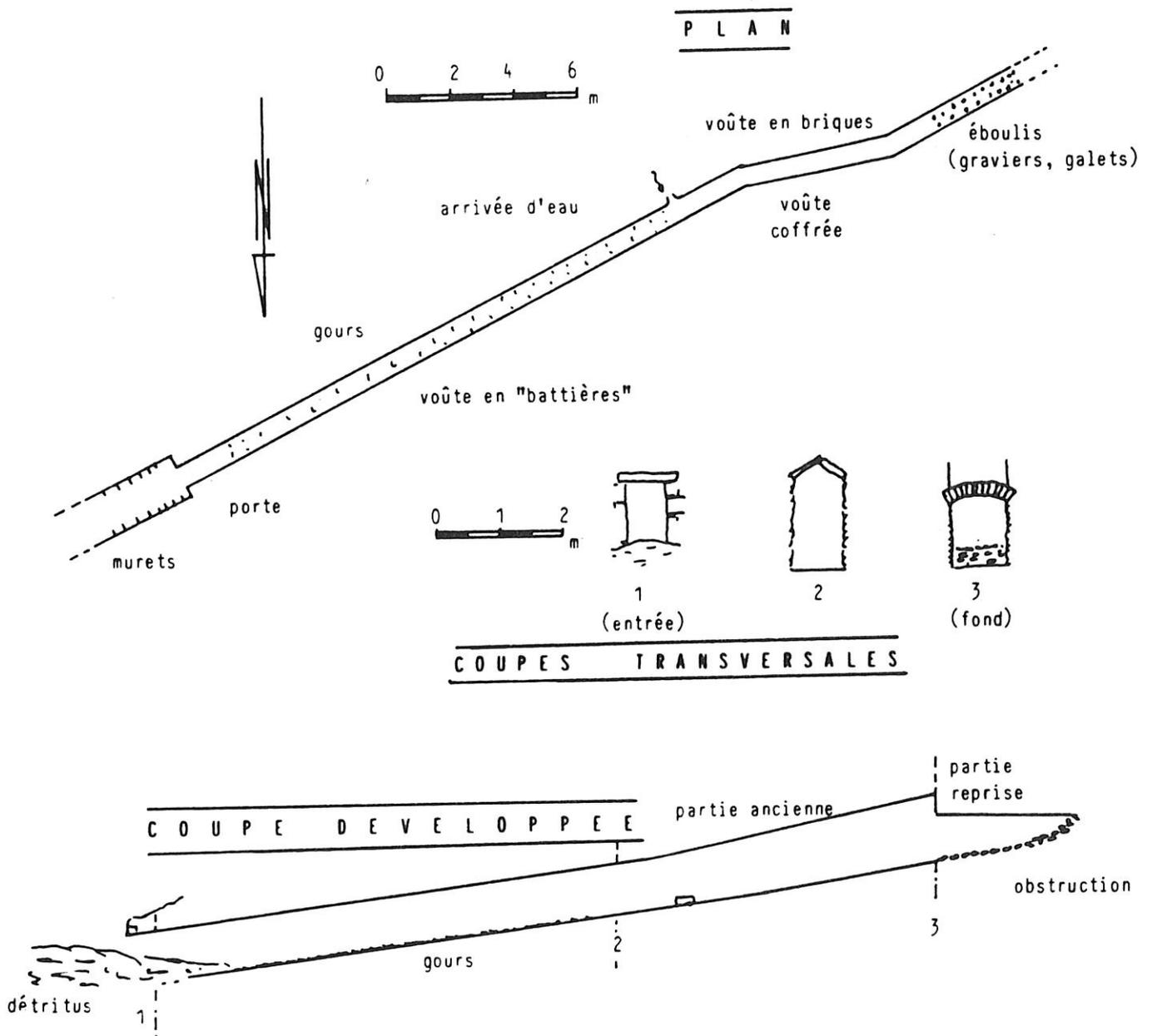
Souterrain inédit (non mentionné dans les inventaire concernant la commune de Sainte-Foy-lès-Lyon) :

- Département du Rhône (1990) : Sainte-Foy-lès-Lyon.- Préinventaire des Monuments et Richesses artistiques, n° 19.
  - Juillard, J.; Meyssonier, M. (1990) : Les galeries souterraines de Sainte-Foy-lès-Lyon (Rhône), 1ère partie.- Spéleo-Dossiers, 22, p. 111-130.
  - S.C. Villeurbanne (1993) : Compte rendu des activités 1993.- S.C.V. Activités, 56, à paraître.
  - Fiche du Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes (n° 69-202-21), rédigé par Marcel Meyssonier (Spéleo-Club de Villeurbanne, 20 décembre 1993).
-

# GALERIE SOUTERRAINE DE L'AVENUE VALLIOUD

## N° 1 (SAINTE-FOY-LES-LYON, RHONE)

Carte IGN Lyon, 30-31 (1/25000) + COURLY G20 (1/2000) : 792,224 x 2085,304 x 275m



Topographie : Jean Juillard, Marcel Meyssonnier  
(Spéléo-Club de Villeurbanne) - 18 janvier 1993

# LES GALERIES SOUTERRAINES DE LA RUE SOEUR BOUVIER

(Lyon 5ème - Rhône)

(Marcel MEYSSONNIER - Spéléo-Club de Villeurbanne)

## I - Historique :

L'existence de deux galeries souterraines inédites nous a été signalée par Jean Juillard, correspondant pour la commune de Sainte-Foy-lès-Lyon du Comité du Préinventaire des Monuments et Richesses artistiques du département du Rhône. Suite à un repérage effectué le 17 décembre 1992 sur le chantier d'un nouvel immeuble, J. Juillard nous a contacté pour une visite commune dès le lendemain; une topographie en a été effectuée ultérieurement.

## II - Situation :

Ces galeries souterraines se trouvent dans une ancienne propriété bourgeoise appartenant à "l'Oeuvre lyonnaise féminine d'assistance et de protection", située aux n°1-5 de la rue soeur Bouvier, dans le 5ème arrondissement de Lyon, en contrebas du Fort de Saint-Irénée. Cette propriété jouxte au Nord des logements universitaires, et au sud l'Ecole Saint-Marc. Elle domine aussi la montée de la 125e D.F.L. (Montée de Choulans). Les orifices semblent avoir été dégagés récemment au pied d'un affleurement morainique lors des fondations d'un nouvel immeuble, qui a mis à jour également une vaste citerne romaine. Nous ignorons si les orifices actuels étaient connus et dégagés avant le chantier. Ils semblent vouer à disparaître dès l'achèvement de l'immeuble en construction. Une étude géotechnique pour situer l'emplacement précis des souterrains était en cours en janvier 1993.

- Carte IGN Lyon, 30-31, Ouest (1/25000), coordonnées : 792,68 x 2086,69 x 290m

## III - Description :

Deux orifices sont actuellement pénétrables sur peu de distance; ils sont orientés sensiblement face au Nord-Nord-Ouest. La forte pente, au départ des galeries, semble artificielle, probablement due à des effondrements consécutifs aux travaux de terrassements réalisés.

1) Une première galerie, en pente, est comblée au bout de 7,50m (- 2,50 m). L'entrée se présente sous la forme de porche de 1,10 m de large pour 0,90 m de hauteur. Les dimensions précises en sont, au fond, respectivement de 1,03 m pour 0,87 m.

2) Une seconde galerie s'ouvre à 2 m de la précédente, un mètre en contrebas. Dimensions régulières : 1,20 m sur 1,20 m. Le niveau d'origine est accessible (- 1,60 m, sol horizontal), mais à 7m de l'entrée un éboulement en provenance d'une cloche au plafond obstrue en grande partie la galerie; petite salle haute de 2 mètres derrière laquelle la galerie se poursuit; une galerie annexe, large de 0,50m et haute d'un mètre se dirige sur quelques mètres en direction de l'Ouest. L'exploration n'a pu être effectuée totalement pour de simples raisons de sécurité (bâtiments de chantier, trémie au-dessus, et passage de camions!).

Un effondrement ("trou" de 1,20 m de large pour 3m de profondeur), occasionné par le passage d'engins, se trouve à 32 m des orifices, sensiblement dans l'axe du développement. Cela laisse supposer un développement relativement conséquent de ces galeries souterraines. A revoir ?

Développement : 15m (galerie n° 1); 7,5 m (galerie n° 2).

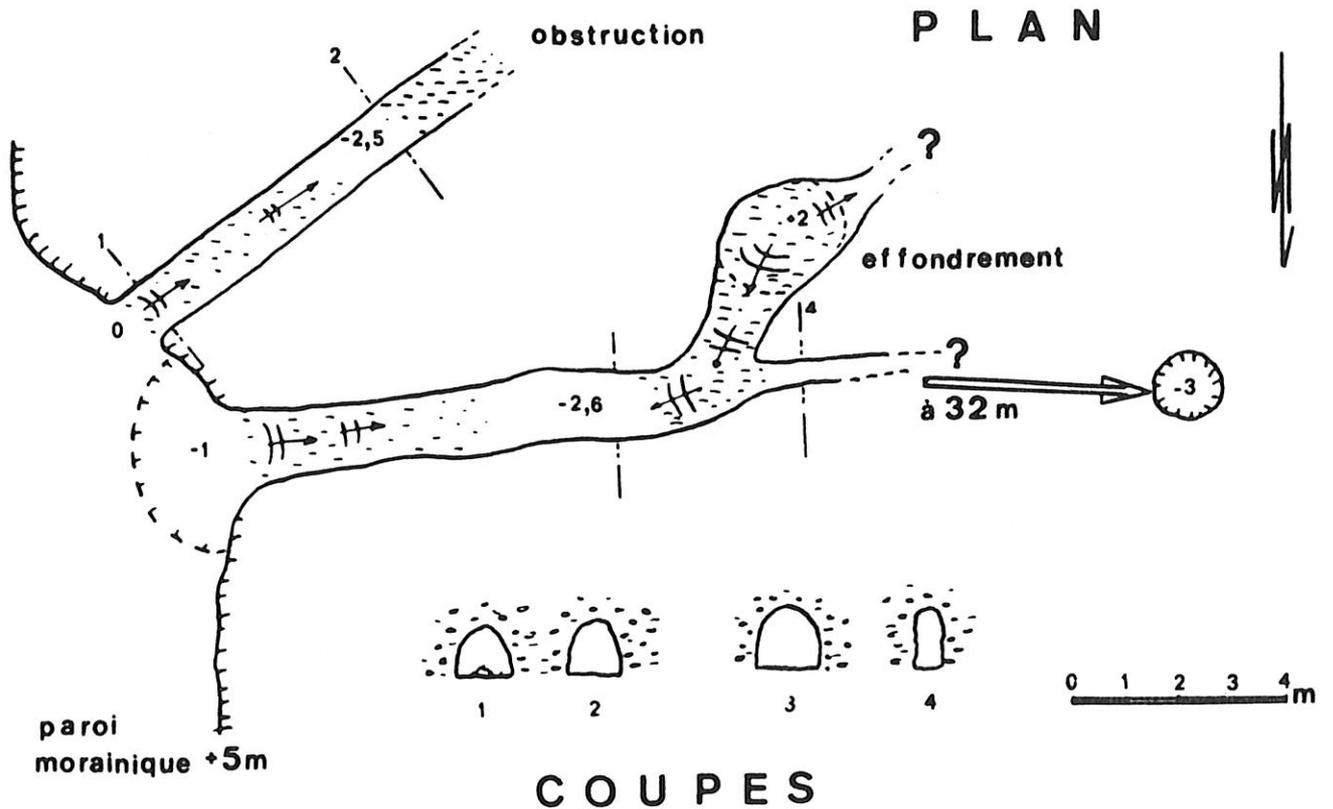
Relevé topographique : Jean Juillard, Marcel Meyssonnier (S.C. Villeurbanne), le 18 janvier 1993.

#### IV - Géologie, Hydrologie :

Comme pour l'ensemble des galeries voisines de Fontanières (Sainte-Foy-lès-Lyon), ces souterrains ont été creusés dans les moraines argileuses et caillouteuses (Gx 2, complexes morainiques würmiens, stade de Fourvière). Les portions de galeries accessibles sont très sèches. Du fait de l'altitude, une relation avec la citerne romaine semble exclue.

#### V - Bibliographie :

- S.C. Villeurbanne (1992) : Compte rendu des activités 1992.- S.C.V. Activités, 55, mention p. 60.
- Fiche du Comité Spéléologique Régional Rhône-Alpes (n° 69-123-12), rédigé par Marcel Meyssonier (Spéléo-Club de Villeurbanne, 31 décembre 1993).



**HAUTE-SAVOIE**

# GROTTE DE PETERET

## Criou, Haute-Savoie

(Groupe URSUS - 69600 OULLINS)

Le massif du CRIOU n'a pas, à proprement parler d'émergence pérenne. Ses eaux s'infiltrent directement sous la plaine du Giffre. Cependant, lors de fortes crues, plusieurs "trop-pleins" se mettent en charge, créant parfois même des dégâts mémorables.

Depuis longtemps nous désobstruons l'un d'eux, la grotte PETERET (altitude : 720 m). C'est un passe-temps sain qui évite de trop regretter de manquer de temps pour monter sur le massif. Aidé par les crues annuelles, ce travail "en touriste" avait permis de transformer un tas de cailloux en tas de gros blocs.

Peu après le congrès régional Rhône-Alpes de Samoëns en avril 1993, nous décidions d'en mettre un coup. Une poulie dans les arbres et un tire-fort, c'est tout ce qu'il manquait pour passer du bricolage à l'efficace. Deux jours et demi de travail, et ça y est, nous sommes dans la galerie.

Elle est concrétionnée et omée de gours. Elle descend doucement jusqu'à un ressaut sur une coulée stalagmitique, puis il faut remonter à nouveau avant la dernière descente, jusqu'au siphon.

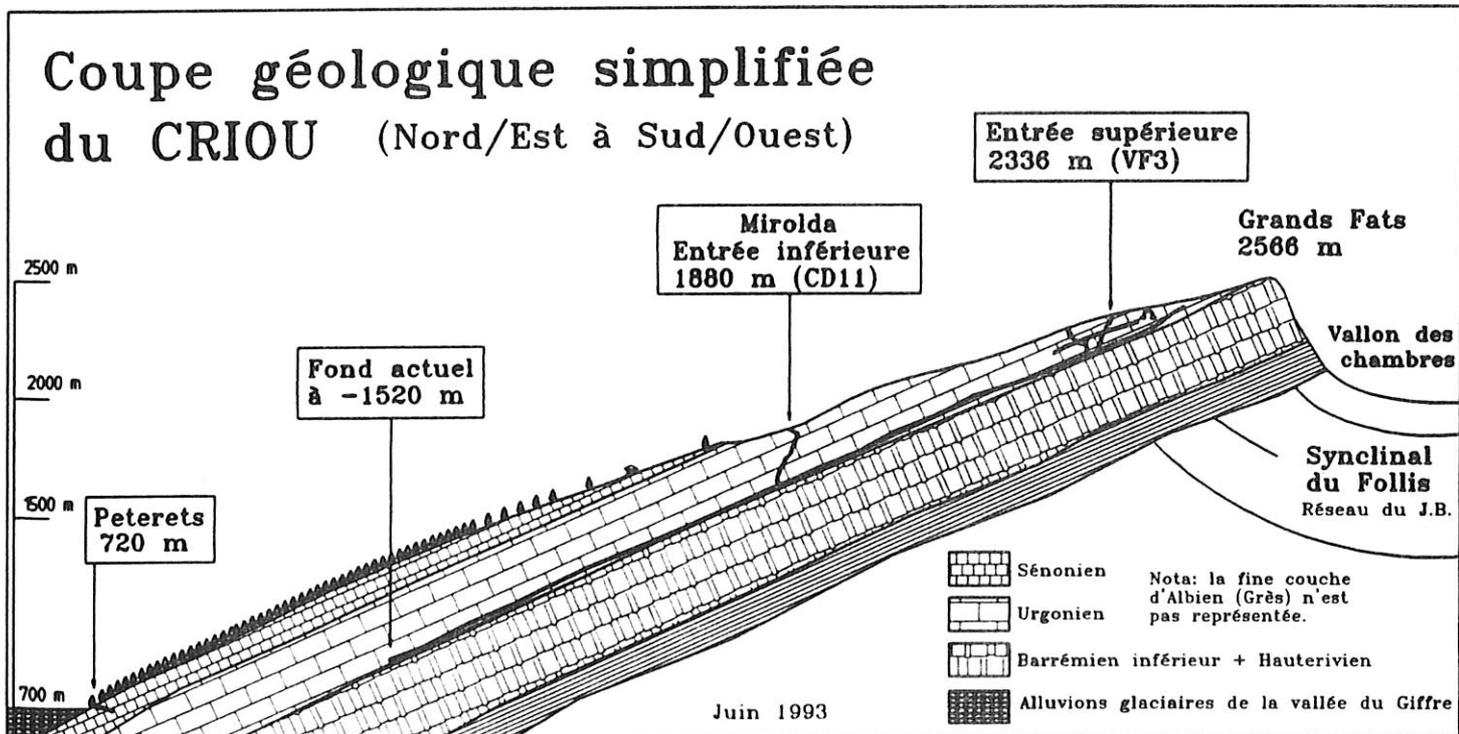
C'est beau hein ? Seulement voilà, ça ne fait que 1 m 20 de diamètre, presque toujours occupé au trois-quart par des gours, ce qui est tout d'un coup beaucoup moins agréable !

Le siphon a fait l'objet de 5 plongées. Son terminus est à -30 m, au bout de 100 mètres de boyau. Des concrétions ont été observées à -10 m, ainsi que des myriapodes amphibiens.

Les chances de jonctionner avec le réseau Mirola (altitude de l'entrée supérieure : 2336 m)) sont à peine moins faible qu'avant. C'est loin (1 km 600), et il faut retraverser toutes les couches à contre-pendage !

Le fonctionnement des "trop-pleins" en delta souterrain laisse espérer une amélioration de la taille des galeries. le niveau du siphon est très variable ; après une crue d'orage, on a pu observer une baisse de 4 cm par heures.

Un espoir subsiste de trouver un autre passage dans la trémie d'entrée... Chantier en cours.



**PYRENEES ATLANTIQUES**

# Une visite classique à LA GROTTTE DES EAUX-CHAUDES

## Eaux-Chaudes - Pyrénées Atlantiques

(Fabien DARNE - CESAME / TRITONS)

*Dans la magnifique région de Laruns, à l'ouest du massif de Ger, dans la vallée encaissée du Gave d'Ossau, la célèbre grotte des Eaux-Chaudes attira longtemps les curistes de la station thermale du même nom, même si par goût du contraste la température de ses eaux ne dépasse pas 5° C ! Des escaliers en bois furent même aménagés pour le tourisme dans la zone d'entrée et la cavité a été fréquentée par l'impératrice Eugénie.*

*Cette superbe cavité au 34 cascades a aujourd'hui perdu le tumulte de ses flots écumants jaillissant de son porche. Ses eaux sont désormais captées par l'un des premiers barrages souterrains réalisés au monde dans les années 20 (le deuxième après celui de la Cigalère ?) et alimentent l'usine hydro-électrique de Miégebat, en contrebas de la grotte.*

*Il faut maintenant s'engager très avant dans la cavité pour retrouver son cours d'eau dantesque (380 l/s en moyenne) et ses si fameuses cascades. En quelques heures d'un parcours très aquatique et parfois aérien, dans une ambiance "dantesque", on atteint la 34ème cascade et le siphon de +272 m avec un grand plaisir car la grotte des Eaux-Chaudes reste l'une des plus belles cavités de France.*

### SITUATION

Département : Pyrénées-Atlantiques (64).  
Massif de Ger, pic Cézy.  
Commune : Laruns, hameau des Eaux-Chaudes

Altitude de l'exurgence des Eaux-Chaudes : 970 m.  
Altitude du captage : 1136 m.

Carte IGN 1:25000ème 1547 EST-LARUNS.

### SPÉLÉOMÉTRIE

Développement total du réseau : 6100 m (en 1989).  
Dénivellation : +470 m.

Remarque : Le réseau Cézy (plus de 5500 mètres de développement, -100 m) dont l'entrée n°1 s'ouvre à 1615 m sur le plateau du même nom est un affluent du réseau des Eaux-Chaudes dont la relation a été mise en évidence par une coloration effectuée par la Société Spéléologique et Préhistorique de Bordeaux en août 1962. Si la jonction tant recherchée est réalisée un jour l'ensemble du réseau totaliserait plus de 12000 mètres de développement pour 645 mètres de dénivelé.

### ACCÈS

De Laruns, sur la RN 134 bis, on arrive à la station thermale des Eaux-Chaudes. Juste à la sortie du hameau, prendre une route goudronnée au début qui monte à gauche. Laisser la voiture dans la première épingle après un pont en béton et emprunter le chemin qui en part. On le suit à travers bois jusqu'à la petite grotte des Eaux-Chaudes, puis 300 mètres plus loin jusqu'à la grande grotte, vaste porche défiguré par une passerelle métallique.

Compter 20 minutes de marche depuis la voiture.

Accès au captage : En continuant le sentier, et en restant au niveau des conduites forcées en montant on arrive en 10 minutes à l'entrée artificielle située 166 mètres plus haut que la grotte.

## HISTORIQUE

La grotte des Eaux-Chaudes connue depuis aussi longtemps que les hommes s'en souviennent reçu la visite de MARTEL en 1907 et 1908 jusqu'à la première cascade, à 250 mètres de l'entrée. En 1908, JEANNEL et RACOVITZA y effectuent des collectes biospéologiques.

En 1922, BASSIER franchit le grand chaos.

De 1923 à 1926 ont lieu les aménagements hydroélectriques réalisés par la Compagnie des Chemins de Fer du Midi en vallée d'Ossau, l'eau de l'exurgence est captée. Dans le même temps les explorations de FAJOLLES, GAUTHIER et MOULINIER qui s'arrêtent au pied de la cascade Fajolles.

De 1924 à 1929 de nombreuses tentatives de franchissement restent infructueuses.

En 1931, De JOLY, BASSIER, GAURIER, POUGET franchissent la cascade et s'arrêtent au pied de la cascade Gaurier.

En 1948, BASSIER et RÉBÉRET franchissent l'obstacle. En 1949, BASSIER explore les galeries fossiles, le canyon Martel et l'Enfer de Dante.

En 1950, le Spéléo-Club de Périgueux prospecte sur le massif découvre le gouffre de Cézy.

En 1952, la SNCF, qui étudie le projet depuis 1948 réalise le forage du tunnel artificiel de 541 mètres de long au sommet de la cascade Fajolles à 817 mètres de l'entrée, afin de gagner pour un coût peu élevé (?) plus de 100 mètres de chute par rapport au porche d'entrée.

En 1953, BASSIER fils franchit l'Enfer de Dante (à 300 mètres de la cascade Fajolles).

Début des activités de la Société Spéléologique et Préhistorique de Bordeaux (S.S.P.B.) sur le massif. Toutes les explorations ultérieures lui sont dues.

Arrêt au pied de la 34ème cascade en 1959. Elle ne sera franchit qu'en 1963.

De 1963 à 1981 tous les efforts tendront à essayer de contourner le siphon terminal de +272m ainsi qu'à explorer les gouffres du plateau sus-jacent (gouffres de Cézy, d'Anouilh). Le Spéléo-Club Saint-Affrique franchit en 1981 deux siphons de 40 et 70 mètres, derrière c'est reparti !

De 1984 à 1989 de nombreuses expéditions de spéléo-plongée ont lieu avec bivouac très longs derrière siphons. Un terminus impénétrable est atteint à +470 m, 4500 mètres au-delà des siphons, à 6100 mètres de l'exurgence !

Les efforts semblent maintenant plutôt dirigés sur les plateaux de Cézy, des Mines de Cuivre et d'Anouilh avec la recherche d'une jonction par plongée dans le gouffre de Cézy.

## DESCRIPTION

L'entrée majestueuse du porche de la grotte des Eaux-Chaudes est malheureusement barrée par une passerelle métallique en ruine qui a perdu toute sa raison d'être depuis le détournement des eaux. On remonte le ruisseau (ou plutôt ce qu'il en reste...) en suivant un parcours accidenté, encombré de boiseries, restes de l'aménagement du siècle précédent. Après quelques passages délicats, on s'engage entre les blocs titanesques du Grand Chaos en tâchant de ne pas s'y perdre...

Remontant ce chaos sur 100 mètres de dénivelé (suivre les traces), on emprunte à son sommet une galerie de dimension beaucoup plus réduite où souffle un fort courant d'air. Après quelques centaines de mètres de progression facile, on arrive au pied de la cascade Fajolles, haute de 18 mètres mais sèche !

Cet obstacle aisément franchi, on prend pied dans la galerie du captage qui mène à l'air libre après 541 mètres de progression pénible et monotone.

Au delà de la cascade Fajolles, on retrouve enfin le ruisseau que l'on suit jusqu'aux cascades Gaurier (6 m), et Martel (8 m). La galerie en diacase qui lui fait suite est occupée par un lac long de 100 mètres, le canyon Martel. On quitte l'eau en rive gauche pour la retrouver au lac du Couloir des Cormorans long de 100 mètres également, jusqu'à la cascade du Bénitier.

On emprunte ensuite en rive gauche une galerie sèche, le Camp II, située 10 mètres au dessus du cours d'eau pour mieux rejoindre la galerie principale au niveau de l'Enfer de Dante. Le lac de l'Espoir qui lui fait suite se trouve dans une diacase importante qui va orienter désormais le réseau jusqu'au siphon "terminal".

Le parcours est une succession de plans d'eau, marmites, petites cascades et biefs dans une ambiance unique mi-spéléo, mi-canyon. Certains passages en hauteur sont équipés à demeure (attention à l'équipement !) et permettent le franchissement des cascades les plus importantes.

Après une dernière remontée dans une galerie fossile, le camp IV, on franchit l'ultime cascade, la 34ème, la plus impressionnante, sur un "pont de singe" qui n'est pas des plus rassurant ; l'ambiance est garantie !

Quelques mètres plus loin, c'est la vasque du premier siphon qui marque la fin de cette visite classique. Nous sommes à 1600 mètres de l'entrée, 272 mètres plus haut. Au delà, après le franchissement de 2 siphons, la galerie continue, accidentée par de nombreuses cascades (pas moins de 18 !), de lacs et de salles jusqu'à la côte +470 m, à 1442 mètres d'altitude et 6100 mètres de l'entrée !

## REMARQUES

Il faut compter de 6 à 8 heures de progression pour effectuer l'aller-retour jusqu'au siphon.

Un équipement adapté est nécessaire. Le compromis est difficile à trouver entre la pontonnière, parfois insuffisante du fait de la profondeur de certains biefs, et la combinaison néoprène, trop chaude dans les passages supérieurs...

Il faut se méfier des équipements en place qui ont un âge des plus incertains et qui sont souvent dans un état lamentable. Prévoir tout l'équipement "jümars", une trousse à spit, quelques sangles et une corde d'assurance d'une vingtaine de mètres.

Le débit de la rivière est très important (jusqu'à 2300 l/s !) il faut donc se méfier des conditions météorologiques et ne s'engager dans la cavité qu'en période d'étiage, généralement d'octobre à février. On peut cependant trouver des conditions favorables en été, se renseigner sur le débit auprès de l'usine de Miégebat.

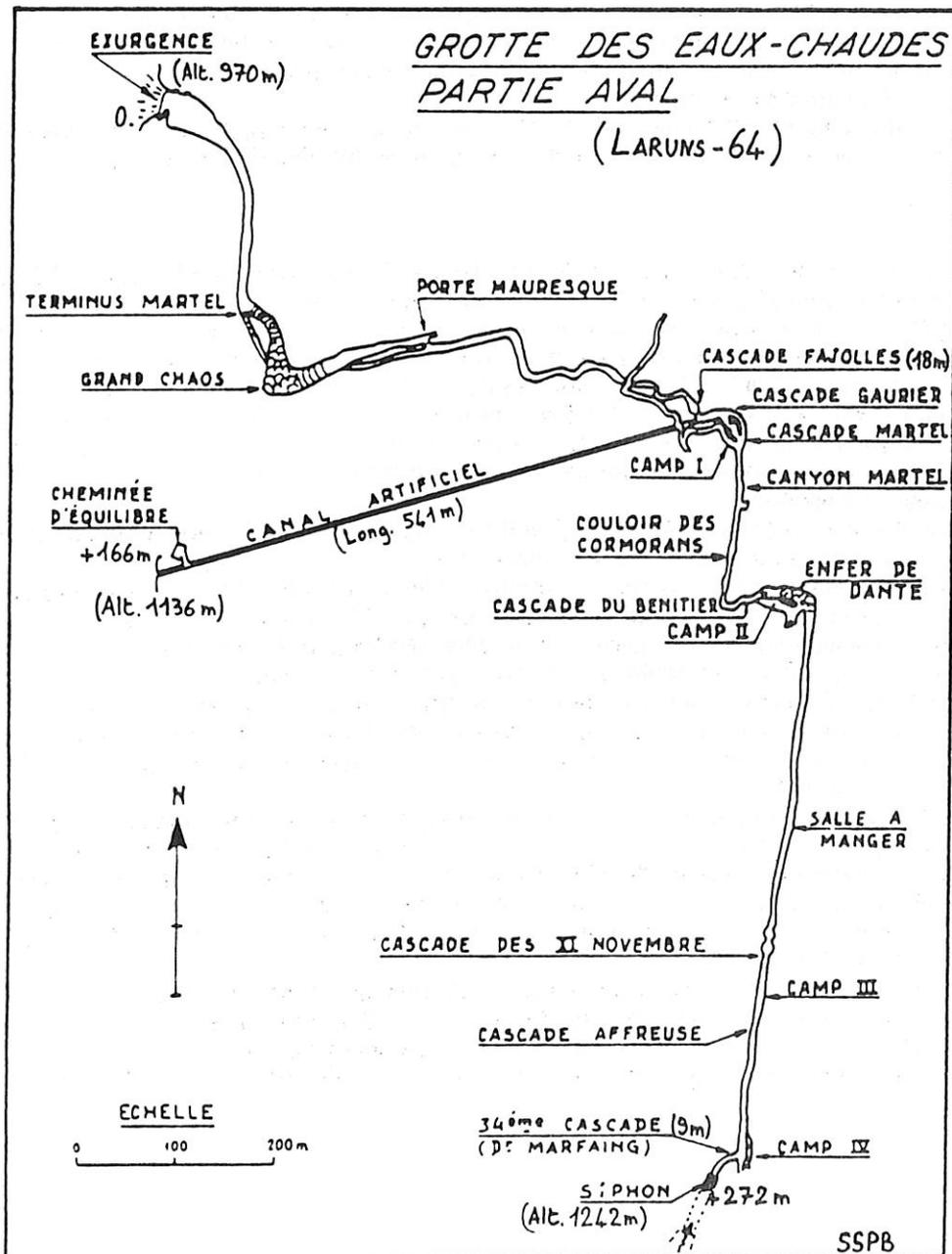
## BIBLIOGRAPHIE SUCCINCTE

A. CHAMP, N. LICHAU (1960) - *Bulletin S.S.P.B. tome XI*, p. 47-49.

F. CHOPY (1985) - *Contribution à l'étude du massif calcaire des Eaux-Bonnes (ou Massif de Ger). La grotte des Eaux-Chaudes et le réseau Cézzy*. - *Bulletin S.S.P.B. tome n° 26*, p. 1-78.

P. MINVIELLE (1977) - *Grotte des Eaux-Chaudes*. - *Grottes et Canyons, les 100 plus belles courses et randonnées*, p 196-197. Éditions Denoël.

D. DELANGHE, J.M. LESBATS, Y. RAULIN (1991) - *Le captage hydroélectrique de la grotte des Eaux-Chaudes*. - *Les eaux souterraines en milieu calcaire, Actes du XIXème congrès national de spéléologie. Spelunca mémoires n°19*, p. 117-125.



## LA REUNION

# HAUT LIEU DU CANYONNING L'ILE DE LA RÉUNION

(Jean Paul BAYERE, Jean Luc MOUDOUD - PSCJA)

*Au même titre que la Sierra de Guara en Espagne, l'île de la Réunion offre à toute personne désirant pratiquer la descente de canyons, de très nombreuses possibilités, qui vont du canyon d'initiation au canyon très engagé en passant par l'équipement de nouveaux canyons. Curieusement aucune publication, ni topo-guide ne sont disponibles à l'heure actuelle. Pour réparer en partie cet oubli, nous vous présentons ici six descentes que nous avons effectuées en octobre 93, lors d'une petite expé...*

## FICHE SIGNALÉTIQUE DE L'ILE

**Géographie:** île volcanique de l'océan indien, à 800 km à l'est de Madagascar

**Capitale :** St Denis

**Superficie:** 2512 km<sup>2</sup>

**Relief :** vaste massif volcanique culminant à 3069 m au Piton des Neiges

**Géologie:** roches basaltiques

**Climat:** il s'agit d'un climat tropical présentant deux saisons très contrastées, une sèche ou il fait très beau avec de la fraîcheur en montagne d'avril à novembre, puis de décembre à fin mars celle où le temps est chaud et humide, avec des risques de dépression tropicale créant des typhons aux vents dévastateurs.

### A. LE CIRQUE DE CILAOS

Niché dans un gigantesque cirque volcanique au pied sud du massif du Piton des Neiges, le village de Cilaos est la station touristique de montagne de l'île, c'est aussi une station thermale. De ce fait l'infrastructure est bien développée : hôtels, restaurants, gîte d'étape chambres d'hôtes, camping, poste, magasins, syndicat d'initiative, maison de la montagne.

#### Ravine du Coin

Altitude du départ : 1300 m - 12 rappels : 300 m de dénivelé - carte ign 4405 rt

Situé à 5 km de Cilaos sur la route de l'îlet à Cordes, ce petit canyon d'initiation, est idéal pour se remettre des fatigues du voyage. Il ne présente pas de grosses difficultés : succession de petits rappels (plus grand 30 m), beaucoup d'amarrages sur arbre (prévoir sangle), et se termine dans le canyon de bras rouge.

**Note :** il existe une partie supérieure, se renseigner à la maison de la montagne de Cilaos pour l'accès.

#### Ravine Gobert

Altitude du départ : 1270 m - 4 rappels : 100 m de dénivelé - carte ign 4405 rt

Parallèle à la ravine du Coin à environ 100 m, c'est un parcours d'initiation sans difficultés, (2 cordes de 40 m, sangle).

**Note :** Il existe une partie supérieure se renseigner à la maison de la montagne de Cilaos pour l'accès.

#### Ravine de Ferrière

Altitude du départ : 1160 m - 7 rappels : 200 m de dénivelé - carte ign 4405rt

Situé à 2,5 km de Cilaos sur la route de l'ilet à Cordes, ce canyon très court et très aérien, n'en est pas moins très esthétique. Il demande une bonne technique générale : une paroi de 120m avec 2 relais sur vire et un jet plein vide de 60 m. Retour par sentier touristique de la Cascade de Bras Rouge (30 mn de marche), prévoir sangle pour doubler amarrage.

### Canyon de Bras Rouge

Altitude du départ : 1160 m - 10 rappels : 390 m de dénivelé - carte ign 4405rt

Situé à 4 km de Cilaos sur la route de l'ilet à Cordes, il offre 2,5 km d'un superbe parcours très technique et très complet. Le départ se fait d'un pont : 45 m plein vide (possibilité de le shunter en amont). Il est suivi d'une série de petits rappels, (pour certains possibilité de sauter, évidemment très important de sonder les vasques!), pour l'accès à ces rappels 3 mains courantes sont à équiper.

Après un peu de marche on arrive à la jonction avec la Ravine du Coin, un peu plus loin c'est une superbe cascade de 55 m avec une grosse vasque de réception qui permet de sauter sans problèmes de 8 ou 10 m. On arrive ensuite à la cascade touristique de 50 m, possibilité de descendre à côté ou sous l'eau (rappel de corde délicat, également important de bien estimer le débit). A cet endroit on peut sortir du canyon en rive gauche par la Cascade Eau Chaude (à équiper auparavant escalade glissante).

En aval il reste un rappel de 35 m dans une ambiance souterraine, et ensuite on récupère le sentier de la Chapelle en rive gauche (cairns bien visibles), retour sur Cilaos en 1h30mn.

**Matériel:** 2 cordes de 60 m, 2 cordes de 35 m, prévoir sangles

### Ravine Fleurs Jaunes

Altitude du départ : 1290 m - 520 m de dénivelé - carte ign 4405 rt

Situé à 7 km de Cilaos sur la route de l'ilet à Cordes, ce canyon, le plus beau du cirque, traverse le piton de sucre tel un coup de sabre. Au début, la progression chaotique est ponctuée par de petits sauts ; ensuite c'est une série de petits rappels, (dans le premier possibilité de s'arrêter à mi hauteur et de sauter 8 m, dans une belle vasque).

L'obstacle suivant se présente sous la forme d'une cascade de 55 m (relais possible), dont l'arrivée se fait dans une belle vasque. Cette superbe cascade est immortalisée sur carte postale. Ensuite on trouve encore deux rappels de 40 m et 20 m. Ici possibilité de s'échapper en rive gauche par un sentier pas évident montant dans la végétation : la progression est abrupte et merdique.

Vers l'aval après 15 mn de marche on arrive sur de grandes dalles avec de belles marmites, suit une belle descente de 110 m fractionnée 3 fois (30, 40, 40) puis c'est l'arrivée dans Bras Rouge. A l'aval, une dernière cascade de 35 m et c'est la sortie par le sentier de la Chapelle.

**Matériel:** 2 cordes de 60 m, 2 cordes de 35 m, prévoir sangles.

**Note :** il existe une petite partie supérieure (initiation), 4 rappels uniquement.

## **B. LE CIRQUE DE SALAZIE**

Ce vaste cirque se situe sur le flanc nord du massif du Piton des Neiges.

### Le Trou de Fer

Il se trouve dans le cirque de Salazie : carte ign 4402 rt

L'itinéraire décrit ici est celui par le Bras de Caverne, il se compose d'environ 800 m de rappel en 3 cassés et de la partie canyon (3 à 4 km). Pour effectuer ce superbe parcours, il faut compter deux jours, il demande une très bonne technique générale (notamment pour éviter de coincer les rappels de cordes), aussi d'être en forme. Certains relais en paroi offrent peu de place donc prévoir une équipe réduite (4 p maxi).

Penser à prendre la météo et ne pas oublier son casque. Pour la descente des 3 cassés, on ne se mouille pas, la néoprène est utile uniquement pour la partie finale (pour le deuxième cassé se vêtir entièrement, à cause de la végétation). Tous les matins vers 7 heures des hélicos montent aux touristes l'ensemble du Trou de Fer, si vous avez un problème sérieux, possibilité de sauvetage...

**Accès :** Se rendre à Salazie puis au village de Hell Bourg, prendre le sentier qui monte au gîte de Belouve (1 h 30 mn), l'accueil de Madame Sautron est remarquable, absolument y manger, le repas vaut le déplacement.

Du gîte prendre le sentier touristique du Trou de Fer, laisser de côté le sentier sans issue, puis le chemin de l'école normale, on arrive au dernier croisement (pancarte indiquant Trou de Fer), continuer tout droit sur ancien belvédère, puis continuer la sente à gauche (prévoir coupe coupe) qui descend jusqu'au Bras de Caverne, sentier glissant et raide. (1 h 15 mn du gîte)

C'est le départ du premier cassé (200 m en 5 rappels), très très important si le bras de caverne coule ne pas s'engager dans la descente, car en bas dans le canyon ça ne passera pas.

Accès au 2 cassé: suivre le lit de la rivière pendant 10 mn, arrivé à une résurgence facilement repérable en rive droite, prendre à droite dans la forêt, départ pas évident suivre les traces (prévoir coupe coupe), le 2 cassé fait 200 m en 4 rappels, tous dans la végétation

En bas suivre le lit de la rivière jusqu'à la cascade finale, vue fabuleuse sur le cirque et sur la cascade Mazerin (autre voie de descente), bivouac à 20m en rive droite sous les bananiers, le départ du 3 cassé se trouve 200 m au dessus du bivouac, il fait 300 m en 6 rappels (plus grand 90m, dont 1 plein vide de 50 m, prévoir grappin pour attraper le relais).

Ensuite descente du canyon proprement dit, compter 5h de progression, un rappel de 30 m (De ce rappel on voit la cascade Mazerin qui se jette dans le Bras de Caverne, il faut un espace d'au moins 1,5m entre celle ci et la paroi pour effectuer la suite du canyon en sécurité), puis une série de toboggans, suivi d'une progression chaotique, glissante, des petits sauts, des lacs à traverser à la nage (prévoir anneaux de corde pour 2, 3, désescalades).

Plus loin on passe sous la cascade principale, ambiance assurée. A la sortie du canyon passer le gros éboulis, ça s'élargit marcher 15 à 20 mn, le lit se partage en deux, rester en rive gauche, aire de bivouac repérable (grosses terrasses), le sentier pour rejoindre Salazie se trouve à 20 m sur la droite en retrait dans la végétation (compter 2 h marche)

**Matériel:** 2 cordes de 100 m, 1 corde de 90 m (en sécurité), prévoir sangles, anneaux de cordes, une pochette à spits complète, un coupe coupe, un grappin, ne pas s'encombrer de duvets, prévoir couverture de survie, bâches, pantalon plus polaire.

Beaucoup d'informations et de conseils nous ont été donnés très gentiment par Michel Payet (moniteur canyon habitant au Tampon) que nous remercions vivement.

La Réunion c'est aussi le paradis pour la randonnée (plus de 500 km de sentiers balisés), on peut également y pratiquer l'escalade, le surf, le parapente, le vtt, et plein d'autres choses. Pour les accros du canyon il en existe encore de très nombreux équipés sur toute l'île dont le plus beau: Takamaka (à faire absolument). Les informations contenues dans cette petite note sont bien évidemment simplifiées, et si vous désirez en savoir plus sur ces tous ces superbes canyons, contactez nous.

## ADRESSES UTILES

Comité du tourisme de la Réunion 90 rue La Boétie 75008 Paris  
Maison de la Montagne 2 rue Mac Auliffe 97413 Cilaos Ile de la Réunion

## BIBLIOGRAPHIE

*Les plus belles balades à la Réunion* (Créations du Pélican)

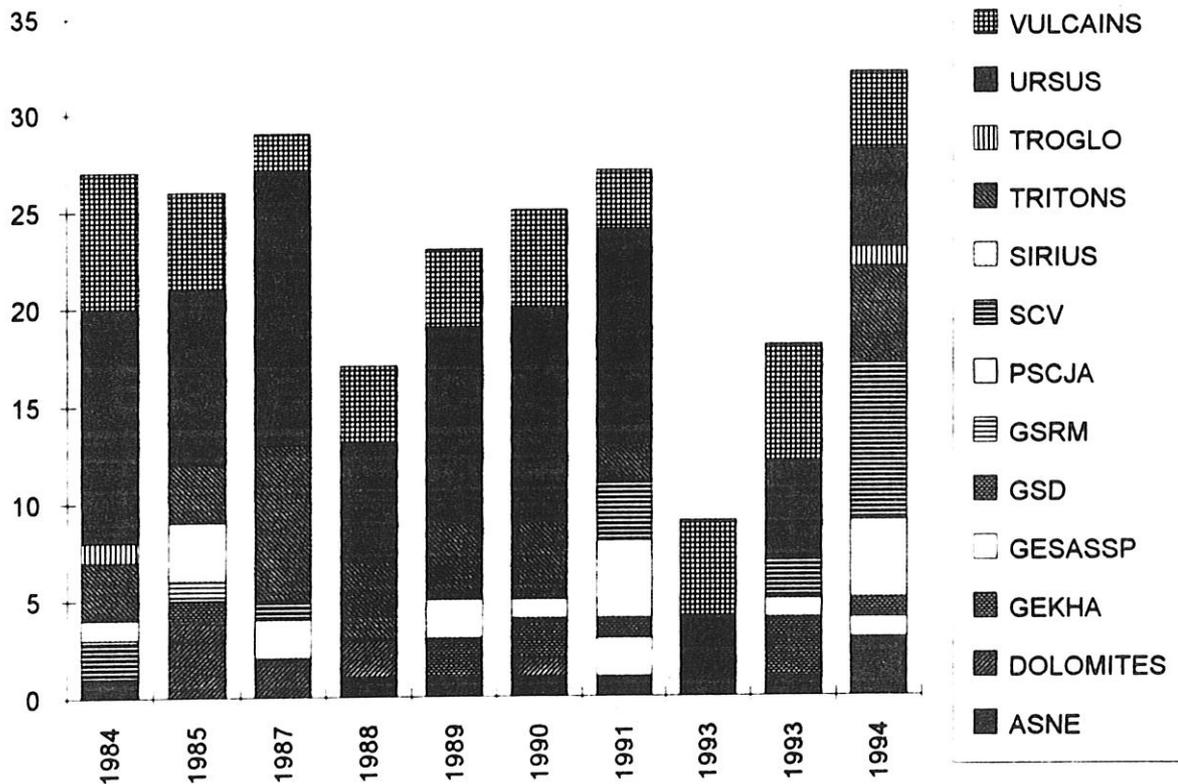
Ainsi que les différents guides touristiques.

**DIVERS**

## Bilan exercices secours SSF69

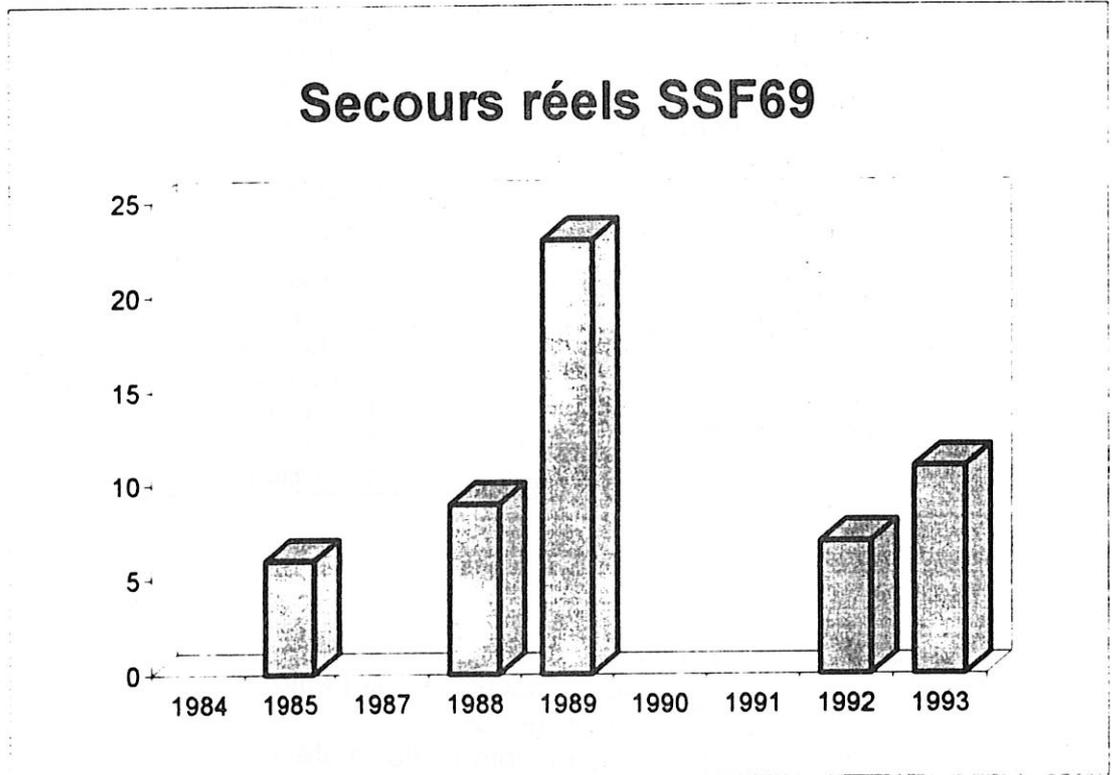
	1984	1985	1987	1988	1989	1990	1991	1993	1993	1994
	Tannes	ordier+pis	Scialet A	Villebois	3 Bétats	Courtouphi	R.Eschaux	D.Oches	Benofte	Guiers M.
	Savoie	Ardèche	Vercors	Ain	Hte Savoie	Ain	Hte Savoie	Hte Savoie	Savoie	Chartreuse
ASNE	1			1	1	1	1		1	3
DOLOMITES		4	2	2		1				
GEKHA		1								
GESASSP							2			1
GSD					2	2	1		3	1
GSRM		1								
PSCJA		3	2		2	1	4		1	4
SCV	2		1				3		2	8
SIRIUS	1									
TRITONS	3	3	8	4	4	4	2			5
TROGLO	1									1
URSUS	12	9	14	6	10	11	11	4	5	5
VULCAINS	7	5	2	4	4	5	3	5	6	4
<b>TOTAUX</b>	<b>27</b>	<b>26</b>	<b>29</b>	<b>17</b>	<b>23</b>	<b>25</b>	<b>27</b>	<b>9</b>	<b>18</b>	<b>32</b>

### Participations aux secours depuis 10 ans !



## Secours réels SSF69

	1984	1985	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993
		Flaine		Berger	Diau			J.Bernard	J.Bernard
Nombre d'équipiers de l'équipe du Rhône		6		9	23			7	11



## Participants aux stages d'équipiers et chefs d'équipe

	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	1993	1994
ASNE			1	1					2	
DOLOMITES										
GEKHA										
GESASSP						1				
GSD					2		1			
GSRM										
GUS									1	
PSCJA										
SCV									5	
SIRIUS										
TRITONS	1		1				1			
TROGLO										
URSUS				2		3	1	1		
VULCAINS				1		3				
TOTAUX	1	0	2	4	2	7	3	1	8	

## Exercice secours au Guiers Mort

(15/16 Janvier 94)

### Etaient présents à cet exercice:

Noms	Clubs		Noms	Clubs
1 Andrieux Jean Luc	SCV	17	Gudefin Jacques	URSUS
2 Barbary Jean Pierre	PSCJA	18	Hervé Stéphane	PSCJA
3 Baudoin Youri	SCV	19	Houdeau Bertrand	TRITONS
4 Berger Robert	PSCJA	20	Larza Florent	VULCAIN
5 Bougnol Aymeric	URSUS	21	Leroy Jérôme	VULCAIN
6 Bussière Brigitte	TRITONS	22	Mangel Laurent	URSUS
7 Deleule Arnaud	SCV	23	Moret Bailly Franç.	ASNE
8 Despaigne Tristan	TRITONS	24	Moudoud Jean Luc	PSCJA
9 Douet Patrick	ASNE	25	Orsola Jacques	indiv.
10 Dussurget Michel	URSUS	26	Pellet Marc	SCV
11 Ferry Christophe	VULCAIN	27	Pont Alexandre	TRITONS
12 Furrer Eric	SCV	28	Renault Christian	VULCAIN
13 Furrer Georges	SCV	29	Rosier J. Jacques	ASNE
14 Gaudichet Rémi	SCV	30	Senot Laurent	GESASSP
15 Grancolas J.Philip.	TRITONS	31	Stiegler Jean Paul	URSUS
16 Grison Thierry	CS Troglo	32	Stransky Rémi	GSD
		33	Trollet Nicolas	SCV

### Qu'avons nous fait ?:

L'après midi du Samedi a été consacrée à des petites révisions de techniques secours de base.

En soirée Patrick Combe, concepteur du matelas coquille, a informé l'ensemble des présents de son fonctionnement et de son montage sur le brancard.

Puis le Dimanche, direction Perquelin pour la grotte du Guiers Mort où nous nous sommes scinder en quatre équipes. Chacune d'elles ayant une partie de cavité à « équiper secours ». Enfin un regroupement sur un brancard pour deux équipes, nous a permis de faire un petit enchaînement d'ateliers, avec en prime le portage dans la moitié du labyrinthe.

En résumé un exercice très sympa., qui a aussi joué le rôle d'une modeste « interclub ».

### Récapitulatif:

Club	participants
ASNE	3
CS Troglo.	1
Gesassp	1
GSD	1
PSCJA	4
SCV	8
TRITONS	5
URSUS	5
VULCAINS	4
Individuel	1

+2 Vulcains pour la démo. du matelas coquille

### Et la suite...

Ces derniers exercices et stages effectués par des équipiers du Rhône ont permis aux conseillers techniques de mettre à jour la liste secours SSF69.

Puis viendra l'exercice de Septembre 94 (17 et 18) à la Tanne Fred avec nos amis de Haute Savoie. Pour 95, un barnum où les obstacles seront nombreux et le temps compté.....

Jacques GUDEFIN (CTD SSF69)

## PETIT HISTORIQUE DE LA COMMISSION FICHIER-DOCUMENTATION DU C.D.S. RHÔNE

(Roger LAURENT & Marcel MEYSSONNIER )  
(Commission fichier-documentation du C.D.S. Rhône)

Cet historique, faut-il le préciser, débute à une date où le C.D.S. n'existait pas encore, et où la Fédération Française de Spéléologie n'avait d'existence potentielle que dans la tête de quelques illuminés, des rhône-alpins en particulier oeuvrant dans des clubs membres du Comité national de spéléologie.

Les choses ont évoluées relativement vite. Mais, faut-il aussi le rappeler, au début des années soixante, il y avait déjà des clubs spéléologiques et des pratiquants dans le Rhône... Et on allait encore quelquefois faire de la spéléo dans le Bugey, la Chartreuse ou le Vercors en vélo. A cette époque reculée (!), dans la région Rhône-Alpes, le seul inventaire connu du spéléo de base, le "Balazuc" pour l'Ardèche était l'oeuvre d'un précurseur génial (qui a dû d'ailleurs trouver en 1956 un éditeur en Italie). "Chartreuse souterraine", "Grottes et scialets du Vercors", et la collection des "spéléo sportive..." ouvrages de base du spéléo lambda en 1990, n'existaient pas même dans l'imagination du plus téméraire et intrépide rat de bibliothèque !

Mais revenons à notre sujet : le "fichier", au même titre que la bibliothèque a été une préoccupation permanente des responsables du Comité départemental de spéléologie du Rhône, et cela, dès 1960. En effet, dans un courrier du 2 juillet 1960, adressé aux clubs spéléologiques du Rhône (avec le compte rendu de la réunion du 27 juin destinée à créer le C.D.S.), Michel Letrône, au nom du Comité national de spéléologie, écrivait ces lignes :

*"Nous avons pu constater les avantages que nous apportera ce "comité" : publications, équipe de secours, conférences, bibliothèque, fichier, etc... et je pense personnellement, que nous lui en trouverons encore beaucoup d'autres à l'avenir"*

Le C.D.S. sera donc créé, et en 1963, la F.F.S. verra enfin le jour !

Il faut attendre cependant l'ordre du jour du bureau du C.D.S. du 4 février 1964 pour qu'un point "fichier des grottes" soit évoqué par Daniel Ariagno (groupe Vulcain). L'idée est retenue et dès l'assemblée générale du 28 février de cette année Roger Laurent (Tritons) est élu en tant que responsable Fichier du C.D.S. Rhône.

A cette époque, en l'absence de cavité notoire dans le Rhône, le fichier de grottes concernait l'Ain principalement : *"Il serait bon que chaque club dresse une liste concernant les plans et les fiches qu'il détient et la transmette au responsable R. Laurent, afin de constituer un fichier C.D.S. utile aux membres de celui-ci, au S.D.J.S. (Service départemental Jeunesse et Sports), à l'organisation du secours également"*.

Le fichier du C.D.S. est désormais évoqué régulièrement dans les réunions :

- *"En plus, le C.D.S. compte participer aux prix que décerne la F.F.S., c'est pourquoi nos efforts porteront principalement sur la région de l'Ain"* (28 février 1964).
- *"Travail de longue haleine, avec la participation de tous. Celui-ci demande le modèle de fiche à utiliser entre celles composées par J. Choppy, le B.R.G.M., la S.S.S. (Suisse), le S.D.J.S. Rhône. C'est cette dernière qui a été retenue"* (26 février 1965).
- Responsables de la commission Fichier : R. Laurent aidé par Béraud et Lachaud du S.C.Lyon (12 mars 1965)
- *" Bilan des deux dernières années : le concours des clubs est instamment demandé par le responsable R. Laurent "* (C.D. du 17 décembre 1965).

On s'aperçoit à partir de 1966 d'une évolution, avec un glissement des objectifs du niveau départemental au niveau régional; en effet les activités de l'association de fait "Interclub Rhône-Alpes", préfiguration avant la régionalisation du Comité spéléologique régional se développent facilitant les contacts entre différents clubs; les membres du C.D.S. Rhône ont désormais des activités régulières dans l'Ain, en Ardèche, en Chartreuse et Vercors (Drôme, Isère) voire quelquefois la Savoie et la Haute-Savoie.

Lors de l'assemblée générale du C.D.S. (18 janvier 1966), il est mentionné le "**Fichier des grottes régionales**". Le département de l'Ain reste encore prioritaire ; "*des fiches du modèle Jeunesse et Sports seront distribuées aux clubs en leur demandant de recopier leur fichier concernant une région bien définie .. (Ain)*" (11 février 1966).

- Le 30 septembre 1966, R. Laurent (Tritons) et J. Brunet (SGR) précisent : "pas de retour". Une circulaire (n° 3) de la commission est diffusée; la commission comporte alors 6 membres.

- "*Afin d'accélérer les réponses, le rayon de prospection du fichier a été étendu à l'ensemble de la région Rhône-Alpes; transmettre les renseignements en vrac au responsable ...!*" (18 novembre 1966).

En raison des difficultés d'obtenir des renseignements ("tous les groupes **doivent** faire l'effort nécessaire" - 27 janvier 1967), le bureau du C.D.S. fait une proposition le 24 février 1967, à l'image de ce qui est proposé par le B.R.G.M. : "*les fiches CDS seront payées afin d'inciter les clubs à travailler pour le fichier : 30 centimes pour une fiche simple; 1 F pour une fiche avec topographie*".

un budget de 300F est prévu pour la première année.

- "*Le responsable attend toujours que les groupes lui adressent des fiches*" (14 avril 1967).

- Le P.V. de réunion du 23 juin signale enfin un règlement financier de fiches à la suite de la décision prise en début d'année (S.C. Villeurbanne, 21,30F ; G. Claudey, 14F ; Ursus, 6F ; Plutons 1F). C'est ainsi que dans les finances CDS au 30 septembre apparaît une dépense fichier de 42,30F et un budget prévisonnel pour 1968 de 500F. (\*)

- "*le démarrage semble enfin lancé; des fiches sont parvenues; le règlement en a été adressé aux rédacteurs comme convenu : Guy Claudey, 180F*" (24 novembre 67).

Dans le bilan du C.D.S. Rhône établi par Guy Claudey sur les années 1960-1970 (**Spéléologie-Dossiers** n° 1, 1971), 2 pages sont consacrées au bilan de la commission Fichier . Il y est rappelé que depuis 1965 le CDS a entrepris la constitution d'un fichier des cavités pour la région Rhône-Alpes. Fin 1969 l'état du fichier est le suivant :

- Département de l'Ain	800 cavités répertoriées
- Département de l'Ardèche	1000 cavités répertoriées
- Département de la Drôme	500 cavités répertoriées
- Département de l'Isère	600 cavités répertoriées

Les départements du Rhône et de la Loire sont "non karstiques" ; pour les départements de la Savoie et la Haute-Savoie, ainsi que le Jura et les Hautes-Alpes (hors région) il est précisé que l'exploitation des documents est en cours.

Le bilan financier est de 561F (en 1967), 499,39F (1968) et 531,38F (1969); dont versé aux clubs pour payer les fiches, respectivement 226F, 58,78F, 130,72F. (au total 1591,77F ont été dépensées par la commission Fichier au cours des années 67-68).

Il est rappeler les but et utilité de ce travail départemental :

- Informer les clubs des travaux qui ont été ou qui sont faits sur des cavités ou régions et massifs.
- Contribuer à l'inventaire des cavités des départements avec l'idée d'un inventaire des richesses naturelles.
- Faciliter les secours en grottes par les renseignements techniques portés sur ces fiches.
- Faciliter la spéléologie "de loisirs".
- Eviter les accidents par ignorance.

---

(\*) Ces chiffres paraissent actuellement dérisoires : ils seraient à multiplier par 10 au moins (un ouvrier gagnait en 1967 de l'ordre de 1000F par mois).

Dans les Actes du 9ème congrès interclubs Rhône-Alpes, à Chambéry les 27-28 mars 1971 (**Spéléologie-Dossiers**, n°2, 8 pages), Roger Laurent fait un exposé sur "le fichier du C.D.S. Rhône et sa régionalisation". 3000 fiches (non vérifiées) existent ; une fiche-dossier de cavité naturelle, à l'en-tête du Comité Régional Rhône-Alpes et un fiche alphabétique sont diffusées ainsi que des préceptes de codification et de marquage. Il est prévu une structuration en commission régionale, avec des responsables de fichiers départementaux. Pour le Rhône, en 1972-73, les responsables sont Roger Laurent (Tritons) et Joël Rouchon (G.S. Lapiaz). (**Spéléologie-Dossiers**, 1972, 6, p. 35).

Tous les dossiers B.R.G.M. : "Fichier de cavité", concernant la région Rhône-Alpes ont été photocopiés et annexés au fichier régional de cavités. Parallèlement, Jacques Choppy (Clan de la Verna) a confié également son fichier pour les départements de l'Isère et de la Drôme avec, à l'époque des restrictions d'utilisation en cas de publication.

En l'absence de cavités spéléologiquement intéressantes dans le Rhône, la commission fichier du CDS Rhône s'est sabordée de fait - temporairement, faut-il le dire -, mais l'oeuvre entreprise dans notre département s'est poursuivie avec l'inlassable activité de son responsable, au niveau régional, et conjointement - cela coule de source - au niveau national ! Déjà, en mai 1970, une communication de Roger Laurent au 9ème Congrès national de spéléologie, à Dijon portait sur les fichiers spéléologiques, et la fiche-type "questionnaire" employée par le C.D.S. Rhône.

Au niveau régional, R. Laurent se retrouve responsable de la commission Fichier (Annuaire Rhône-Alpes publié dans **Spéléologie-Dossiers** n° 9, 1973. Dans ce même numéro consacré aux Actes du XIème congrès Rhône-Alpes de spéléologie (Thonon, 31 mars - 1 avril 1973), figure le compte rendu d'une réunion de travail regroupant "Fichier et Zones de travail, animés par Michel Siméon et Roger Laurent (4 p.). Il y est évoqué les difficultés déjà signalé à l'échelon du département du Rhône, de regrouper les informations.

En mai 1975 (Actes du 13èmes congrès Rhône-Alpes, **Spéléologie-Dossiers**, numéro spécial), les difficultés sont encore rappelées; le projet de publication de pré-inventaires départementaux des cavités Rhône-Alpes (par le G.S. Fac, à l'aide des documents du fichier FFS) est évoqué... en commençant par l'Ain. Mais ce travail énorme prévu au niveau régional ne débouchera pas, malgré plusieurs réunions de travail avec les clubs de l'Ain, associés de fait à cette réalisation...!

Dans la parution du numéro spécial de **Spéléologie-Dossiers** (n° 13 - 1977) consacré aux "Grandes cavités de l'Ain", c'est la commission Fichier et Publication du Comité Spéléologique de la région Rhône-Alpes qui est mentionnée. Les auteurs ont cependant tous des responsabilités dans le département du Rhône (Philippe Drouin, Roger Laurent et Marcel Meyssonier).

Au niveau national, l'historique est rappelé par Roger Laurent, Conseiller national F.F.S., et Directeur de la commission fédérale "Fichier des cavités" dans *Spelunca* (1978, 1, p. 17-23) :  
*" En 1973, la commission F.F.S. du Fichier des cavités naturelles et artificielles devenait autonome. Primitivement, elle était rattachée à la Commission Scientifique. Cette création avait pour but essentiel de continuer le travail entrepris depuis 1945 par le B.R.G.M., cet organisme étant contraint de suspendre momentanément la poursuite de cette tâche. C'est donc dans un souci de continuité que la F.F.S. a pris à son compte cette nouvelle charge qui, en fait, doit se traduire par un service rendu aux Spéléologues."* On notera ici le souci fédéral concernant aussi l'inventaire des cavités artificielles.

En 1979, le Comité Directeur F.F.S. va adopté une proposition de Roger Laurent et Marcel Meyssonier pour créer une "commission Documentation F.F.S." regroupant la commission "fichier de cavités" et la commission bibliothèque, et intégrant les correspondants de *Spelunca*.

Curieusement en 1985, 10 ans après l'annonce faite de la publication des pré-inventaires départementaux, le C.D.S. du Rhône et le C.D.S. de l'Ain, dans le cadre de deux numéros spéciaux de leur revue vont publier un inventaire préliminaire des cavités de leur département. Nous ne parlerons ici que du Rhône : c'est par hasard et un concours heureux de circonstances que les données de terrain de Daniel Ariagno vont se regrouper avec les données

bibliographiques de Marcel Meyssonier pour la publication d'un ouvrage qui porte le titre d'Inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du Rhône. Eléments faunistiques et paléontologiques. (**Spéléologie-Dossiers**, numéro hors-série, 133 p., 54 fig. et illust., 4 pl. h.t.).

Le travail mis en œuvre pour rédiger cette publication va entraîner automatiquement la résurrection de la commission Fichier de cavités du C.D.S. : par définition, un inventaire départemental n'est jamais terminé et il faut régulièrement le compléter. Ce sera donc l'activité principale de la commission fichier du C.D.S. Rhône à partir de 1985.

- Des fiches descriptives avec topographies sont réalisées systématiquement pour toutes les cavités, la plupart du temps artificielles, visitées.

- Un état des recherches sera désormais publié annuellement dans la revue fédérale "**Spelunca**".

- Les principaux additifs au préinventaire vont paraître dans **Spéleo-Dossiers** ainsi que dans la revue "**S.C.V. Activités**". Mais des descriptifs isolés de cavités du département du Rhône paraissent aussi dans les comptes rendus d'activités de clubs.

Depuis 10 ans, les principales activités de la commission fichier-documentation du C.D.S. Rhône se situent à deux niveaux :

1- Travail de terrain avec l'exploration ou simple visite de tout "site souterrain" porté à notre connaissance (exploitation minière, galeries de captage, souterrains, puits, grottes ...). Ces activités s'effectuent soit à l'échelon des clubs du Rhône, soit avec les correspondants du Comité du Préinventaire des monuments et richesses artistiques, organe dépendant du Conseil Général du Rhône. Nous disposons d'ailleurs à ce titre depuis 1986 d'une habilitation pour "*photographier et étudier les monuments et objets d'art du département du Rhône (cavités naturelles et artificielles)*".

2- Recherche documentaire sur l'ensemble du patrimoine souterrain du département, avec le regroupement des informations et des publications.

Dans le Rhône, depuis 1987, Roger Laurent et Marcel Meyssonier sont conjointement responsables de la commission "Fichier et Documentation". Un bilan d'activité est effectué chaque année lors de l'Assemblée générale du C.D.S. et il est demandé à chacun de publier un maximum de données dans la revue départementale. Un état synthétique à jour, par commune, des cavités naturelles et artificielles du département sera disponible prochainement; mais un travail de terrain conséquent reste encore à réaliser avant d'envisager la publication d'un réel inventaire exhaustif pour le Rhône. Avis aux amateurs !

---

Ce retour aux sources de notre "commission fichier-documentation" nous permet de voir le chemin parcouru depuis une trentaine d'année. L'intérêt incontestable du regroupement des sources documentaires à l'échelon du département ou d'un massif aboutit désormais à la publication de "synthèses", autant d'outils de travail pour permettre la poursuite de nos activités de recherches et d'explorations.

Le "fichier de cavités" à l'échelon national est toujours intégré dans la commission Documentation F.F.S. : la bibliothèque fédérale assure donc la **conservation** des données publiées ou inédites qui lui sont confiées.

Au niveau régional, la commission "fichier-documentation" poursuit surtout des activités de **coordination** en collaboration avec les différents services publics intéressés par nos activités (Agence de Bassin, S.R.A.E., D.I.R.E.N....); elle peut aider à la rédaction de monographies, la mise en œuvre d'un dossier de "protection" (études diverses, recherches bibliographiques), et en particulier permettre aux clubs d'effectuer des opérations de traçages.

Ce sera cependant toujours à l'échelon du département que le principal **travail de terrain** se réalisera dans le cadre des activités des clubs et du Comité départemental, bien souvent à l'initiative de quelques "personnes ressources", qui accumulent au fil des ans les informations, fiches, publications concernant le milieu souterrain dans un secteur géographique précis.

La recherche spéléologique est indissociable de la recherche documentaire ! Qu'on se le dise !

## **Bibliographie :**

Nous remercions en particulier René Ginot, ancien vice-président (1964-1966) puis président du C.D.S. Rhône (1967), et ancien président de la Fédération Française de Spéléologie (1967-1970) qui nous a confié ses archives C.D.S. classées par ordre chronologique sur les années 1960-1967, et par là-même, facilité grandement la rédaction de ces lignes.

- Laurent, R. (1970) : Les fichiers spéléologiques.- Actes du 9ème Congrès national de spéléologie, Dijon, 16-18 mai 1970, **Spelunca Mémoires**, 7, p. 71-78.
- Laurent, R. (1971) : Le fichier du C.D.S. Rhône et sa régionalisation.- **Spéléologie-Dossiers**, 2, n.p. (8 pages).
- Laurent, R. (1978) : La commission fichier des cavités.- **Spelunca**, 1, p. 17 - 23 (+ bibliographie antérieure).
- Chabert, C.; Choppy, J. (1980) : Le point sur les inventaires spéléologiques départementaux.- **Spelunca**, 3, p. 123 - 124.

## **PRINCIPALES PUBLICATIONS CONCERNANT L'INVENTAIRE SPELEOLOGIQUE DEPARTEMENTAL**

- Ariagno, Daniel, Meyssonier, Marcel, et la collaboration de David, Louis, Philipe, Michel (1985) : Inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du Rhône. Eléments faunistiques et paléontologiques.- **Spéléologie-Dossiers**, numéro hors-série, 133 p., 54 fig. et illust., 4 pl. h.t.
- Meyssonier, Marcel (1985) : Comité du Pré-inventaire des monuments et richesses artistiques du département du Rhône.- **Spéléologie-Dossiers**, 19, p. 52 - 56.
- Meyssonier, Marcel (1987) : Contribution à l'inventaire des cavités naturelles et artificielles du département du Rhône.- **S.C.V. Activités**, 48, p. 49-67
- Meyssonier, Marcel (1987) : Recherches souterraines sur la commune d'Anse (Rhône).- **Spéléo(logie)-Dossiers**, 20, p. 55 - 66.
- Meyssonier, Marcel (1988) : Rhône (année 1986). *In* : Echo des profondeurs.- **Spelunca**, 29, p. 8 - 9.
- Meyssonier, Marcel (1988) : Rhône (année 1987). *In* : Echo des profondeurs.- **Spelunca**, 30, p. 5.
- Garnier, Michel; Meyssonier, Marcel (1989) : Recherches souterraines sur la commune d'Anse (Rhône).- **Spéléo-Dossiers**, 21, p. 56 - 81.
- Meyssonier, Marcel (1989) : Rhône (année 1988). *In* : Echo des profondeurs.- **Spelunca**, 33, p. 7 - 8.
- Juillard, Jean; Meyssonier, Marcel (1990) : Les galeries souterraines de Sainte-Foy-lès-Lyon (Rhône). Première partie.- **Spéléo-Dossiers**, 22, p. 111 - 130.
- Meyssonier, Marcel (1990) : Recherches et explorations sur le département du Rhône en 1989. *In* : Echo des profondeurs.- **Spelunca**, 37, p. 9 - 10.
- Meyssonier, Marcel (1992) : Recherches et explorations dans le département du Rhône en 1990. *In* : Echo des profondeurs.- **Spelunca**, 45, p. 10 - 11.
- Meyssonier, Marcel (1994) : Recherches et explorations dans le département du Rhône en 1991; en 1992; en 1993. *In* : Echo des profondeurs.- **Spelunca**, à paraître.

# APPROCHE DE LA SPELEOLOGIE PAR LES NON-VOYANTS

(Joël POSSICH - Spéléo Club de Villeurbanne)

## 1 - PREAMBULE :

Depuis quelque temps déjà une idée cheminait dans notre tête et revenait sans cesse : "il faut faire découvrir notre milieu aux handicapés physiques." Mais pour se lancer dans une telle opération, ô combien difficile, de nombreux impératifs s'imposaient à nous. Le temps, l'argent, ne sont pas les moindres, mais aussi la mobilisation de volontaires pour l'encadrement.

Les plus difficiles certainement à trouver furent les moments libres, car l'idée germée fin 1991 ne se développera qu'en 1993. Entre temps, il a fallu réaliser le transfert de locaux dans la maison pour tous et surtout ranger les livres dans la nouvelle bibliothèque.

Première impulsion pour relancer ce projet, une circulaire de la Direction Départementale Jeunesse et Sports proposant une aide aux petits clubs dans le cadre d'une action d'insertion de la jeunesse délinquante ou des handicapés. Bonne aubaine pour notre opération, voilà en partie le problème financier réglé. Par contre, cette information divulguée par le CDS Rhône arrive juste avant la date limite de clôture. Rapidement, nous remplissons l'imprimé en budgétisant succinctement ce projet sans trop savoir d'ailleurs ce dont nous avons besoin. Sans trop d'espoir, nous expédions le courrier.

Dans la foulée, des contacts téléphoniques sont pris avec diverses organisations d'handicapés, certaines forts enthousiastes mais ne cadrant pas avec nos objectifs : tranche d'âge, rester à Villeurbanne, handicap. Nous décidons d'envoyer un courrier aux responsables des centres mais aucune réponse de leur part. Et puis, de nouveau le creux de la vague.

Au cours d'une discussion à un Comité Directeur du S.C.V., Denis Scarenzi, de l'Espace Culturel Lyonnais d'Animation Technologique et Scientifique (E.C.L.A.T.S.), très intéressé par ce projet, pour les aspects de diffusion de la culture Scientifique et Technique vers les publics jusqu'alors peu concernés en région Lyonnaise, nous informait qu'il était en contact avec les non-voyants par l'intermédiaire de M. Tavernière du Foyer Rhodanien Residerac des aveugles. Il se proposait de lui parler de notre opération. Bonne idée ma foi, cela permettrait de nous donner une expérience dans le domaine et d'envisager plus tard d'autres sorties avec les handicapés moteurs, plus difficiles à gérer.

En creusant un peu cette idée, nous nous apercevons qu'elle pourrait avoir plusieurs objectifs, aussi bien pour les futurs initiés que pour l'encadrement du club.

### Les initiés :

- insertion
- accroissement de leur potentiel
- découverte d'un autre milieu

### L'encadrement :

- mise en oeuvre des techniques préconisées par l'EFS pour l'initiation
- gestion du matériel sur l'initié
- mêmes techniques au sein du club
- apporter une certaine philosophie à la jeunesse du club
- mais surtout faire progresser notre pédagogie :
  - en expliquant les gestes sans les "faire voir"
  - en analysant les actions habituelles du spéléo et les restituer oralement.

Deuxième impulsion, la subvention de 6 000F de Jeunesse et Sports nous est accordée. Nous pouvons dès maintenant concrétiser notre projet.

Les contacts pris grâce aux indications de M. Tavernière et du Professeur Vital Durand (INSERM) en direction de l'association Valentin Haüy et de l'école Gallieni sont positifs et des accords de principe sont donnés. Par contre, le temps passe, les obligations de chacun relègue un peu au second plan la phase concrète de l'opération.

Troisième impulsion, Denis Scarenzi fait le "forcing" en provoquant une réunion pour discuter de vive voix. Les démarches engagées permettent d'élargir l'opération à la participation active de descripteurs spécialistes formés depuis quelques années à la manière d'aider les déficients visuels à percevoir leur environnement.

## **2 - LA DESCRIPTION :**

### **CONSEILS POUR UNE DESCRIPTION PLUS EFFICACE**

#### **AVANT :**

Connaître le mieux possible le handicap et les possibilités visuelles des personnes composant le groupe.

- aveugles de naissance ou pas
- perception lumineuse
- perception des couleurs
- vue de près, vue de loin
- champ visuel
- vision du relief
- efficacité de la vision lorsqu'il y a déplacement
- etc...

Tester le niveau de langage du "récepteur"

Pour cela on peut lui demander de décrire ses impressions ou ce qu'il voit. Cela permet de corriger immédiatement des idées fausses et de décaler un certain verbalisme (connaissance uniquement verbale qui n'évoque rien pour la personne aveugle).

#### **PENDANT :**

##### Que décrire ?

- *L'essentiel...*

- Approche objective :

Le plus souvent, du général au particulier, du global au détail en n'oubliant pas les volumes, les dimensions, les proportions, les formes, les couleurs, les aspects (en incluant la dimension tactile : rugueux, marbré, lisse...)

Toujours tenter de comparer avec des choses connues :

*"on dirait"... "une sorte de"...*

- Approche subjective :

Dans un deuxième temps seulement, on peut parler de l'effet produit par l'objet, le lieu : impression de gaieté, de saleté, d'ordre, etc...

Attention on entre là dans le domaine du commentaire. Il doit être bien distinct de la description proprement dite.

##### Quand ?

Toujours essayer d'anticiper plutôt *"tu vas bientôt rencontrer..."* que *"on vient de passer..."*, *"nous approchons de..."*

##### Comment ?

Attention au début de la voix, suffisamment lent pour laisser assimiler ou rendre possible des questions. Ne pas se perdre dans des détails, utiliser un vocabulaire riche...et le mot juste.

Faire toucher le plus possible en gardant bien présent à l'esprit qu'une découverte tactile est lente et fragmentaire (laisser l'aveugle "ramer" et même inciter le à déplacer ses mains plus loin vers telle extrémité ou tel détail).

#### **APRES :**

Ne pas hésiter à reprendre d'une manière plus synthétique ce qui a été dit.

Comparer avec d'autres lieux ou d'autres situations vécues auparavant.

Il est très intéressant de faire reformuler par la personne aveugle comment elle se représente le lieu (ou l'objet ou la personne) après description... On a parfois des surprises!!!

Roger Marchand

### **3 - QUAND VOUS RENCONTREZ UN AVEUGLE :**

*Conseils adaptés de "Pour un contact heureux avec les aveugles" de Herman Van Djick*

☞ Quand vous entrez dans une pièce où se trouve un aveugle, parlez, présentez-vous et prévenez quand vous sortez.

☞ Ne parlez jamais à un aveugle par l'intermédiaire d'une tierce personne, si vous pouvez lui parler librement. Faites-le normalement et assurez-vous qu'il sait que vous vous adressez à lui en l'appelant par son nom, en touchant son bras, ou de tout autre façon.

☞ Ne modifiez pas votre manière de vous exprimer pour éviter certains mots ou expressions, tels que "aveugles" et "voir". En général, un aveugle n'est pas sensibilisé si l'on emploie des locutions de ce genre.

☞ Quand vous rencontrez un aveugle, offrez-lui de l'accompagner (éviter de dire "de l'aider", ce terme lui rappelant trop qu'il est handicapé), mais n'insistez pas s'il vous dit qu'il peut se débrouiller tout seul. S'il accepte, présentez-lui toujours votre bras, car ainsi il peut vous suivre et faire les mêmes mouvements que vous, ce qui lui est impossible si vous tenez son bras et le poussez en avant de vous.

☞ Quand vous franchissez une rue avec un aveugle, marquez un léger temps d'arrêt au bord du trottoir, à moins qu'il ne préfère qu'on l'avertisse par une pression du bras. Abordez les trottoirs de face et non de biais, de même pour les escaliers ou trottoirs roulants. Ne le quittez que lorsque vous êtes tous deux sains et saufs de l'autre côté et franchissez avec lui des obstacles éventuels (tas de sable, travaux, bicyclettes, etc...). Si vous êtes pressé, demandez à quelqu'un de vous remplacer auprès de lui ou indiquez-lui succinctement les embûches qu'il risque de trouver sur son chemin.

☞ Pour indiquer un siège à un aveugle, placez sa main sur le dossier ou sur le bras, il s'assoira ensuite tout seul.

☞ Pour monter en voiture, placez la main du non-voyant sur la poignée de la porte, ou si elle est ouverte, sur le toit du véhicule et dites-lui si l'avant de celui-ci se trouve à sa droite ou à sa gauche. Il se mettra ensuite en place tout seul.

☞ Pour entrer dans un autobus avec un aveugle, précédez-le d'un pas et prenez sa main pour qu'il puisse vous suivre. A l'intérieur, placez sa main sur une barre d'appui qui lui permettra de s'immobiliser.

☞ Pour monter un escalier ordinaire, placez sa main sur la rampe, au début des marches. S'il s'agit d'un escalier mécanique, dites -lui s'il monte ou s'il descend, puis placez sa main sur la main courante au moment où il va s'engager.

☞ Pour franchir des tourniquets :

- S'il préfère vous précéder, placez sa main sur le bord d'un des panneaux tournants pour qu'il se rende compte de la dimension du compartiment et en suivre le mouvement.
- S'il aime mieux suivre, prévenez-le quand vous entrez pour qu'il lâche votre bras et entre dans le compartiment suivant, mais **JAMAIS DANS LE MEME QUE VOUS.**

☞ Si vous faites, pour un aveugle, de la monnaie en billets de différentes valeurs, tendez-lui séparément les billets de chaque valeur en les identifiant chaque fois. Il peut lui-même distinguer les pièces de monnaie.

☞ Si un aveugle vous demande une direction à suivre, indiquez-lui aussi précisément que possible la distance à parcourir, s'il doit tourner à gauche ou à droite, ou aller tout droit. Si vous êtes de la police, présentez-vous comme tel car il peut avoir besoin d'une aide venant de vous qu'il n'accepterait pas d'une autre personne.

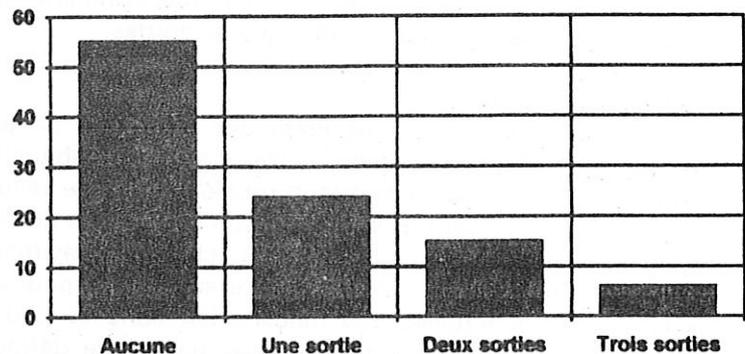
☞ Enfin, évitez surtout de lui témoigner de la pitié, ou un empressement excessif. En l'accompagnant, parlez-lui comme à tout le monde, aidez-le discrètement et n'insistez pas quand il dit qu'il n'a plus besoin de vous. Les aveugles ont tous une certaine fierté et se sentent humiliés quand on leur fait sentir qu'ils sont handicapés.

☞ Il faut que portes et fenêtres soient ouvertes ou fermées, jamais entrouvertes.

#### 4 - ENCADREMENT DU S.C.V. :

Pour encadrer ce cycle d'initiation, 24 personnes se sont dévouées, ce qui représente environ la moitié de l'effectif du club. Ce nombre, s'il est flatteur du côté de l'intérêt suscité par l'opération, engendre quelque part un problème de suivi et des difficultés d'homogénéité. Analysons un peu plus en détail les bons et mauvais côtés :

**PARTICIPATION DU S.C.V.**



#### AVANTAGES :

- Intégration d'un maximum de gens bénévoles pour une action d'insertion.
- Appréhension par tous des difficultés de l'enseignement pour expliquer les gestes courants.
- Découverte d'un autre type d'encadrement beaucoup plus soutenu au niveau de l'attention.
- Vision d'une méthode d'utilisation du descendeur, préconisé par l'Ecole Française de Spéléologie pas encore admise au club, mais d'une pédagogie beaucoup plus efficace. Il devient impératif dans ce genre d'encadrement de rationaliser les gestes au maximum et trouver une grande efficacité dans le verbe.
- Facilité d'organisation compte tenu des contraintes de chacun.

#### INCONVENIENTS :

- Les langages quelquefois divergent d'un cadre à un autre, malgré l'effort d'uniformisation des gestes; chassez le naturel il revient au grand galop.
- Une séance avec trop de cadres entraîne une dispersion de ceux-ci et nuit à la convivialité du groupe. Nous n'atteignons pas l'osmose indispensable entre les non-voyants et l'encadrement.
- Le non-voyant se trouve un peu déstabilisé et cela nécessite une nouvelle mise en confiance.
- Il faut un temps d'adaptation au cadre pour aller à l'essentiel ce qui prend facilement une séance.
- Bien sur le suivi est beaucoup moins efficace.

## 5 - LE PROGRAMME :

### ① L'APPROCHE DES TECHNIQUES AU GYMNASE

- Le 23/01/93, première séance d'approche du matériel.
- Le 20/02/93, deuxième séance d'approche du matériel.

### ② LES CAVITES EXPLOREES

- Le 17/04/93, visite des grottes de la Balme avec Marie-José Turquin de l'université de Lyon 1. Après la partie touristique, nous effectuons un premier essai dans les galeries supérieures.
- Le 18/04/93, exploration de la grotte de Jujurieux jusqu'à la cathédrale. Françoise Gaillard, journaliste de "Le Monde" nous accompagne.
- Le 12/06/93, la grotte de Bournillon nous accueille avec son porche impressionnant. Le point atteint pour la majeure partie des participants est "le village nègre". Nous profitons de l'occasion pour tourner quelques images vidéo.
- Le 13/06/93, le Gour Fumant nous offre la possibilité de faire deux équipes pour une petite traversée et d'aborder les techniques de progression sur cordes.
- Le 04/07/93, dernière sortie au Scialet du Trisou. La Cascatelle (-81m), constituant notre objectif, sera atteinte sans problème.

## 6 - CONCLUSION :

Cette opération, réalisée dans le cadre d'un club, nécessite beaucoup d'investissement humain et financier. Elle permet avec certitude de dégager un bilan positif et d'affirmer que la spéléologie peut être pratiquée sans risque par les non-voyants avec les réserves suivantes :

- L'équipement des cavités doit être effectué avec le plus grand soin et très clairement.
- La progression doit se faire sous un contrôle constant, car une erreur arrive très vite dans une situation perturbée comme un imbroglio de cordes.
- L'encadrement doit impérativement connaître les techniques de dégagement en cas de problèmes sur corde.

Nous avons utilisé les méthodes modernes de progression verticale, pour évaluer les possibilités d'adaptation dans l'environnement habituel du spéléologue. Il s'avère que la technique sur agrès ne pose aucun problème compte tenu de leurs facultés d'assimilation et du travail en salle. Par contre, la progression horizontale génère des difficultés lorsque de nombreux éboulis sont au programme (attention au choix des cavités).

Le bénévolat d'un club possède ses limites pour mener à bien de telles opérations, qui doivent rester ponctuelles. La mobilisation dans ce cadre précis a répondu largement à nos espérances, même si le budget n'a pas permis de défrayer les déplacements. Par contre, une action à long terme ne pourra accueillir le même engouement et sort de toute manière de notre mission. La structure d'un club permet de tracer une voie et attirer l'attention. Aux autres organismes de poursuivre l'action engagée.

Un grand merci à tous ceux qui ont contribué de près ou de loin à la réussite de ce projet.

*La spéléologie, milieu difficile par excellence,  
s'ouvre maintenant aux non-voyants.*

N.B. :

" La spéléologie et les non-voyants " a fait l'objet d'un rapport de 64 pages. Ce rapport figure dans le S.C.V. Activités n°56, 1993. Quelques tirés à part sont encore disponibles pour les personnes intéressées.

## LU POUR VOUS

### **Michel Garnier : Souterrains et captages traditionnels dans le Mont d'Or lyonnais.**

(Marcel MEYSSONNIER - Spéléo-Club de Villeurbanne)

#### **Souterrains et captages traditionnels dans le Mont d'Or lyonnais**

par Michel Garnier, avec la participation de Philippe Renault. Edité par l'Association "Connaissance du Mont d'Or", 69370 Saint-Didier-au-Mont-d'Or, format 19 X 27, sous couverture photocopiée en couleur, avec feuillet transparent, 143 p., 6 photos, 27 planches et 10 illustrations (juin 1993, ISBN : 2-9507706-0-6). Disponible auprès de Michel Garnier, 26 avenue de la République, 69370 Saint-Didier-au-Mont-d'Or (165F, franco de port).

---

C'est avec beaucoup de plaisir que nous voyons paraître un tel ouvrage, aboutissement de plusieurs années de recherches dans les tréfonds du petit massif du Mont d'Or. L'auteur n'est pas un spéléologue mais il a certainement à son actif en compagnie d'amis intéressés, de géologues, d'archéologues, ainsi que de membres du C.D.S. Rhône - dont nous sommes - , un T.P.S.T. (Temps passé sous terre) conséquent dans des conditions souvent qualifiées de "spéléologiques". La recherche et l'exploration de galeries souterraines de captages d'eau dans un massif karstique, aux portes du Grand Lyon, agglomération de plus de 1.000.000 habitants, donc dans une zone en cours d'urbanisation rapide n'est pas une mince affaire; seule une motivation profonde, le sens des relations publiques et la disponibilité d'un retraité peuvent venir à bout des démarches auprès des collectivités locales, administrations et propriétaires....!

Voici donc, avec cette étude dense et détaillée d'un système original de captages traditionnels, un nouveau pas dans la connaissance du milieu souterrain et de notre histoire proche. En effet, dans le Mont d'Or lyonnais, les recherches spéléologiques n'ont été que sporadiques (voir l'inventaire préliminaire des cavités naturelles et artificielles du département du Rhône publié en 1985); dans le domaine de l'archéologie, les études se sont surtout centrées récemment sur l'aqueduc romain alimentant la capitale des Gaules (d'après J. Burdy, 1987 : longueur 26km, débit 10.000m3 journalier). Ce sujet s'insère en outre dans les préoccupations du Comité du préinventaire des monuments et richesses artistiques du département du Rhône, émanation du Conseil Général, qui édite régulièrement, grâce aux activités de correspondants, tel l'auteur pour la commune de Saint-Didier-au-Mont-d'Or, des plaquettes sur des communes et des monographies spécialisées.

Le travail de réflexion de Michel Garnier est structuré avec minutie : après un avant-propos sur la géologie du Mont d'Or lyonnais dû à Philippe Renault (p. 15-22), on trouve successivement 8 chapitres traitant du Mont d'Or lyonnais (p. 23-30), des galeries de captages traditionnels (p. 31-40), et des aménagements des captages (p. 41-52). Les chapitres 4 et 5 sont consacrés au recensement des captages, soit 127 sites pour 12 communes concernées, avec localisation, implantation et densité (p. 53-79). L'eau des captages, les transformations et l'état actuel sont ensuite abordés. L'ancienneté de ces ouvrages est enfin évoquée (p. 109-121) avant une brève conclusion et des notes bibliographiques.

Cet ouvrage nous intéresse car il concerne le milieu souterrain et il reflète une préoccupation constante et vitale pour l'homme depuis des siècles : trouver de l'eau et la conduire sur les lieux d'utilisation.

En plus de nombreuses observations faites sur le terrain et sous terre, M. Garnier utilise les éléments bibliographiques existants, de nombreuses informations orales et des données relevant de la tradition. Dans les textes et les illustrations, on peut suivre ainsi le cheminement de la pensée de l'auteur à travers nombre d'hypothèses et d'interprétations qu'il nous livre. Des spécialistes, mais y-en-a-t'il pour ce domaine, trouveront évidemment certaines d'entre elles non fondées ... Une oeuvre de défricheur, et c'est le principal intérêt de cet ouvrage, est toujours soumise à la critique.

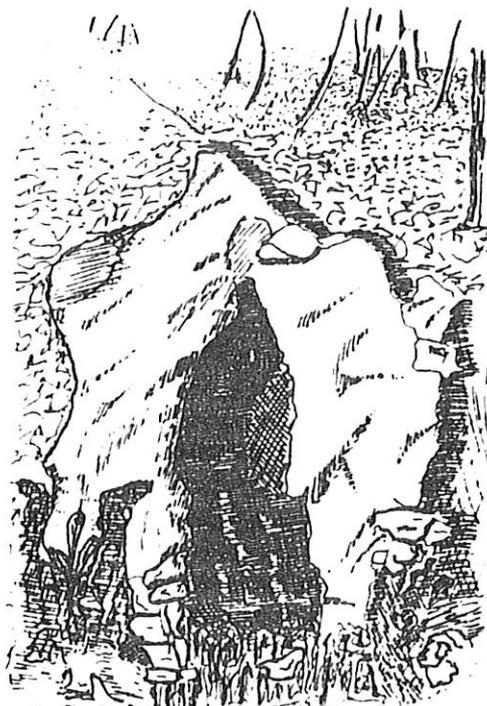
Par exemple, si ce n'est la datation relativement précise (!) des aqueducs romains dans la région lyonnaise, nous ne disposons que de peu de datations certifiées de construction de galeries de captage (à Neuville-sur-Saône : inscription 1683, à la Fontaine Camille; à Sainte-Foy-lès-Lyon, facture d'un maçon datée de 1670). Par comparaison, l'état de la plupart des galeries explorées dans le Mont d'Or nous laisserait supposer personnellement une réalisation de la même époque !

Mais le massif du Mont d'Or a de nombreuses particularités; il n'est pas près de livrer tous ses secrets, et le lecteur avide ne sera pas déçu : Y-avait-il des galeries de captages, différentes de celles actuellement pénétrables et certainement remaniées, avant la construction de l'aqueduc? Les ingénieurs romains ont-ils fait un bilan du potentiel hydrologique du massif, avec toutes les sources et les captages avant de construire un aqueduc qui semble n'avoir que peu servi?

Pour un tel ouvrage, qui n'est pas destiné au grand public, il y a lieu de noter une volonté pédagogique manifeste; on trouve une définition des termes géologiques (p.20), et un rappel lexical (p.137-142); les nombreuses illustrations, croquis et dessins sont judicieusement regroupés en 27 planches réparties en fin de chaque chapitre. On regrettera une bibliographie non exhaustive, mais peu de choses ont été écrites sur ce sujet. L'absence évidente de levés topographiques de galeries de captages est une volonté de l'auteur. En effet, cet important travail de relevé s'effectue, avec la participation de M. Garnier et de ses amis, dans le cadre de la commission fichier du C.D.S. Rhône qui publie régulièrement les descriptifs dans la revue départementale "Spéléo-Dossiers".

Cette ébauche ethnographique reste un précieux outil de recherche. Il est indispensable maintenant de vérifier les hypothèses émises à partir de ces observations de terrain et de les confronter avec d'autres sites, en France ou à l'étranger.

Nous ne manquerons pas de préciser enfin que l'ouvrage s'achève sur un souhait, celui de voir le Mont d'Or devenir un parc hydrogéologique, mettant en valeur son eau et ses pierres. Hélas, le projet de parc naturel régional lancé par le Maire de Poleymieux, il y a plus de 20 ans n'a pas rencontré d'écho favorable auprès d'une majorité politique... (Gérard PACROS, 1976 : Les Monts d'Or ou le prix d'un choix, éd. Egé, Lyon, 256 p.) !



Entrée d'un captage  
en forme de grotte

*Du nouveau en Chine Centrale...STOP... Spéléo alpine tropicale, neige sur les palmiers, marmites géantes, rivières glacées...STOP... Les topofils fument, 64 km en une expé hivernale, - 532 m dans la plus profonde cavité de Chine...STOP... Moisson de résultats scientifiques...STOP... A découvrir absolument...*

**Karstologia-Mémoires n° 6 - 1994**  
**KARSTS DE CHINE CENTRALE**  
**(Expédition DONGHE 92)**

par le "Plongée Spéléo-Club Jeunes Années" de Vénissieux  
et l'Institut de Géologie de Pékin (Academia Sinica)

Ouvrage de 232 p., format A4, abondante illustration : 100 figures et topos, nombreuses photos. Couvertures en quadrichromie. Résumés en français, anglais, chinois, allemand. Attention tirage limité à 800 exemplaires.

**Sommaire**

**Introduction** : Répartition et contexte géographique des karsts de Chine centrale

**Partie I : LES RÉSEAUX SPÉLÉOLOGIQUES**

**Chap. 1** : Les cavités du comté de Wufeng (Hubei)

**Chap. 2** : Les cavités du comté de Hefeng (Hubei)

**Chap. 3** : Les cavités du comté de Xianfeng (Hubei)

**Chap. 4** : Les cavités du comté de Sangzhi (Hunan)

**Partie II : L'ÉVOLUTION DES KARSTS DE MONTAGNE DE CHINE CENTRALE**

**Chap. 5** : Qualité des eaux et fonctionnement hydrologique des réseaux souterrains

**Chap. 6** : Remplissages souterrains et déstabilisation de l'environnement

**Chap. 7** : Climat, morphologie et genèse des cavités

**Chap. 8** : Formation d'un karst conique à partir de la couverture de flysch

**Chap. 9** : Evolution géomorphologique générale

**Partie III : LE KARST ET L'ENVIRONNEMENT**

**Chap. 10** : Les remplissages des poljés montagnards du Hubei

**Chap. 11** : Le karst et l'évolution récente des paysages agraires

**Chap. 12** : L'exploitation du karst par l'homme

**Partie IV : L'EXPÉDITION**

Déroulement, notes techniques, synthèse des trois expéditions

**Prix de souscription 175 FF franco, valable jusqu'à parution (Juillet 1994).  
Prix après parution : 215 FF franco.**

**Attention offre spéciale valable jusqu'à Juillet 1994 :**

Lot des trois rapports d'expédition (86, 89, 92) à **330 FF franco**

Guizhou 86 Spelunca Mémoires n°16 (Prix Martel de Joly) : **110 FF franco** (au lieu de 150 F franco)

Gebihe 89 Karstologia Mémoires n°4 : **120 FF franco** (au lieu de 175 F franco)

----- *Bon de commande* -----

**Commande à adresser à :** Jean-Luc MOUDOUD, 17 av. de Pressensé, F-69008 LYON

**Nom :** ..... **Prénom :** .....

**Adresse :** .....

**Commande :** ..... exemplaire (s) de Karstologia-Mémoires n° 6 1994

..... lot (s) des 3 rapports, ..... Guizhou 86, ..... Gebihe 89

**Ci-joint :** chèque bancaire  chèque postal  mandat international  Autre

**De :** .....francs français, à l'ordre de PSCJA Expédition.



## **Souterrains et captages traditionnels dans le Mont d'Or lyonnais**

Pour continuer l'étude des souterrains, des galeries de captage et des aqueducs anciens du Mont d'Or, l'auteur de l'ouvrage serait heureux de votre collaboration et vous en remercie. Il vous suffit de répondre aux questions suivantes:

- Connaissez-vous (ou connaissez-vous des personnes qui connaissent...) des souterrains, des sources, des lavoirs, des puits, des citernes en pleine campagne ou dans des maisons? Peut-on les voir? S'il y a des souterrains, l'accès (au moins partiel) est-il possible? Connaissez-vous des traditions ou des légendes relatives à des souterrains? Connaissez-vous des ouvrages dont l'origine et la destination vous semblent obscures?

---

## **Pierres et pierres sèches dans le Mont d'Or lyonnais**

En vue de la publication d'un prochain ouvrage, l'auteur serait heureux de partager votre connaissance sur les points suivants :

- Connaissez-vous des amas de pierres ou murs de pierres (chirats) caractérisés par leur importance ou leur abondance, ou encore leur forme? Connaissez-vous des ouvrages en pierres sèches : terrasses, tunnels, cabornes? Connaissez-vous l'emplacement d'anciennes carrières comblées? Connaissez-vous des pierres sculptées et gravées : croix, blasons, inscriptions (manteaux de cheminée), marques de carriers? Connaissez-vous des maisons ou édifices dans lesquels ces marques ou ces gravures sont abondantes?

---

## **Enquête sur les toponymes**

L'auteur enquête également sur les noms de lieux et les micro-toponymes (nom d'un champ, d'une terre, d'un croisement de chemin, d'un quartier). Tout nom de lieu ancien, localisé exactement ou non, est précieux et il s'agit d'en garder le répertoire.

Utiliser le dos de cette feuille pour répondre. Envoyez vos réponses à : Michel GARNIER, 26, avenue de la République, 69370, St-Didier-au-Mont-d'Or (Tél.: 78-35-86-27). Ajoutez vos nom, adresse et N° de téléphone. Merci de tout renseignement, même le plus minime!

